BILAN D'ACTIVITÉ 2019

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

PARIS MUSÉES
LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Sommaire

I - LE NOUVEAU MAM 6
1. La rénovation du musée, le projet architectural 6
2. Une nouvelle identité visuelle 10
3. La Vie moderne : le parcours des collections réinventé 11
4. Une nouvelle application mobile 12
5. Focus sur la réouverture d'Octobre 2019 14

II- LA PROGRAMMATION 2019 21
1. Hans Hartung - La fabrique du geste 21
2. You - Œuvres de la collection Lafayette Anticipations 24
3. La vie moderne 27
4. Accrochages consacrés à Loris Gréaud – Glorius Read & Pen Wang TS - Regards 29
5. Thomas Houseago - Almost Human 32
6. Rumeurs & Légendes 36
7. Les expositions hors les murs 38

III - LA VIE DES COLLECTIONS 44
1. Un nouvel écrin pour le néon de Fontana 44
2. L'enrichissement des collections 45
3. Une politique de prêt généreuse 57
4. Les restaurations 58
5. Le réaménagement des différentes réserves 60
6. La bibliothèque et les archives 62

IV - L'ACCUEIL DES PUBLICS ET LA MEDIATION 63
1. Le label QualiParis, un engagement auprès de nos publics 63
2. Les publics du musée 64
3. La médiation 68
4. Les activités à destination du public individuel 70
5. Les activités à destination des groupes adultes 73
6. Les publics scolaires et périscolaires 73
7. Les publics en situation de handicap 77
8. Les publics du champ social 79

V. LA COMMUNICATION.....82
1. Une nouvelle identité visuelle.....82
2. La signalétique extérieure et intérieure 84
3. Un plan de communication d'envergure pour la réouverture 86
4. La communication interne.....88
5. La communication digitale.....89
6. Les relations presse.....94

VI - LA DYNAMIQUE DE LA SOCIETE DES AMIS 96
1. Le rôle de la SAMAM pour l'enrichissement des collections.....97
2. Les actions soutenues en 2019 pour l'embellissement du MAM 103
3. Un axe de développement majeur : attirer une nouvelle catégorie de membres 105

VII – LE DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES ET DES PARTENARIATS 107
1. Bilan quantitatif des locations d'espaces.....108
2. Bilan qualitatif des locations d'espaces.....110
3. Prospection et contacts.....112
4. Le développement du mécénat et du parrainage 113
5. Les concessions – la librairie 114

VIII - LE FONCTIONNEMENT DU MUSEE 115
1. Données RH – formations - stages 115
2. La vie des équipes durant la rénovation du musée 119
3. Le budget.....120

ANNEXES…… ……121
1. Brochure de privatisations
2. Bulletin d'adhésion à la Société des Amis du Musée d'Art moderne

©Pierre Antoine

Chiffres clés - 2019

- 289 467 visiteurs (en seulement trois mois d'ouverture complète des espaces)
- 15 000 visiteurs pour le week-end de réouverture
- 2028 groupes de visiteurs accueillis au musée
- Plus de 1600 jeunes de moins de 26 ans ont pu visiter gratuitement l'exposition You, en week-end et en nocturne

- Plus de 15 000 œuvres dans les collections, accessibles en ligne
- 500 œuvres présentées dans le parcours des collections

- 500 000 € d'acquisitions d'œuvres financées par la Société des Amis du Musée d'Art Moderne.
- 10 millions d'euros consacrés à la rénovation, avec le soutien des mécènes à hauteur de 2 millions d'euros
- 11 locations d'espaces lors de la réouverture

- 130 000 followers sur Instagram (+ 62 %)
- 2667 faces dans les transports pour la campagne de réouverture

© Pierre Antoine

Pour les conservateurs ou toutes les personnes qui y travaillent, un musée est d'abord une programmation, en deuxième lieu une collection et ce n'est qu'après que vient le bâtiment. Peut-être sont parfois comme des Professeurs Tournesol tout entier à leurs préoccupations du moment et sourds (et aveugles) à leur environnement immédiat. L'architecture, l'enveloppe, est à peine vue. Ce qui compte est ce qu'elle contient et de tous les contenus ce n'est que le plus récent, celui qui est en cours d'élaboration, qui occupe toute l'attention et le temps. Prendre du recul sur « son » musée est justement ce qu'il y a de plus difficile. Il aura fallu que ces travaux se lancent et que leur but se dégage moins de la volonté de l'équipe de conservation que de la vision « extérieure » des architectes, pour qu'au musée on se rappelle la qualité de l'architecture et surtout pour que l'on puisse comprendre que le hall est exactement le lieu où se fait le passage entre la façade du musée et les salles intérieures, entre les espace communs avec le Palais de Tokyo, le ciel, le bassin et le péristyle et tous les espaces intérieurs du musée. En rouvrant cet automne 2019 après une campagne de travaux il retrouve une dimension qu'il avait un peu perdue, notamment dans le hall avec une configuration qui se rapproche de l'état de 1937.

La place du Musée d'art moderne est établie depuis plus d'un demi-siècle comme une institution importante. Elle est celle d'un des musées qui comptent et sa réputation est internationale. Cela tient à son activité, passée et présente, aux nombreuses expositions qui y ont eu lieu depuis les années soixante. Ces expositions qui ont montrés des centaines d'artistes originaires de nombreux pays ont non seulement été des succès publics, mais de véritables premières et, régulièrement, pour les artistes exposés, font souvent partie des expositions les plus importantes qui leur aient été consacrées. Une des raisons non négligeables de ce succès est l'adéquation des expositions, des projets avec les espaces du musée. Tant pour les espaces « historiques » du rez-de-chaussée haut que pour les espaces de l'ARC qui disposent d'une verrière recouvrant la presque totalité de la surface et donc d'une magnifique lumière du jour, différente mais tout aussi belle que celle qui vient des verrières du rez-de-chaussée bas pour les espaces des collections, la blanche luminosité parisienne convenant particulièrement bien à la sculpture.

Malgré la qualité des espaces qui leurs sont dédiés, aux volumes et à la lumière du jour dont elles profitent les salles du rez-de-chaussée bas ont été jusqu'à présent moins accessibles. La transformation du hall et surtout l'élargissement de la double volée d'escaliers qui descend du hall vers les collections en changera certainement la perception. Ainsi que le puit de lumière qui vient redonner aux fenêtres qui donnent sur l'esplanade une ampleur et une transparence qu'elles avaient perdues avec l'aménagement de Pierre Faucheux. Ces aménagements feront que la lumière du jour s'engouffrera dans ce hall qui retrouvera son rôle de distribution. Les visiteurs, par la grâce de cette nouvelle architecture, verront et comprendront sans doute de quel côté se trouvent les collections et ne pourront que suivre le lien entre les grandes fenêtres du hall et celles qui rythment et s'ouvrent sur les collections. Les nouvelles suspensions elles-mêmes, dessinées d'après les photographies du hall en 1937 devraient contribuer à ce rythme des formes et des lumières en apportant encore plus de cohérence.

Avant que l'équipe d'architectes ne soit choisie, l'obligation était d'aménager des accès pour les personnes à mobilité réduite dans de nombreux espaces qui n'étaient pas accessibles aux fauteuils roulants. Les travaux de rénovation du musée devinrent insensiblement une opération de réappropriation du bâtiment qui s'inscrivent aussi dans une histoire de la prise de conscience de ce qu'est le musée, son bâtiment et son histoire. Avec ce nouveau hall et toutes les nouvelles dispositions qui y sont liées, les détails, le design en accord avec l'architecture, les volumes, la lumière de jour comme de nuit, il faut s'attendre à ce que le public, les visiteurs, les conservateurs et tout le personnel du musée retrouvent un musée plus cohérent, mieux en accord avec son passé et décidément ouvert à son futur.

***Retour vers le futur* (extraits), Fabrice Hergott, Directeur du Musée d'Art moderne de Paris – Modern Modern, h2o Architectes, 2019, ed. Park Brooks**

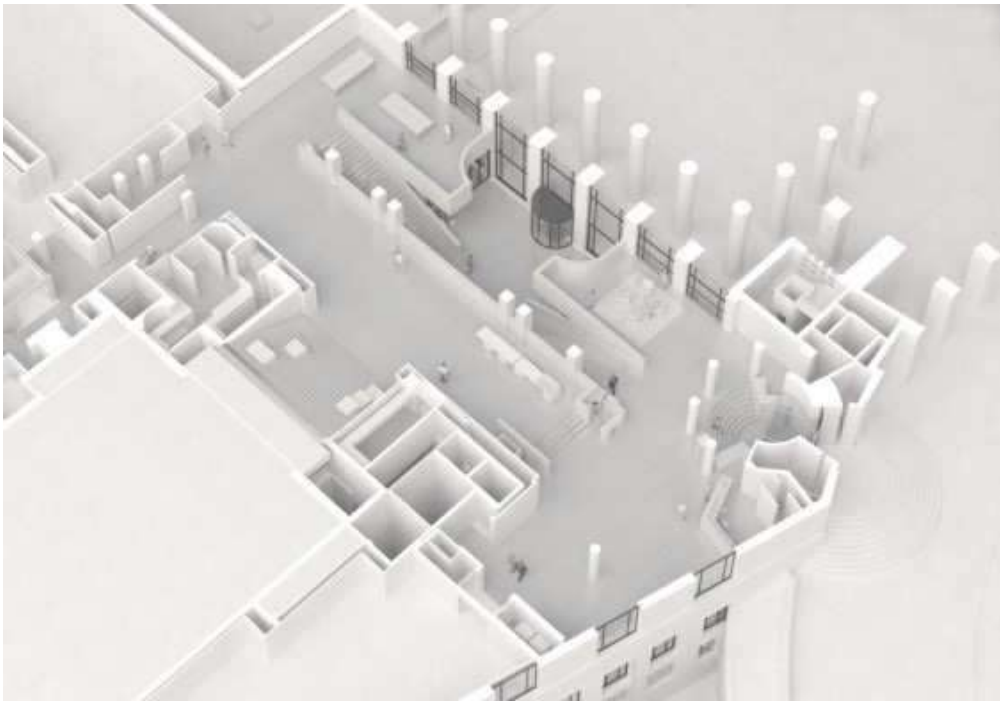
I - LE NOUVEAU MAM

1. La rénovation du musée, le projet architectural

Le Musée d'Art Moderne a rouvert ses portes à l'automne 2019 après un chantier de travaux de plus de 2 ans, réalisé en période d'ouverture partielle à l'exception d'une fermeture complète du 15 juillet au 10 octobre 2019.

Le projet avait pour objectif la rénovation du hall, ainsi que la mise en accessibilité complète du musée. Conduit par l'agence h2o (Charlotte Hubert, Jean-Jacques Hubert et Antoine Santiard) associé au studio de design GGSV et l'agence Chiara Alessio, le projet a eu pour ambition de maintenir au maximum l'ouverture au public du musée pendant les travaux, avec seulement deux mois et demi de fermeture totale. Paris Musées et la Direction des Constructions Publiques et de l'Architecture de la Ville de Paris (DCPA) en ont assuré la maîtrise d'ouvrage.

Fidèle à la valeur patrimoniale du site datant de 1937 et à son vocabulaire monumental typique de la période art déco, le nouveau projet s'est attaché à retrouver les circulations à l'intérieur du bâtiment ainsi que son ouverture sur la ville.



Vue 3D du nouveau hall © h2o Architectes

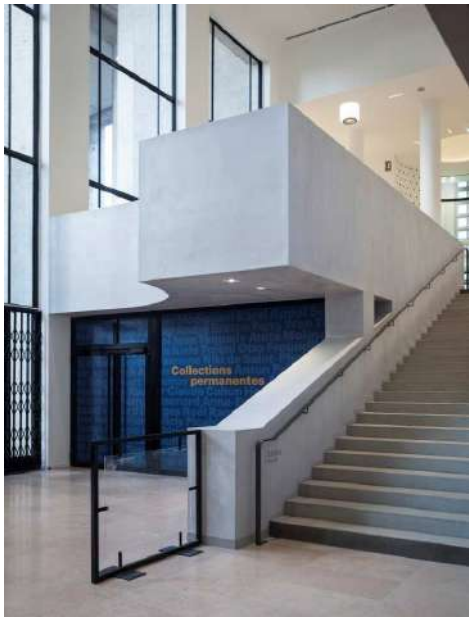
Le percement du plancher remet désormais en lumière la double hauteur du hall, située entre le niveau de l'entrée et celui de la librairie et du futur restaurant. L'espace entre les piliers centraux et la façade vitrée est libéré, créant une double mezzanine surplombant le niveau inférieur, où se situe la librairie et le futur restaurant.

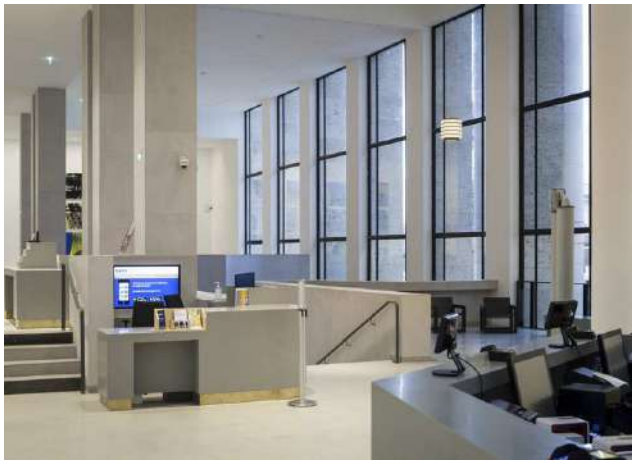
Ce réaménagement permet également aux équipements fonctionnels (caisses, vestiaires, etc.) de se développer, tout en respectant l'harmonie architecturale du bâtiment.

En complément de la rénovation du hall, deux salles d'exposition ont été réaménagées afin d'agrandir leur surface, une partie des bureaux a également été rénovée.

Le budget global des opérations de rénovation engagées depuis 2015 d'un montant de 10 millions d'euros ont été financées par la Ville de Paris avec le soutien de mécènes, à hauteur de 2 millions d'euros.

Le projet a ainsi bénéficié du mécénat du groupe **Emerige**, de la **Société des Amis du musée**, grâce notamment aux dons exceptionnels de la **Maurice Amon Foundation** et de la **famille Marc Landeau**.





© Louise Alavoine

« *Le Musée d'Art Moderne de Paris fait partie d'un ensemble construit pour l'Exposition Universelle de 1937. Le bâtiment a, dans un premier temps, accueilli des expositions temporaires, avant de devenir un musée en 1961. Cet ensemble architectural fait face à la Seine et assure la transition entre l'avenue du Président Wilson et le quai de New York*.

Ce projet de réaménagement a pour but de renouveler les conditions d'accueil du public et de travail des personnels du musée. Il s'est développé en se nourrissant d'un contexte historique, patrimonial, physique mais aussi économique et social.

En conservant une large place à l'appropriation future, nous avons mis en forme l'espace afin de dégager des conditions d'accueil renouvelées et d'y susciter l'événement. Le lieu a été repensé de manière à être permissif et maniable, animé par des entre deux, des usages doubles, des situations complémentaires. Autant d'attentions qui ont donné corps au projet et laissent ainsi place à l'inattendu.

Nous avons souhaité ouvrir le musée sur la ville en redéployant les services au public. La refonte du projet commence dès le hall. Son volume originel retrouvé se met à l'échelle du parvis et se réoriente, les ouvertures réapparaissent et le visiteur peut revenir au contact de l'espace public.

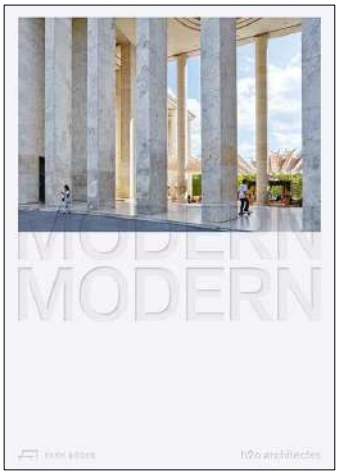
Charlotte & Jean-Jacques Hubert, Antoine Santiard © h2o Architectes

L'architecture du musée est d'une modernité classique, reflet d'une époque d'avant- guerre. Afin de composer avec cette architecture monumentale, nous avons dû dialoguer avec cette grande échelle. Le classicisme des volumes est une des spécificités de ce lieu, offrant une forme de neutralité généreuse pour les œuvres.

La technicité de l'époque a permis une construction en béton armée gracile. Les architectes de 1937 ont cependant souhaité donner du poids aux éléments composant cette architecture minérale. Nous nous sommes pris au jeu de cette architecture revêtue. Nous nous sommes appropriés ce jeu de niveaux, d'interstices, de géométries pour instaurer un dialogue avec l'existant. Les volumes renouvelés offrent ainsi des regards croisés et de nouvelles perspectives de la stratification du musée. Ces manipulations ont permis de composer naturellement des espaces capables d'accueillir des usages particuliers.

Nous avons développé le projet jusqu'à l'échelle de la main avec l'aide des designers GGSV pour la partie mobilier. »

h2o architectes, juin 2019



La réalisation des mobiliers et des luminaires a fait l'objet d'une très grande attention. Elle a été rendue possible grâce à la générosité des mécènes et plus particulièrement de la Société des Amis du Musée.

Les designers Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard du Studio GGSV ont pu faire réaliser les comptoirs d'accueil et luminaires en optant pour une grande qualité de matériaux (corian, laiton et verre soufflé) et une réalisation remarquable.

Afin de garder mémoire de cette rénovation muséale d'envergure, l'agence h2o a édité un ouvrage bilingue français/anglais, paru aux éditions Park Books et vendu à la librairie du musée.

« L'approche architecturale et technique de l'agence s'est faite dans le respect du bâtiment existant pour concevoir un projet qui réponde à la réglementation et aux attentes du public. Les travaux d'accessibilité du musée concernent les espaces des collections permanentes avec la salle Dufy, la salle Matisse ainsi que les espaces de l'ARC grâce à des mises en place d'élévateurs PMR et ascenseurs. »

Chiara Alessio Architecte, juin 2019

2. Une nouvelle identité visuelle

Pour accompagner cette rénovation, le Musée d'Art Moderne de Paris (MAM) a renouvelé son image et dévoilé une identité visuelle créée par l'agence **Dream On**.

Le nouveau logo s'inspire de l'architecture du musée, rappelant la verticalité des colonnes mais aussi les courbes extérieures et intérieures du bâtiment. Il met notamment en valeur l'acronyme MAM, simplifiant ainsi le nom de l'institution.

À cette occasion, une nouvelle signalétique extérieure a été créée, financée intégralement par la SAMAM.

© Raphaël Chipault

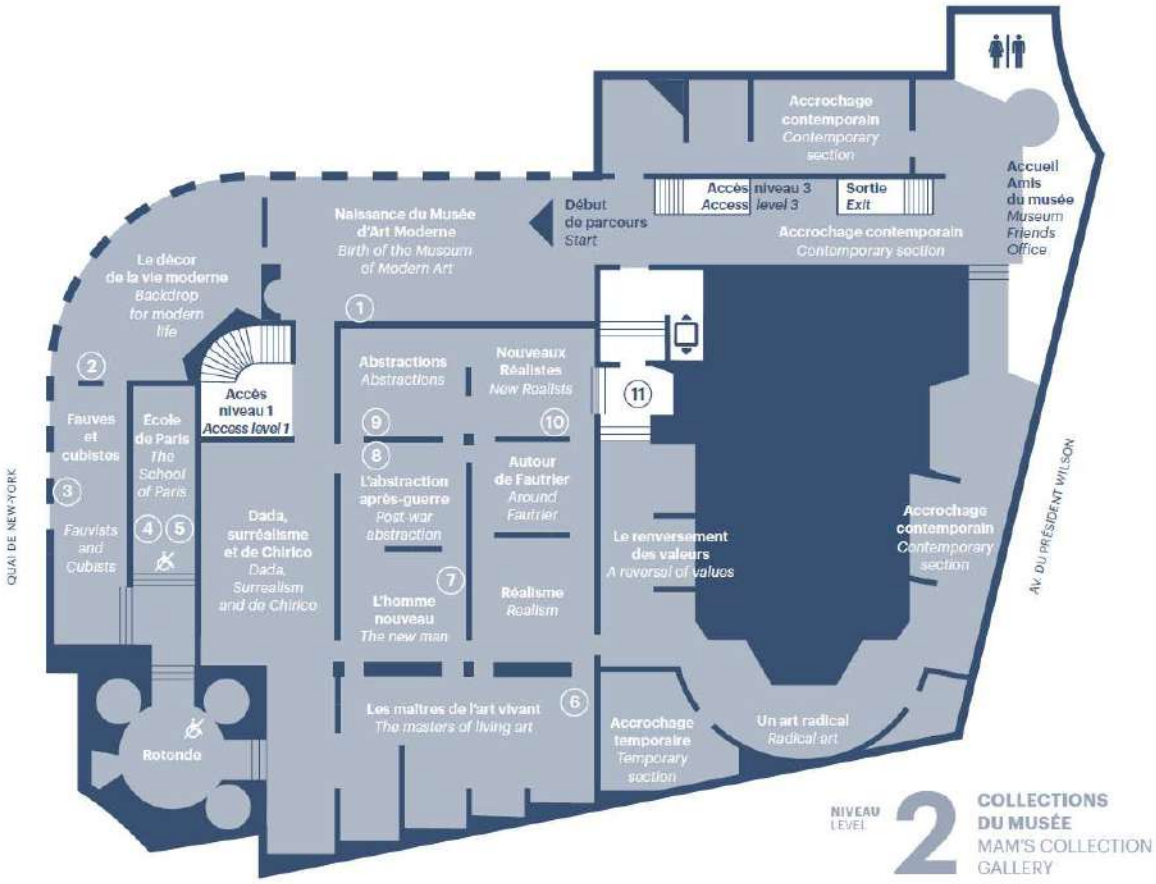
© Droits réservés / MAM

3. La Vie moderne : le parcours des collections réinventé

De par son histoire, ses collections et ses expositions, le MAM s'impose aujourd'hui comme un passage obligé à Paris pour les amateurs d'art moderne et contemporain. Le musée est ancré dans le paysage culturel parisien et francilien et s'ouvre largement vers un public national et international.

Par une collection remarquable riche de plus de 15 000 œuvres dont deux œuvres in situ exceptionnelles, *La Fée électricité*, l'œuvre la plus monumentale de Raoul Dufy (600 m²) datant de 1937 et les deux premières versions de *La Danse* de Matisse (1910), le Musée d'Art Moderne se place comme l'un des plus grands musées de France et d'Europe. Ses collections permanentes sont accessibles pour tous les publics gratuitement, depuis 2001.

Lors de la réouverture, le public a pu découvrir une nouvelle présentation des collections, intitulée *La vie moderne* et revisiter ainsi un siècle d'histoire de l'art à travers plus de 500 œuvres majeures.



Le parcours est également inspiré par les étapes de la construction du bâtiment qui l'abrite, et par les grandes donations qui ont enrichi la collection, depuis le legs du docteur Maurice Girardin en 1953 jusqu'à nos jours.

© Raphaël Chipault

4. Une nouvelle application mobile

À l'occasion de la réouverture du musée et de tous ses espaces, une application mobile a été conçue afin d'accompagner le public dans sa découverte des collections. Cet outil de médiation gratuit et bilingue, propose plusieurs parcours de visites :

- pour les adultes autour des chefs-d'œuvre du musée
- pour les familles avec un contenu adapté pour petits et grands
- pour les 11-14 ans à travers une découverte autonome et ludique des œuvres
- pour les publics en situation de handicap, avec un parcours proposé en LSF

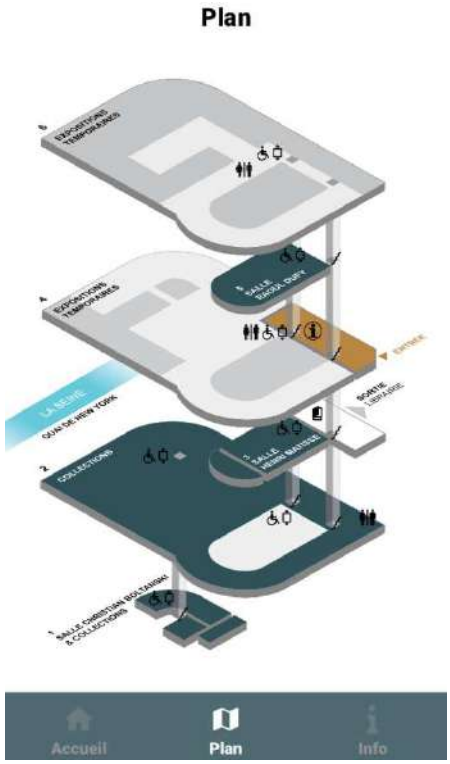
Cette application a été rendue possible grâce au soutien de Terry de Gunzburg fondatrice de BY TERRY.

Les publics pourront ainsi profiter d'un parcours de visite enrichi et plus intuitif, permettant de les accompagner avant, pendant et après leur visite au musée.

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
FR - EN
Fermé
CHEFS-D'ŒUVRE
30 minutes
CHEFS-D'ŒUVRE
90 minutes
PARCOURS 11-1...
60 minutes
PARCOURS EN F...
90 minutes
FÉE ÉLECTRICITÉ
20 minutes
Accueil
Plan
Info

Parcours en famille
Explorer la carte...
Filtrer
1
Introduction
par Terry de Gunzburg
Mécène de l'application

Histoire de la Fée
HISTOIRE DE LA FÉE
En 1937, Raoul Dufy réalise une décoration monumentale pour le mur concave du Pavillon de l'électricité réalisé par l'architecte Mallet-Stevens. Naît alors La Fée Électricité dans le cadre de
1:36


Plan
Accueil
Plan
Info

5. Focus sur la réouverture d'Octobre 2019

Le week-end de réouverture, ouvert à tous, a réuni près de 15 400 visiteurs en 3 jours.

Le musée a rouvert ses portes lors du week-end festif qui s'est déroulé du vendredi 11 au dimanche 13 octobre 2019. le public a enfin pu redécouvrir le Musée d'Art Moderne de Paris après les travaux de rénovation. Chacun a pu visiter gratuitement les expositions You, *œuvres de la collection Lafayette Anticipations* et Hans Hartung, *La fabrique du geste*, retrouver les chefs d'œuvre des collections dans un parcours renouvelé, et participer aux nombreux événements organisés pour l'occasion. Des visites guidées, un concert de jazz, un DJ set sur le parvis et des performances chorégraphiées ont été proposés au public durant tout le week-end. Un espace dédié à l'accueil des enfants et familles fut installé dans le hall. Cet espace proposait des animations et ateliers gratuits pour le jeune public et pour les familles durant tout le week-end.

Le soir du vernissage © Droits réservés / MAM

Le concert de jazz dans le hall © Raphaël Chipault

DJ set sur le parvis © Droits réservés / MAM

L'espace dédié aux enfants sur l'une des mezzanines du hall © Raphaël Chipault

La performance chorégraphiée de la compagnie Liquid Loft dans les collections

© Droits réservés / MAM

La performance chorégraphiée de la compagnie Liquid Loft dans les collections

© Droits réservés / MAM

Découverte par le public de l'exposition consacrée à Hans Hartung

© Raphaël Chipault

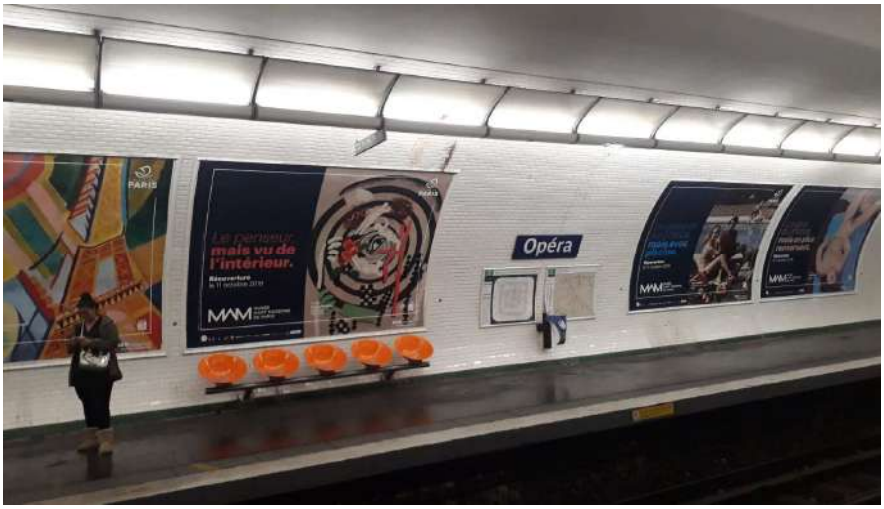
Dans l'une des salles de l'exposition You avec la vidéo de Rachel MacLean, *Feed me*
© Raphaël Chipault

La salle Dufy avec une œuvre de Marguerite Humeau, dans le cadre de l'exposition You

© Raphaël Chipault

- La campagne de réouverture

2663 faces dans les transports franciliens



© Droits réservés / MAM

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
La Tour Eiffel,
mais en couleurs.
Réouverture
le 11 octobre 2019
Robert DELAUNAY
Tour Eiffel,
1926
PARIS
PARIS MUSÉES
UGC
BeauArts
Le Monde
télérama
STYLIST
arte
france-tv

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
Le penseur,
mais vu de l'intérieur.
Réouverture
le 11 octobre 2019
Francis PICABIA
Optophone II,
1922-1925
PARIS
PARIS MUSÉES
UGC
BeauArts
Le Monde
télérama
STYLIST
arte
france-tv

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
Le déjeuner sur l'herbe,
mais avec piscine.
Réouverture
le 11 octobre 2019
Alain JACQUET
Le déjeuner sur l'herbe,
1964
PARIS
PARIS MUSÉES
UGC
BeauArts
Le Monde
télérama
STYLIST
arte
france-tv

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
L'origine du monde,
mais en plus renversant.
Réouverture
le 11 octobre 2019
Jean HÉLION
Nu renversé,
1966
PARIS
PARIS MUSÉES
UGC
BeauArts
Le Monde
télérama
STYLIST
arte
france-tv

Le MAM a par ailleurs bénéficié d'une excellente visibilité presse, à la télévision, à la radio et dans les périodiques. Le journal Le Monde a publié un supplément consacré à la rénovation, aux expositions et aux collections.

Retombées presse : **55 parutions** et **132 pages consacrées à la réouverture**.

Le Quotidien de l'Art — Jeudi 10 octobre 2019 - N°1608

MUSÉES

Le Musée d'Art Moderne de Paris.

De MAMVP à MAM, la mue d'une institution parisienne

Le nouveau hall du Musée d'Art Moderne de Paris.

18 mois après sa fermeture partielle, le Musée d'Art Moderne de Paris dévoile vendredi le nouvel accrochage de ses collections permanentes ainsi que son espace repensé par les cabinets d'architectes parisiens h2o et Chiara Alessio, associés au Studio OGSV pour le design mobilier.
Par Alison Moss

Hall d'entrée aéré, identité visuelle repensée, accrochage plus transversal... Pendant les 18 derniers mois, le MAM a mené plusieurs chantiers en parallèle. Outre le besoin d'actualiser l'image du musée et d'en internationaliser la portée (notamment en simplifiant son nom, difficile à prononcer par le public étranger, et en refondant son logo) son directeur Fabrice Hergott rattache ce renouveau à un devoir intellectuel : offrir aux visiteurs de nouvelles lectures de l'histoire de l'art, afin « *d'assurer le plaisir de l'œil et de l'esprit* ». Si ce dernier n'avance pas d'objectif de fréquentation, la nouvelle configuration de l'espace promet déjà d'augmenter le flux de visiteurs (estimé à 537 000 visiteurs en 2018). Notamment grâce au décloisonnement opéré au niveau du hall d'entrée, qui favorise une

9 /

Le Quotidien de l'Art

Le nouveau hall du Musée d'Art Moderne de Paris.

Robert Delaunay, *Tour Eiffel*, 1926, huile sur toile, 170 x 164 cm

Peng Wants, *Le Banquet*, 1981-2006, huile sur toile, 130 x 162 cm. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, don de l'artiste.

circulation plus fluide à travers les collections tout en permettant d'entrevoir son architecture originelle, datée de 1937. La porosité entre les différentes salles a été garantie par un percement du plancher, qui révèle simultanément les entrées des expositions et du parcours permanent, à l'étage du dessous. Dans le même esprit, le rapport avec l'extérieur a été renforcé en agrandissant les baies vitrées du hall d'entrée. Le coût total de l'opération, évalué à 10 millions d'euros, a été financé par la Ville de Paris (8 millions), la somme restante étant couverte par du mécénat privé : principalement les Amis du musée (en particulier les dons de la Fondation Maurice Amon et la famille Marc Landau, qui bénéficient de salles à leurs noms) et le groupe Emerige. Le projet architectural a été assuré par deux agences parisiennes : h2o (chargé, avec Snøhetta, du chantier du musée de la Marine) et Chiara Alessio (qui a entre autres, au sein de l'agence Rodin, participé à la rénovation et à l'extension du musée national Picasso-Paris en 2014).

Un parcours fluidifié

L'accessibilité du bâtiment a constitué le point de départ du chantier : ajout d'un élévateur adapté au public à mobilité réduite, d'un monte-charges...

10 /

L'occasion pour l'institution de se pencher sur le parcours de sa collection permanente, qui englobe plus de 500 pièces (sur un fonds de 15 000 œuvres). Le noyau de la collection reste inchangé : les chefs-d'œuvre de référence du musée – issus des grandes donations (Vollard en 1937, Girardin en 1953, Amos en 1955 et Henry Thomas de 1976 à 1986) – se découvrent au fil d'une progression chrono-thématique, du fauvisme, au début du XXe siècle, aux années 1960, avec les Nouveaux Réalistes et Fluxus. La collection a été agrémentée de quelques donations récentes, dont une peinture glaçante de Peng Wants, *Le Banquet* – que l'artiste a tardé 25 ans à achever – offerte au musée à l'occasion de son 80e anniversaire. Sur le plan de l'accrochage, des parallèles inattendus ont été établis entre les œuvres, que ce soit au niveau de la biographie des artistes (l'amitié entre Marquet et Matisse, qui se manifeste également dans les similarités de leur palette), de résonances formelles ou thématiques. L'expérience du visiteur s'en retrouve fluidifiée.

Article dans le Quotidien de l'art, 10 octobre 2019

Le Monde
Supplément
Pays : FR
Périodicité : Parution Irrégulière
Date : 11 octobre 2019
Page de l'article : p.4-7
Journaliste : PHILIPPE DAGEN
Page 1/4

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

« Nous devons montrer ce qu'on ne voit pas ailleurs »

Selon Fabrice Hergott, directeur du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, la nouvelle présentation des collections vise à surprendre en mettant en lumière des œuvres méconnues ou dérangeantes

D'une nouvelle présentation des collections permanentes d'un musée, on s'attend à ce qu'elle en améliore l'accès et la vision. C'est le cas au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (MAMVP), grâce aux aménagements qui rendent l'entrée plus simple et plus lumineuse et débarrassent les salles de quelques encombrements inutiles. Mais ce retour à l'état originel de l'architecture n'est pas ce qui saute aux yeux : parce qu'il a été accompli en revêtant toute chose extraordinaire, plus encore, parce qu'il est au service d'un accrochage qui surprendra bien plus fortement.

Par le biais de quelque 400 peintures, photographies et sculptures, il déroule un récit historique qui diffère nettement de celui que présente le Musée national d'art moderne (MNAM) – qui prit d'abord place dans l'actuel Palais de Tokyo avant de rejoindre, en 1977, le Centre Pompidou nouvellement créé. Or la comparaison s'impose d'autant plus facilement à l'esprit que les deux musées sont nés ensemble – en 1937 – d'un même constat, d'un même manque.

« L'État et la Ville étaient confrontés à la même accusation : l'absence à Paris de tout musée d'art contemporain », signe ce constat, rappelle Fabrice Hergott, directeur du MAMVP, avec qui l'on découvre les nouveaux espaces avant leur ouverture, le 12 octobre, au public. « Il se sont alors mis d'accord pour élever côte à côte deux bâtiments symétriques. Un national, l'autre municipal, qui devaient être prêts pour l'ouverture de l'Exposition universelle de 1937 – et se répondre, du reste, quête apparence. »

Une remise en cause des hiérarchies

L'un et l'autre n'ont véritablement fonctionné qu'après la Libération. Mais avec des buts différents. Pour le MNAM, il s'agit d'entreprendre du combler l'effroyable retard accumulé par rapport au Museum of Modern Art (MoMA) de New York et d'autres collections internationales, retard dont sont coupables l'ignorance en matière d'avant-gardes et le nationalisme tératologique de la plupart des conservateurs français depuis le fin du XIXe siècle. Au MAMVP, le but est de mettre en valeur le rôle de l'arrondissement dans l'histoire récente des arts. Donc de constituer « une collection très majoritairement française, au sens de "fait en France" et non nécessairement de par la nationalité de naissance des artistes ».

C'est là, insiste Fabrice Hergott, un « point très important » de l'histoire du musée, nécessaire pour comprendre sa politique d'acquisitions et d'expositions. Côté exposition, il est aussi signifiatif que le musée rouvre ses portes avec une rétrospective du peintre Hans Hartung (1904-1989), né à Leipzig, qui produisit l'essentiel de son œuvre en France. Côté collections, l'accrochage rend symboliquement en valeur Otto Freundlich (1878-1949), né en Pologne, qui séjourna souvent à Paris avant de s'y installer en 1933, et mourt au camp de concentration de Lublin-Majdanek. Le MAMVP consacre aussi à l'occasion d'une donation, une salle au nonagénaire et anécdotique peintre Peng Wan Yu, né dans le Sichuan en 1929 et pratiquant depuis 1963.

Pour mieux signifier cette volonté, l'identité visuelle du musée est donc désormais fondée

Le Monde
Supplément
Pays : FR
Périodicité : Parution Irrégulière
Date : 11 octobre 2019
Page de l'article : p.4-7
Journaliste : PHILIPPE DAGEN
Page 2/4

sur les représentations de la tour Eiffel par Robert Delaunay *« une image plus forte de ce que nous savons et qui est de même en même comprise à l'étranger »*, selon Fabrice Hergott. Une politique soutenue par la mairie, affirme-t-il. *« Nous devons donc affirmer notre identité à partir de cette situation. Notre but n'est pas de constituer une collection encyclopédique – et, de toute façon, nous n'en aurons pas les moyens au regard de ce qui avait le marché de l'art aujourd'hui –, mais d'inventer des propositions inattendues, d'aller voir à côté, là où les autres ne vont pas. De l'inférieur à des artistes qui ne sont pas nécessairement les plus exposés aujourd'hui mais qui nous sont pas moins intéressants pour autant. »*

Telles premières salles du parcours ne surprennent pas en exaltant le fauvisme, le cubisme et les débuts de l'abstraction dans l'ordre chronologique de ces avant-gardes, les surprises viennent vite, en effet. Elles peuvent tenir aux œuvres elles-mêmes : un paysage de Matisse que, de loin, on attribuerait plutôt à un artiste moins renommé – Marquet ou Friesz –, mais qui n'en est pas moins de lui ; ou, à l'inverse, un Dufy brutal et presque tragique qui s'oppose à sa réputation d'aimable décorateur de salons ; ou encore un portrait par Gromaire – peintre que l'on ne regarde plus guère aujourd'hui – du chirurgien-sadique et amateur d'art Maurice Gérinelle, qui donna sa très abondante collection au musée en 1951 ; ou autres portraits méconnus, ceux que Vuillard fit dans les années 1930 des membres du groupe des nabis, dont il était lui-même l'un des fondateurs : Bonnard, Denis, Maillol et Roussel. Vuillard fit alors de l'histoire de l'art sous forme de tableaux, comme, plus récemment, et avec plus d'ironie, Boulets portraituraient les membres de Supports/Surfaces.

Une certaine prédilection pour les Dessins de l'entre-deux-guerres et les De Chirico tardifs, des Picabia sombres des dernières années de sa vie confrontés à des Dubuffet contemporains, des Gruber qui se mesurent à des Fautrier, un Hantaï de 1959 qui pourrait être un Degottex ; qu'ils séduisent ou fassent grincer les dents, détails pas du tout sont si fréquents qu'on finit par soupçonner l'hypothèse d'une claire volonté, sinon de provocation, du moins de remise en cause des hiérarchies habituelles. Ce que confirme Fabrice Hergott. A demi-mot d'abord, en se justifiant par l'histoire du musée : *« Les acquisitions sont d'abord le résultat des partis pris personnels des conservateurs qui ont travaillé les ex-aplis, Pierre Gaudibert, puis Jean-Louis André Bernardi et, naturellement, Suzanne Pagé. Nous sommes les héritiers de ces conservateurs de leur action. »* Puis de façon plus affirmée au fil de la conversation : *« Nous devons sortir d'une vision conservatrice de l'histoire de l'art qui s'est imposée à force de simplification. Nous devons apporter des contrepoids, montrer ce que l'on ne voit pas ailleurs. »*

Dans cette démarche, la Société des amis du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, fondée en 1975, est une alliée puissante. Chaque année, le montant de ses achats se situe autour de 1 million d'euros, faisant plus que doubler les moyens d'acquisitions du MAMVP : « Pikabia, Fontana, le grand Vedova que nous accueillons cette année, le Dufour acheté aux enchères cet printemps, tout cela a été rendu possible par les Amis. » Ces achats sont parfois allés de pair avec des expositions. Il en va de même de plusieurs donations importantes, notamment, pour l'heure, d'Henry Danger, la Fondation De Chirico ou la galeriste berlinoise Michael Werner à l'occasion de rétrospectives. A en juger d'après celles que les conservateurs du MAMVP préparent aujourd'hui, il devrait y en rester dans les toutes prochaines années d'œuvres de Gabriele Münter, d'Anna Eva Bergman et de Joyce, tous artistes encore méconnus qu'il est en effet plus que temps de mettre en lumière. ■

PHILIPPE DAGEN

En 1937, la France et Paris cherchaient à créer un musée d'art contemporain digne de ce nom. Mais aussi à mettre en valeur ce que les artistes, d'où qu'ils soient, ont créé sur le territoire

Le Monde
Supplément
Pays : FR
Périodicité : Parution Irrégulière
Date : 11 octobre 2019
Page de l'article : p.4-7
Journaliste : PHILIPPE DAGEN
Page 3/4

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le 7 octobre, avant sa réouverture.

Le Monde
Supplément
Pays : FR
Périodicité : Parution Irrégulière
Date : 11 octobre 2019
Page de l'article : p.4-7
Journaliste : PHILIPPE DAGEN
Page 4/4

Supplément du journal Le Monde, 11 octobre 2019

II- LA PROGRAMMATION 2019

1. Hans Hartung - La fabrique du geste

11 octobre 2019 - 1er mars 2020

Commissaire : Odile Burluraux, assistée de Julie Sissia

À l'occasion de sa réouverture après une année de travaux de rénovation, le Musée d'Art Moderne de Paris a présenté Hans Hartung, La fabrique du geste du 11 octobre 2019 au 1er mars 2020.

La dernière rétrospective dans un musée français datant de 1969, il a été important de redonner à Hans Hartung (1904-1989) toute la visibilité qu'il méritait. L'exposition a apporté un nouveau regard sur l'ensemble de l'œuvre de cet artiste majeur du XXe siècle et sur son rôle essentiel dans l'histoire de l'art. Hans Hartung a été un précurseur de l'une des inventions artistiques les plus marquantes de son temps : l'abstraction.

1948, Arcueil, photo : Studio Maywald

Acteur d'un siècle de peinture, qu'il traverse avec une soif de liberté à la mesure des phénomènes qui viennent l'entraver – de la montée du fascisme dans son pays d'origine l'Allemagne à la précarité de l'après-guerre en France et à ses conséquences physiques et morales – jamais il ne cessera de peindre.

Le parcours de la rétrospective : une sélection resserrée d'environ **300 œuvres**, provenant de collections publiques et particulières françaises et internationales, et pour une grande part de la Fondation Hartung-Bergman.

© Raphaël Chipault

L'exposition a donné à voir la grande diversité des supports, la richesse des innovations techniques et la panoplie d'outils utilisés durant six décennies de production. Hans Hartung, qui a placé l'expérimentation au cœur de son travail, a aussi incarné une modernité sans compromis, à la

dimension conceptuelle. Les essais sur la couleur et le format érigés en méthode rigoureuse d'atelier, le cadrage, la photographie, l'agrandissement, la répétition, et plus surprenant encore, la reproduction à l'identique de nombre de ses œuvres, ont été autant de recherches menées sur l'original et l'authentique, qui résonnent aujourd'hui dans toute leur contemporanéité. Hans Hartung a ouvert la voie à certains de ses congénères, à l'instar de Pierre Soulages qui a toujours admis cette filiation.

L'exposition a été construite comme une succession de séquences chronologiques sous la forme de quatre sections principales. Composée non seulement de peintures, elle a inclus également des photographies, témoignant de cette pratique qui a accompagné l'ensemble de sa recherche artistique. Des ensembles d'œuvres graphiques, des éditions limitées illustrées, des expérimentations sur céramique, ainsi qu'une sélection de galets peints ont complété la présentation et ont retraçé son itinéraire singulier.

Afin de mettre en relief le parcours d'Hans Hartung, en même temps que son rapport à l'histoire de son temps, cette exposition a proposé des documents d'archives, livres, correspondances, carnets, esquisses, journal de jeunesse, catalogues, cartons d'invitations, affiches, photographies, films documentaires, etc.

Figure incontournable de l'abstraction au XXe siècle, Hans Hartung ne s'est pas laissé pour autant circonscrire dans ce rôle de précurseur historique car sa vision d'un art tourné vers l'avenir, vers le progrès humain et technologique, vient nous questionner aujourd'hui encore. Le parcours a mis en tension et en dialogue ces deux aspects complémentaires qui ont constitués le fil rouge de cette exposition.

© Raphaël Chipault

Un catalogue comprenant une quinzaine d'essais et une anthologie de textes a été publié aux Éditions Paris Musées.

Cette exposition a été réalisée avec la collaboration de la fondation Hartung – Bergman et avec le soutien de

Scénographe : Cécile Degos

- Fréquentation

- 67 268 visiteurs en 2019
- 139 590 visiteurs pour l'ensemble de l'exposition (2019 et 2020)

- Programmation culturelle

Une rencontre discussion autour des archives de Hans Hartung avec les auteurs Pauline Mari et Pierre Wat du jeudi 19 décembre programmée en décembre 2019 au Musée d'Art Moderne a finalement eu lieu en février 2020 à la Galerie Perrotin.

2. You - Œuvres de la collection Lafayette Anticipations

11 octobre 2019 / 16 février 2020

Commissaire : Anne Dressen, assistée de Margot Nguyen

Le Musée a présenté une sélection d'une cinquantaine d'œuvres d'artistes contemporains français et internationaux choisies parmi la collection Lafayette Anticipations, Fonds de dotation Famille Moulin (Paris), qui compte aujourd'hui plus de 300 pièces. C'est la première fois qu'une partie de cette collection familiale et d'intérêt général est présentée dans un musée. L'exposition a également offert l'occasion de proposer une donation au Musée d'Art Moderne.

Pensée autour d'œuvres et d'installations acquises depuis 2005 qui intègrent la sculpture, la vidéo, ou la performance, l'exposition a présenté un aperçu des dernières évolutions de l'art et a rendu compte de la capacité des artistes à interroger et décrypter notre monde en mutation. L'exposition a proposé une réflexion autour des notions de proximité, de partage, et tout particulièrement de dialogue, de la manière dont les œuvres échangent avec le public, se répondent, mais aussi se transforment en se côtoyant. Des pièces spectaculaires alternent avec d'autres plus sensibles, parfois à la limite du perceptible (Anicka Yi), convoquant la vision, l'ouïe, l'odorat, mais aussi l'imaginaire de la science et de la fiction (Max Hooper Schneider). Elle a ainsi composé un panorama où les sens et l'intellect sont stimulés.

© Raphaël Chipault

Chacune des œuvres a ainsi évoqué un organisme ouvert, un monde en miniature (Ian Kiaer) ou en évolution, qui résiste à l'idée même de conservation figée. Elles ont semblé chargées de la mémoire de leur propre passé (Yorgos Sapountzis), mais aussi de la promesse de leur possible réinvention. Elles ont parlé de fractures (Saâdane Afif) autant que de force créatrice (Anne Imhof), la destruction pouvant aussi permettre une renaissance

(Michael E. Smith, Petrit Halijaj). En faisant dialoguer et interagir différentes œuvres renvoyant de manière poétique à des éléments pluriels et complexes croisant les théories des éléments orientale et occidentale (le Métal, mais aussi l'Eau, le Feu, l'Air et la Terre), l'exposition a crée autant de situations, de microclimats qui, agrégés ensemble, ont contribuées à la création d'une atmosphère plus globale, bien qu'elle aussi fluctuante : plus ou moins froide, humide, chaude, tempérée ou sèche (Yngve Holen, Michel Blazy, Raphaela Vogel, Tatiana Trouvé, Timur Si-Qin).

© Raphaël Chipault

L'exposition s'est proposée de repenser les oppositions dépassées entre les notions de nature et de culture, dans un monde de soi-disant progrès, où l'homme, entre l'animal et la machine, détruit autant qu'il produit. Comme alternatives, il peut alors choisir la dématérialisation ou encore la performance d'une identité autre (Wu Tsang, Rosalind Nashashibi et Lucy Skaer). L'exposition a ainsi refusé une vision fataliste. En effet, les œuvres, en reprenant le pouvoir, nous ont invitées à repenser notre rapport à l'art et à travers lui, au monde (Julien Creuzet, Abraham Cruzvillegas).

Avec :

Saâdane Atif	Ketuta Alexi-Meskhishvili	Danai Anesiadou
Matthew Angelo Harrison	Olga Balema	Eric Baudelaire
Camille Blatrix	Michel Blazy	Katinka Bock
Peter Coffin	Delphine Coindet	Julien Creuzet
Abraham Cruzvillegas	Pauline Curnier Jardin	Trisha Donnelly
Vava Dudu	Michael E. Smith	Michaela Eichwald
Lydia Gifford	Petrit Halilaj	Yngve Holen
Max Hooper Schneider	Marguerite Humeau	Anne Imhof
KAYA (Kerstin Brätsch & Debo Eilers),	Morag Keil	Ian Kiaer
Guillaume Leblon	Maggie Lee	Sam Lewitt
Rachel Maclean	Liz Magor	Helen Marten
Mélanie Matranga	Lucy McKenzie	Shahryar Nashat

Rosalind Nashashibi et Lucy Skaer	Reto Pulfer	Lili Reynaud Dewar
Rachel Rose	Yorgos Sapountzis	Timur Si-Qin
Tatiana Trouvé	Wu Tsang	Raphaela Vogel
Erika Vogt	Anicka Yi	

Un catalogue de l'exposition a été publié aux éditions Paris Musées avec des essais d'Elena Filipovic et Tim Ingold.

Partenaire technologique : SONY

Scénographe : Maciej Fiszer

- Fréquentation

- 29 207 visiteurs en 2019
- 44 893 visiteurs pour l'ensemble de l'exposition (2019 et 2020)
- L'exposition fut gratuite pour les -26 ans en nocturne et durant le week-end.

- Programmation culturelle

À l'occasion de l'exposition *You. Œuvres de la collection Lafayette Anticipations*, l'artiste mexicain Abraham Cruzvillegas a réalisé sa performance AuTOIconstruction en salle Matisse. C'était une soirée d'art et de poésie, au cours de laquelle le public a été invité à lire à haute voix l'ensemble des textes des chansons écrites par l'artiste alors même qu'il construisait en parallèle une sculpture éphémère, composée de matériaux recyclés, collectés au sein du musée, et qui a ensuite été détruite face au public. Une centaine de visiteurs plutôt très jeunes, étudiants en art ont quasi tous joué le jeu de cette performance participative, très relayée sur les réseaux sociaux.

Performance d'Anne Imhof et Eliza Douglas
© Raphaël Fournier

Le concert performance *Vape Music* d'Anne Imhof et Eliza Douglas programmé initialement le jeudi 12 décembre a été reprogrammé le jeudi 09 janvier 2020.

You

3. La vie moderne

A partir du 11 octobre 2019

Commissaires : Jacqueline Munck, Hélène Leroy, Fanny Schulmann, François Michaud

En parallèle des expositions temporaires, le public a pu découvrir une nouvelle présentation des collections, intitulée *La vie moderne*, permettant de revisiter un siècle d'histoire de l'art à travers plus de 500 œuvres majeures.

Le parcours a été également inspiré par les grandes étapes de la construction du bâtiment qui l'abrite, et par les grandes donations qui ont enrichi la collection jusqu'à nos jours.
En mai 1937, Paris a inauguré l'Exposition internationale des arts et des techniques dans la vie moderne et le musée a ouvert pour la première fois ses portes, au sein d'une aile du Palais de Tokyo. Prenant pour point de départ ce moment fondateur, l'accrochage s'est déployé à partir des salles monumentales où sont présentés les *Rythmes* des Delaunay, évocation de ce nouveau décor de « la vie moderne » qui a accompagné les premières décennies du XXème siècle.

© Raphaël Chipault

Il s'est ensuite développé à travers une présentation chrono-thématique, autour des principaux chefs-d'œuvre, entrés dans les collections grâce à la générosité de grands donateurs (Vollard en 1937, Girardin en 1953, Amos en 1955, Henry-Thomas en 1976, 1984, 1986).
Principaux artistes présentés : Picasso, Matisse, Braque, Derain, Dufy, Freundlich, Léger, Buffet, Rouault, Bonnard, Vuillard, Fautrier, Picabia, Ernst, de Chirico…
Mouvements artistiques du parcours : fauvisme, cubisme, surréalisme réalismes, abstraction nouveaux courants d'après-guerre à Paris

Le parcours s'est prolongé avec les nouvelles voies ouvertes par les artistes dans les dernières décennies du XXème siècle :
- mouvement Fluxus et figure de Beuys
- séquence dédiée aux artistes allemands
- formes d'abstractions radicales et nouveaux défis de la peinture
- dernières acquisitions contemporaines

© Raphaël Chipault

- Programmation culturelle

Le 23 novembre : visite croisée entre le Musée d'Art moderne et Bateau-Lavoir /atelier Endre Rozsda, organisée par Viviana Gobbato et M. José Mangani (légataire de Rozsda). Dans la matinée, les personnes inscrites ont pu, lors d'une visite conférence réalisée par deux intervenants culturels du musée, découvrir les avant-gardes du début XXème siècle, les artistes du surréalisme et des œuvres de Simon Hantaï ou Judit Reigl (amis d'Endre Rozsda), présents dans les collections permanentes. Dans l'après-midi, les participants se sont rendus au Bateau-Lavoir à Montmartre pour y découvrir l'histoire de ce grand centre artistique et intellectuel du XXème siècle et surtout celle de cet important artiste surréaliste franco-hongrois qu'est Endre Rozsda.

Le samedi 14 décembre, après avoir accueilli les danseurs du Centre national de danse contemporaine d'Angers en 2018, le Musée d'Art Moderne a accueilli un nouveau Chaillot nomade. Les artistes Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna de la Compagnie Toujours après minuit, en résidence au Théâtre National de Chaillot, ont ainsi emmené les visiteurs du MAM à la découverte du portrait de Gertrude Stein, réalisé par Pablo Picasso et de l'amitié qui a lié l'écrivaine et le peintre cubiste.

4. Accrochages consacrés à Loris Gréaud – Glorius Read & Pen Wang TS - Regards

11 octobre 2019 - 09 février 2020

- Loris Gréaud – Glorius Read
Commissaire : Julia Garimorth, assistée de Sylvie Moreau-Soteras

Depuis le début des années 2000, Loris Gréaud développe une trajectoire atypique sur la scène internationale de la création contemporaine. Il produit des environnements uniques, qui souvent ont recourt à des éléments perturbateurs et suivent le fil d'une narration ambiguë qui tend à abolir la frontière entre fiction et réalité. Rumeurs, poésie, virus, architecture et démolition, académisme et auto-négation sont ainsi régulièrement convoqués dans son travail qui s'efforce de réunir sur une seule et même surface les espaces physique et mental.

Conçue comme une tentative d'infiltration clandestine dans les collections permanentes, l'installation de Loris Gréaud, Glorius Read, a été une exposition à part entière, enclavée dans les murs de l'institution comme une chambre cachée dont le secret hante les lieux.

Ainsi, depuis près d'un mois, la rumeur s'est répandue dans le bâtiment : un groupe d'individus aux yeux noirs frôlait les murs, errait de salles en salles, parcourant les expositions temporaires et laissant pressentir l'existence de ce lieu mystérieux.

Une seule information a été mise à la disposition du public, un numéro de téléphone, une « infoline » : +33756815474. Un procédé qui a été utilisé dans les années 90 les organisateurs de soirées illégales afin de délivrer au compte-goutte et au dernier moment les informations permettant d'accéder à une « zone d'autonomie temporaire ». C'est ainsi qu'après plusieurs milliers d'appels et d'indices, s'est levé le voile sur Glorius Read.

© Raphaël Chipault

Dans le sillage de Ladi Rogeurs et Sir Loudrage, les expositions qui ont été présentées à Paris puis à Berlin dans les espaces de la Galerie Max Hetzler en 2018, *Glorius Read* ont prolongé les explorations de l'artiste. Après l'esquisse, la nature morte, il s'agissait cette fois d'une réinterprétation en trois dimensions du thème du paysage. Le public a été invité à pousser les murs comme il enfonce une porte pour vivre une expérience statique et contemplative.

L'exposition *Glorius Read* a fait suite à l'acquisition de *MACHINE* (2018), une des quatre oeuvres faisant partie de l'installation, par les Amis du Musée. Elle a répondu au programme d'invitations faites à un artiste à réaliser un projet dans les salles des collections à partir d'une de ses œuvres récemment acquise.
Le catalogue intitulé *Ladi Rogeurs I Sir Loudrage I Glorius Read* a été publié pour l'occasion aux éditions Holzwarth Publications. Il a repris les précédentes évolutions de l'installation.

- Regards - Peng Wan Ts

Commissaire : François Michaud

Dans le parcours des collections, le Musée d'Art Moderne a consacré une exposition à Peng Wan Ts, pour les quatre-vingt ans de l'artiste et à l'occasion du don de ce dernier au musée de l'une de ses plus importantes compositions, Le Banquet (1981-2006).
Artiste né dans le Sichuan en 1939 et formé à Taïwan, où il arrive alors qu'il est encore enfant, Peng Wan Ts y observe les formes les plus récentes de l'art occidental avant de s'installer en France en 1965. Quatre ans auparavant, la Biennale de Paris a présenté pour la première fois son œuvre au public parisien. C'est là l'origine d'un intense lien d'affection qui s'est renforcé au gré des rencontres. Paris, dans les années 1960, est en effet resté la ville où ont convergé les artistes, de Zao Wou-Ki avec lequel s'est amorcé un long compagnonnage indépendant des choix esthétiques de l'un et de l'autre, aux nombreux amis français avec lesquels il n'a cessé de dialoguer.

Peng Wan Ts, Le Banquet, 1981-2006
© Musée d'Art Moderne de Paris
Don de l'artiste, 2018 - Photo Philippe Wang

Peng Wan Ts a choisi d'offrir au Musée d'Art Moderne de Paris une peinture qu'il a mis plus de vingt ans à composer, précédée de nombreuses esquisses : *Le Banquet (1981-2006)*, œuvre complexe et savante, pourrait se comparer à une moderne comédie humaine dans laquelle la finesse des détails et l'harmonie chromatique contrebalancent l'acidité perçue. Portant la marque de Georg Grosz ou de Stanley Spencer, ses œuvres n'ont cessé d'emprunter à des sources plus anciennes, tant européennes qu'asiatiques. Son travail témoigne d'un intérêt presque obsessionnel pour la figure humaine. Par la violence contenue de ses peintures et dessins, Peng Wan Ts se tient toujours à la lisière de la critique sociale et politique, ayant été intimement touché par la dureté des temps. Autour de ce don d'une générosité extrême, l'artiste a choisi de présenter un ensemble d'œuvres composant les jalons d'un art profondément singulier, traversant les débats de la scène parisienne que Peng Wan Ts a observé en philosophe.

Les Editions Cinq Continents ont fait paraître un ouvrage sur Peng Wan Ts publié à l'occasion de l'exposition (25 €).

5. Thomas Houseago - Almost Human

15 mars - 14 juillet 2019

Commissaire : Olivia Gaultier-Jeanroy

Dans un contexte de rénovation, le musée a présenté la première rétrospective en France de Thomas Houseago dans une partie des espaces des collections. Figure majeure de la scène artistique internationale, Thomas Houseago est un sculpteur et peintre né à Leeds (Royaume-Uni) en 1972. Il vit et travaille à Los Angeles depuis 2003, et son œuvre est présente dans de nombreuses collections publiques et privées. Utilisant des matériaux comme le bois, le plâtre, le fer ou le bronze, il s'inscrit dans la lignée de sculpteurs qui, de Henry Moore à Georg Baselitz et Bruce Nauman, se concentrent sur une représentation de la figure humaine dans l'espace.

L'exposition a été présentée dans les salles monumentales des collections du musée, qui ont été, pour l'artiste, parties prenantes de la scénographie. Le bâtiment, les bas-reliefs d'Alfred Auguste Janniot réalisés en 1937, la Tour Eiffel, ont permis également à l'artiste d'ancrer son œuvre dans l'environnement architectural du musée. Souvent monumentales, ses sculptures conservent les vestiges du processus de fabrication et oscillent entre force et fragilité.

Almost Human a retraçéles différentes évolutions du travail de l'artiste, de ses œuvres des années 1990 jusqu'à ses dernières réalisations. Le parcours, principalement chronologique, s'est articulé autour de quatre salles, qui ont croisées à la fois les grandes étapes géographiques de la vie de l'artiste, mais aussi son rapport intrinsèque aux matériaux. Une imposante œuvre en bronze, intitulée *Striding Figure II (Ghost)*, a également été installée dans le bassin de l'esplanade du musée.

L'exposition s'est ouverte sur les sculptures anthropomorphes des débuts de l'artiste. La deuxième salle de l'exposition a été pensée autour de sculptures hybrides et expérimentales. Elles ont servi de passerelle entre les œuvres figuratives du début de sa carrière et les ensembles architecturés et immersifs, qui constituent la plus grande partie de la production actuelle de Thomas Houseago.

La troisième salle, la plus monumentale, a été consacrée au gigantisme et à la noirceur où s'est répandu le sentiment troublant d'isolement et d'introspection. *L'Homme pressé*, imposant colosse de bronze prenant possession de la verticalité des lieux, était contré par l'horizontalité de la sculpture couchée *Wood Skeleton I (Father)* et de la longue frise murale de la série *Black Paintings*.

© Pierre Antoine

© Pierre Antoine

La quatrième salle, un espace immersif dédié à la présentation de l'œuvre *Cast Studio (Stage–Chairs–Bed–Mound–Cave–Bath–Grave)*, a été réalisée spécialement pour l'exposition. Accompagnée d'un film et de photographies retraçant sa conception, cette sculpture – moulée dans l'argile – a retranscrit physiquement l'atelier de l'artiste à travers ses mouvements et actions, et a marqué ainsi son retour à la dimension performative de ses premières œuvres.

Un catalogue bilingue, réalisé sous la direction de l'artiste, a été publié aux éditions Paris Musées.

L'exposition a été réalisée avec le parrainage de

GAGOSIAN Xavier Hufkens UnionPay 银联

Scénographie : Cécile Degos

- **Fréquentation :** 44 715 visiteurs (musée partiellement ouvert)

© Pierre Antoine

- Programmation culturelle

Le vendredi 15 mars, à l'occasion de *l'exposition Thomas Houseago, Almost Human*, le Musée d'Art moderne a organisé une rencontre/discussion avec l'artiste Thomas Houseago, Michael Govan (Directeur du LACMA, Los Angeles) et Fabrice Hergott (Directeur du MAM, Paris) au cœur de l'exposition.

L'exposition *Thomas Houseago, Almost Human*, a accueilli à trois reprises *Grabbing, Pushing, Thrusting* de Noé Soulier (18 avril, 23 mai et 13 juin).

Deux danseurs, Nans Pierson et Noé Soulier, ont reproduit face au public un combat de jiu-jitsu brésilien et une phrase chorégraphique élaborée à partir des mêmes principes de mouvement. Les corps formaient des configurations multiples en s'agrippant l'un à l'autre, évoquant aussi bien un agencement végétal ou animal qu'un entrelacement sensuel. Contrairement à un combat réel, les deux danseurs collaboraient dans l'exécution de la séquence de mouvements.

Ces trois performances ont attiré dans l'exposition Thomas Houseago un public jeune par le biais du chorégraphe Noé Soulier, devenu en 2019 le directeur du CNDC d'Angers, ou encore un public plus large venu voir l'exposition et découvrant grâce à ces performances l'univers de ce jeune chorégraphe.

Nuit Européenne des Musées

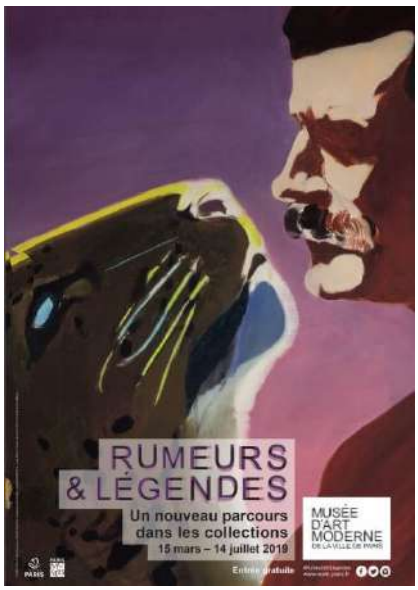
À l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, le **samedi 18 mai**, les publics ont pu découvrir gratuitement l'exposition *Thomas Houseago, Almost Human*, assister gratuitement à des visites-conférences de l'exposition et du nouveau parcours des collections *Rumeurs & Légendes*, participer à des ateliers et profiter de la programmation gratuite.

Sur le parvis du musée, a notamment eu lieu le DJ set de **Zelda** et le concert live des **SheWolf**, trio de musiciennes féministes et engagées qui ont performées sur le parvis extérieur du MAM à proximité de l'œuvre Ghost, immense sculpture de l'artiste Thomas Houseago installée dans le bassin, mélangeant leur énergie et leurs sonorités rock grunge aux forces imposantes du géant sculpté par Houseago (lui-même grand amateur de rock et de musique dans laquelle il dit puiser toute son énergie créatrice). Environ 4000 visiteurs ont pu ainsi découvrir les expositions du musée et les événements en lien avec les accrochages le 18 mai lors de cette Nuit des Musées.

© Fabrice Gaboriau

6. Rumeurs & Légendes

À l'occasion de nouvelles donations majeures, l'accrochage des collections de **mars à juillet 2019** a exploré le thème de la narration envisagée comme une expression plastique plutôt que littéraire. Tel un récit révélé à travers l'histoire et le temps, ***Rumeurs & Légendes*** *a* présenté un art confronté à son actualité politique, sociale et esthétique tout en restant perméable aux aléas de l'histoire personnelle.
Le parcours s'est décliné en deux grandes parties. L'une a rouvert une fenêtre sur les décennies précédentes de l'art en France et au-delà, tandis que l'autre a résonné des échos du présent à une échelle internationale.
Malgré les différences formelles ou techniques des œuvres de cet accrochage, historique et contemporain, elles ont eu en commun de chercher à figurer la relation de l'individu dans son environnement, personnel ou collectif.



En première partie, quatre séquences ont permis de redécouvrir de grands ensembles d'artistes ayant joué un rôle majeur ou singulier dans les mouvements esthétiques des années soixante et soixante-dix par l'importance de leur œuvre et leur place dans l'histoire. Des Mythologies quotidiennes 1 et 2 (1964 et 1977) à l'émergence des mythologies individuelles (1972-2000), la plupart de ces artistes ont déjà été défendus et montrés dans ces mêmes lieux du Musée, en en constituant l'identité même: **Etienne Martin**, dont la collection s'est enrichie à l'occasion d'une importante donation, **Bernard Dufour** et son œuvre manifeste Holger Meins 75', **Annette Messager** ou encore **Christian Boltanski**.

La seconde partie du parcours a rassemblé une nouvelle génération d'artistes, dont la plupart des œuvres ont été exposées pour la première fois dans les espaces des collections. Elles témoignent du soutien actif du musée pour la création contemporaine internationale qui décrypte notre monde en mouvement. Internet et les réseaux sociaux ont bousculé les récits d'information et la circulation des images, en générant un changement d'échelle, en donnant au monde amical ou intime une dimension planétaire, en régissant de nouveaux modes de narration et en jouant un rôle d'accélérateurs des légendes à venir. Entre le digital et l'organique, nombreux sont les artistes qui ont réagi à ces turbulences pour mieux interroger notre perception du réel.

Une part importante de ces œuvres est entrée dans les collections par donation et la plupart grâce à la générosité de la société des Amis du musée.

- Programmation culturelle

Le samedi 30 mars, à l'occasion du nouvel accrochage *Rumeurs et légendes*, dans les collections du musée, les apprentis du LAAC se sont inspirés des œuvres pour créer leur propre chorégraphie. Le LAAC (l'Atelier d'art chorégraphique), créé en 2015 par Nicolas Le Riche et Clairemarie Osta, danseurs étoiles, est un atelier d'art chorégraphique destiné à de jeunes apprentis qui souhaitent poursuivre une carrière professionnelle. Il est également ouvert aux amateurs et aux enfants. L'objectif étant de favoriser la rencontre d'énergies différentes et de décloisonner les pratiques afin de créer les conditions d'un enrichissement mutuel.

© Fabrice Gaboriau

Le mercredi 15 mai, dans le cadre de «**Paris'Écrit**» organisé par la Ville de Paris, le Musée d'Art Moderne de Paris a installé un espace d'écriture au cœur de ses collections face à *Une passion dans le désert*, un cycle de 13 tableaux inspirés de la nouvelle éponyme d'Honoré de Balzac. Dans cet espace, des cartes postales du musée et du matériel d'écriture étaient mis à disposition des visiteurs pour écrire à une personne de leur choix.

Cet évènement a été réalisé en partenariat avec La Poste et la Ville de Paris afin de mettre à l'honneur l'écriture manuscrite qui se perd de plus en plus au profit des envois numériques et dématérialisés.

7. Les expositions hors les murs

Durant cette période de rénovation, l'espace traditionnellement consacré aux seules collections du MAM a été partagé pour accueillir notamment l'exposition Thomas Houseago. Afin d'offrir une visibilité inédite aux collections qui n'ont pu provisoirement être intégralement présentées au sein du musée; des projets d'itinérance ont été développés à l'international, en Europe et en Asie. Ces itinérances des collections ont permis de faire voyager les chefs d'œuvre du musée, notamment en Allemagne et en Corée du Sud, afin de les faire découvrir à un public différent de celui du MAM.

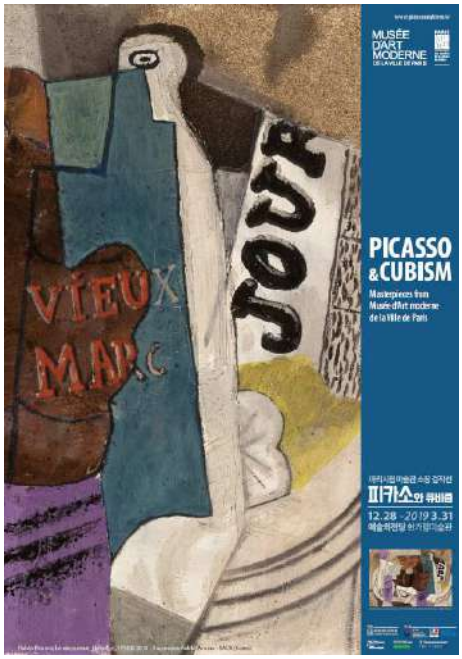
- Picasso et le Cubisme – Séoul, Corée du Sud

Commissaires de l'exposition :

Fabrice Hergott, directeur du MAM
Jacqueline Munck et Julia Garimorth, conservatrices du MAM
Et Dr. Sounjou SEO, directeur du Center Museum Seoul

La sélection d'œuvres présentées au public coréen au Hangaram Art Museum de Séoul du **28 décembre 2018 au 31 mars 2019** a illustré la production artistique à Paris pendant les années décisives de l'invention du cubisme jusqu'à ses ultimes rebondissements.

Plus de 80 œuvres de 20 artistes différents figurant dans cette exposition provenaient des collections du Musée d'Art moderne, la moitié étant issue de donations. Grâce à la richesse de ces collections et à la connaissance profonde que nos partenaires coréens ont de celles-ci et de l'histoire de l'art, le musée a pu construire une exposition couvrant toutes les étapes de la création du cubisme.



Riche d'une centaine d'œuvres, elle a été organisée autour de cinq grands chapitres qui ont permis de mieux comprendre les concepts clés qui ont assuré l'unité du cubisme: de ses influences, notamment de Cézanne et des arts primitifs, à l'ensemble des principaux protagonistes – de Pablo Picasso et Georges Braque, les pionniers, suivis de Fernand Léger, Juan Gris, Albert Gleizes, Jean Metzinger –, jusqu'aux réactions tardives des années vingt et trente avec les grandes décorations de Robert et Sonia Delaunay pour le Salon des Tuileries de 1938. Le cubisme a été le mouvement artistique le plus important du siècle dernier, le plus vaste et celui qui, de loin, a eu le plus d'effets sur l'art jusqu'à aujourd'hui. Il a bouleversé pour toujours la représentation des formes et a ouvert de nombreuses voies artistiques dont font partie le collage, dada et le surréalisme, l'abstraction, le minimalisme, le pop art, l'art conceptuel…

Ce projet a offert l'occasion de faire partager largement un pan de l'histoire de ce mouvement français à une scène artistique coréenne dont la vitalité et le rayonnement sont de plus en plus importants.

Un catalogue bilingue coréen / anglais a été édité par le Hangaram Art Museum de Séoul.

Fréquentation : plus de 130 000 visiteurs

근대미술의 보고 파리시립미술관 소장 걸작선 피카소와 큐비즘

서양미술사 최대 혁명 입체파 미술의 모든 것을 만나다

파리시립미술관의 중요 소장품이 국내 처음으로 소개되는 피카소와 큐비즘전은 입체파 미술의 탄생과 발전에 족적을 남긴 20여 작가의 진품 명화들로 구성된 순수 회화전시이다. 피카소와 브라크는 입체파를 대변하는 작가이다. 두 거장이 미술사에 남긴 족적은 지난 100여 년간 전문가들에 의해 연구되고 많은 전시를 통해 대중에게 선보여져 왔다. 파리시립미술관이 소장하고 있는 피카소의 *남자의 두상* (1909)과 브라크의 *여자의 두상*(1909)은 입체파를 논할 때 등장하는 걸작으로 이번 전시의 수준 높은 작품 구성을 가능해 볼 수 있다.

입체주의는 근, 현대미술의 모험적 시대를 연 르네상스 이래 서양미술사의 가장 획기적인 미술사조이다. 전통회화는 있는 그대로, 보이는 그대로를 묘사하는데 국한되어 있었다. 그러나 입체파 화가들은 복합적인 화면 분할과 조합을 통해 인간의 내면세계 나아가 보이지 않는 영혼의 세계까지 표현 가능한 영역으로 이끌어냈다. 사실적인 묘사를 과감히 파괴한 입체파 화가들의 획기적인 표현은 추상미술의 탄생뿐만 아니라 20세기의 다양한 창작의 시대를 여는 모토가 되었다.

A sweeping look at Cubism, and how it revolutionized art at the start of the 20th century Music d'art moderne de la Ville de Paris (MAMVP), owns one of France's largest collection of 20th century artworks and masterpieces, only second to the Centre Pompidou, also in Paris. This is the first time the MAMVP collection is presented in Korea in its best selection be proudly pre- senting more than 80 masterpieces of two dozen quintessential artists of the Cubist revolution at the turn of the 20th century. Picasso and Braque are the two pioneers of Cubism. This exhibition brings from the MAMVP collection, Picasso's Head of a Man (1909) and Braque's Head of a Woman (1909), two quintessential works ever present in any textbook introduction of Cubism.

Cubism was a remarkable turning point for the European painting tradition and its limits of artistic expression at the time, boldly overturning old and establishing new ground for modern and contemporary art. Painting had been limited to traditional as-is, surface-level expressions, and Cubism pioneered the exploration of the inner world and the intangible through artistic expression. Such exploration precipitated vast changes that not only led to the emergence of abstract art in the 20th century, but fundamentally changed our understanding of artistic creativity.

5미터가 넘는 초대형 작품 80년 만에 최초 외부 반출 전시

For the first time in 80 years that the large-scale (5 meters or taller) works are shown outside of France

Robert and Sonia Delaunay, Fernand Léger were representative artists who had consummated color colorability in Cubist paintings characterized by achromatism. The mural work by Robert and Sonia Delaunay and Albert Gleizes commissioned for the Paris International Exhibition 1937, spans over 5 meters in width. First to be presented overseas by the MAMVP in 80s years, the dynamic and colorful composition of the large scale work is an apt embodiment of the Cubist movement.

로베르와 소니아 들로네, 페르낭 레제는 무채색으로 특징되던 입체파 회화에 색채적 확장성을 완성한 대표 작가들이다. 특히 1938년 파리국제전람회에 출품된 로베르와 소니아 들로네 부부의 5미터가 넘는 작품과 알베르 글레즈의 화려함이 넘치는 초대형 작품은 파리시립미술관이 서울에서의 특별전을 위해 80년 만에 처음으로 해외 반출했다. 당대의 회화작품으로는 드문 압도적 크기와 화려하고 율동적 색채구성은 입체파 회화 절정기를 보여주는 작품으로 명화의 생생한 감동을 만끽할 수 있다.

세잔, 피카소, 브라크, 드랭, 그리스, 들로네, 레제 등 20여 작가

폴 세잔 / 파블로 피카소 / 조르주 브라크 / 로베르 들로네 / 앙드레 드랭

"창조의 모든 행위는 파괴에서 시작된다."

- 파블로 피카소 Pablo PICASSO (1881-1973) -

입체주의는 아프리카 원시미술과 후기 인상주의를 대표하는 화가 폴 세잔에서 그 기원을 찾아야 한다. 입체주의는 1907년에 시작하여 종합적 입체주의를 거쳐 무채색에서 유채색으로, 형태 중심적 표현에서 색채 중심적 표현으로 변화하면서 1930년대까지 그 흐름과 영향은 계속된다. 피카소와 브라크의 입체주의를 응용 발전시킨 비정형적 색채주의 오르피즘(Orphism)의 작가 로베르 들로네(Robert Delaunay)와 소니아 들로네(Sonia Delaunay), 기하학적 입체파 화가 페르낭 레제(Fernand Léger)의 걸작들은 이번 전시를 통해서만 만날 수 있는 입체주의 회화의 색채감 넘치는 명화들이다.

Presenting over 20 artists, from Cézanne, Picasso, Braque, to Derain, Delaunay, and Léger

Cubism's roots can be traced back in part, to primitive African sculptures and the post-Impressionist Paul Cézanne's. Cubism lasted 10 years. 1907 yet its are quite clear into the 1930s with notable contributions and influences. There are 20 introduced here, from not only analytical cubists and synthetic cubism, but also orphic cubism Robert and Sonia Delaunay, and even the more geometrically inclined Fernand Léger.

주요 전시작가

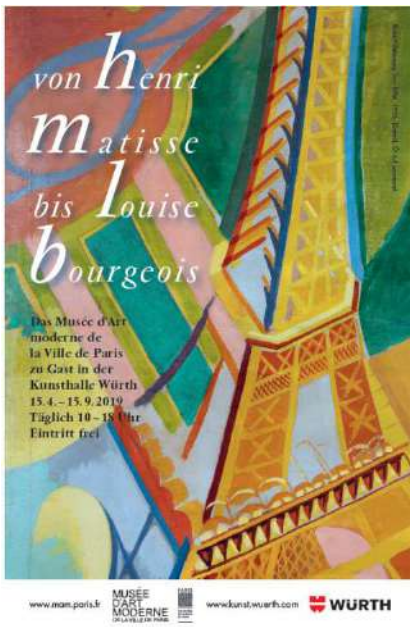
폴 세잔 Paul Cézanne (1839-1906)
파블로 피카소 Pablo PICASSO (1881-1973)
조르주 브라크 Georges BRAQUE (1882-1963)
마리아 블랑샤르 Maria BLANCHARD (1881-1932)
장 크로티 Jean CROTTI (1878-1958)
로베르 들로네 Robert DELAUNAY (1885-1941)
소니아 들로네 Sonia DELAUNAY (1885-1979)
앙드레 드랭 André DERAIN (1880-1954)
라울 뒤피 Raoul Dufy (1877-1953)
세르주 폐라 Serge FERAT (1881-1958)
오토 프로인드리히 Otto FREUNDLICH (1878-1943)
알베르 글레즈 Albert GLEIZES (1881-1953)
나탈리아 곤차로바 Natalia S. Goncharova (1881-1962)
후안 그리스 Juan GRIS (1887-1927)
토르발드 할센 Thorvald HELLESEN (1888-1937)
오귀스트 에르뱅 Auguste HERBIN (1882-1960)
페르낭 레제 Fernand LEGER (1881-1955)
로제 드 라 프레네 Roger de La Fresnaye (1885-1925)
앙드레 로트 André LHOTE (1885-1962)
루이 마르쿠시 Louis MARCOUSSIS (1878-1941)
장 메탕제 Jean METZINGER (1883-1956)
에밀 오통 프리즈 Emile Othon Friesz (1879-1949)
알프레드 레트 Alfred RETH (1884-1966)
레오폴드 서르바주 Léopold SURVAGE (1879-1968)
조르주 발미에 Georges VALMIER (1885-1937)
자크 비용 Jacques VILLON (1875-1963)
모리스 드 블라맹크 Maurice de Vlaminck (1876-1958)

피카소, 남자의 두상, 1912, 파리시립미술관, 프랑스
브라크, 여인의 두상, 1909, 파리시립미술관, 프랑스
피카소, 기타를 연주하는 여인, c. 1914, 파리시립미술관, 프랑스
로베르 들로네, 리듬 - 플루트, 살롱 전시회, 1938, 파리시립미술관, 프랑스
브라크, 우산이 있는 정물, 1914, 파리시립미술관, 프랑스
로베르 들로네, 기타(?) 있는 정물, 1914, 파리시립미술관, 프랑스
로베르 들로네, 개들, 1936, 파리시립미술관, 프랑스

- De Henri Matisse à Louise Bourgeois - Schwäbisch Hall, Allemagne

Commissaires de l'exposition :

- Fabrice Hergott, directeur du MAM,
- Jacqueline Munck et Julia Garimorth, conservatrices du MAM,
- en coopération avec l'équipe curatoriale de la Kunsthalle Würth : C.Sylvia Weber, DR. Beate Elsen-Schwedler, Sonja Klee et Maria Würth.



Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté **200 œuvres** de sa collection au Kunsthalle Würth (Allemagne), dans le cadre d'une exposition hors les murs du **15 avril au 15 septembre 2019**. Cette exposition a été la plus grande présentation de la collection du musée en dehors de ses murs. Son parcours a ainsi invité à reconsidérer l'art moderne et contemporain depuis une perspective parisienne.

Réalisées par **92 artistes**, les œuvres choisies ont couvert toutes les périodes de l'art moderne (d'Henri Matisse à Louise Bourgeois, du fauvisme au Nouveau réalisme...). L'exposition a également reflété la forte identité du musée dont les collections ont été constituées en grande partie grâce à de généreuses donations ou legs de collectionneurs et d'artistes (le Dr Girardin, Mathilde Amos, Germaine Henry - Robert Thomas ...).

Mouvements et artistes présentés :

- Fauvisme (Henri Matisse, André Derain, Maurice de Vlaminck, Raoul Dufy)
- Cubisme (Pablo Picasso, Georges Braque)
- École de Paris (Amedeo Modigliani, Marc Chagall)
- Surréalisme (André Breton, Marcel Duchamp, Francis Picabia)
- Un Art Autre *(*Jean Fautrier, Bernard Buffet)
- Abstraction géométrique (Aurélie Nemours, François Morellet)
- Nouveaux Réalistes (Yves Klein, Arman, César, Daniel Spoerri, Niki de Saint Phalle, Martial Raysse, Jean Tinguely, Jacques Villeglé, Daniel Buren)
- L'Araignée de Louise Bourgeois, sculpture monumentale contemporaine.

Un **catalogue** richement illustré, publié par Swiridoff Verlag, a accompagné l'exposition.

Fréquentation : 142 000 visiteurs

Vues de l'exposition © Julia Schambeck

- Giorgio de Chirico - Mons, Belgique

En partenariat avec le Musée d'Art moderne, le musée des beaux-arts de Mons en Belgique a organisé l'exposition « *Giorgio de Chirico. Aux origines du surréalisme. René Magritte, Paul Delvaux, Jane Graverol* » du **16 février au 2 juin 2019**. Dans le cadre de cette collaboration, le MAM, conservant un fonds majeur consacré à cet artiste, a prêté une trentaine d'œuvres pour cette exposition, devenant ainsi le plus important prêteur.

Par le biais d'un parcours thématique révélant la personnalité atypique de Giorgio de Chirico, l'exposition a invité le spectateur à se plonger dans l'univers mystérieux, onirique et poétique de l'artiste italien.

Dès 1910, de Chirico s'inscrit comme l'un des pionniers de l'art moderne, dont l'œuvre inspire la naissance du surréalisme. En Belgique, la découverte de son travail par René Magritte, Paul Delvaux et Jane Graverol est à l'origine de révélations qui déterminent l'évolution de leurs parcours.

L'exposition a ainsi proposé un passionnant dialogue entre les trois figures majeures du surréalisme belge et leur modèle, et a donné certaines clés de compréhension d'une œuvre aujourd'hui encore énigmatique.

Fréquentation : plus de 25 000 visiteurs

- Virtuality as Reality – Goa, Inde

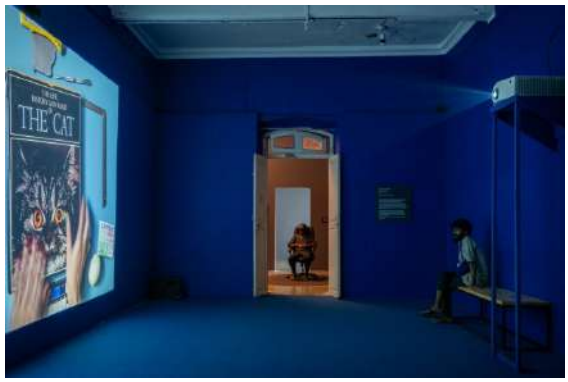
Old Goa Institute of Management, Goa

Invité à participer à la 4e édition du Serendipity Arts Festival, le Musée d'Art moderne de Paris a proposé une exposition intitulée *Virtuality as Reality,* qui s'est déroulée du **15 au 22 décembre 2019** à Panaji, Goa, en Inde.

Cette exposition s'est inscrite dans le cadre des projets d'expositions itinérantes réalisées à partir de la collection vidéo du musée et a fait suite à *Entre-Temps une décade d'art français dans la collection vidéo du musée d'art moderne* montré de 2009 à 2014 à São Paulo, Rio de Janeiro, Saint-Pétersbourg, Shanghai, Taipei et Chengdu et à l'installation *489 Years* à Pristina, Kosovo en 2017.

S'appuyant sur une sélection de films qui appartiennent à la collection du musée, l'exposition *Virtuality as Reality* a traduit l'idée d'une virtualité irriguant toujours plus fortement le quotidien. Cette virtualisation des sociétés humaines questionnée par les artistes dessine de nouveaux territoires, transformant l'être, son quotidien et son rapport au monde.

À travers l'exposition, on a entrevu le portrait d'une génération d'artistes qualifiés de *digital natives*, ayant intégré dans ses pratiques les usages du web et des réseaux sociaux. Leurs spéculations, leurs interrogations ont esquissé les scenarios parfois enthousiasmants, parfois inquiétants, semblant alerter sur les dérives de l'humain connecté.



L'exposition a rassemblé des vidéos d'artistes français et internationaux majeurs : Ed Atkins, Benoît Broisat, Alain Della Negra & Kaori Kinoshita, DIS, Cao Fei, Camille Henrot, Kolkoz, Hayoun Kwon et Ryan Trecartin. La plupart des œuvres ont été présentées sous la forme d'installations.

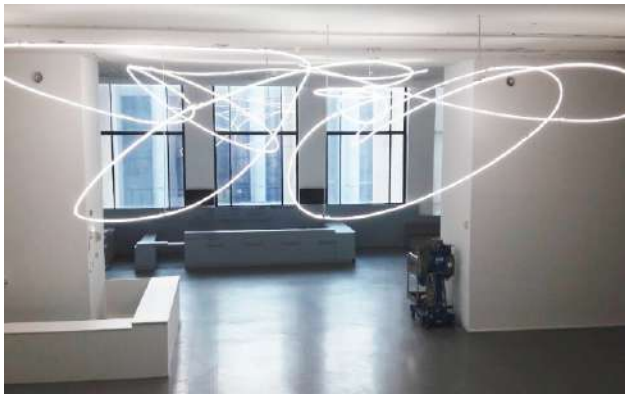
Le Serendipity Arts Festival est l'une des plus importantes initiatives artistiques pluridisciplinaires de la région de l'Asie du Sud. La programmation mêle les arts visuels, les arts vivants, le théâtre, le cinéma, la littérature et la mode, et prend la forme d'initiatives éducatives, d'ateliers, de projets spéciaux et d'engagements institutionnels. L'exposition a bénéficié du soutien de l'Institut Français en Inde.

III - LA VIE DES COLLECTIONS

1. Un nouvel écrin pour le néon de Fontana

Le contexte particulier lié à la rénovation du musée durant une année complète a constitué une opportunité inédite de considérer certaines œuvres sous un angle différent. Le Néon de Fontana a fait l'objet d'une attention toute spécifique et a bénéficié d'une intervention inédite, sur mesure.

À l'occasion d'une exposition du musée dédiée à Lucio Fontana en 2014, une de ses œuvres en néon est installée au cœur du hall, au pied de l'escalier menant à la salle Dufy. Cette œuvre de Fontana est une reconstitution de *Struttura al neon per la IX Triennale di Milano* dans sa version de 1951.



Le néon dans le hall

Pleinement intégrée aux volumes du hall à l'origine et très appréciée des visiteurs, cette arabesque en néon de 100 mètres de long faisait partie intégrante de l'identité du musée.

La configuration future du hall ne permettant plus une intégration optimale du néon, une nouvelle destination devait être trouvée pour cette œuvre emblématique du musée. C'est la rotonde New-York, entrée historique du musée, haute de 9 mètres et large de 10 mètres, qui a été choisie pour l'accueillir.

© Raphaël Chipault

2. L'enrichissement des collections

Type d'acquisitions	Nombre d'œuvres		Répartition budgétaire	
Achats	11	15 %	485 000 €	12 %
Dons, donations	36	50 %	3 117 695 €	76 %
Société des Amis	25	35 %	500 570 €	12 %
TOTAL	**72**		**4 103 265 €**	

En 2019, le musée a acquis 72 œuvres grâce à des dons ou des achats, en particulier grâce au soutien de la SAMAM et de ses comités.

L'année 2019 témoigne une nouvelle fois l'importance des relations que le musée entretient avec ses donateurs. Elle constitue un pilier essentiel dans la politique d'acquisition du MAM et qui est ancré dans son histoire. Pour cette seule année, 11 donateurs (collectionneurs, artistes…) ont fait preuve d'une extrême générosité envers le musée en offrant **36 œuvres**, d'une valeur totale de plus de 3 millions d'euros.

La Société des Amis contribue également fortement à l'enrichissement des collections du musée. Plus d'un tiers des œuvres entrées au MAM en 2019 proviennent de leurs actions en faveur du musée. Trois comités ont été créés il y a quelques années et témoignent de la vitalité de la SAMAM. Ils participent à l'enrichissement des collections ainsi qu'aux travaux d'embellissement des espaces.

Au total, ce sont **72 œuvres de 47 artistes** modernes et contemporains qui ont rejoint le musée et, pour nombre d'entre elles, qui ont été présentées dans les salles du MAM dès leur entrée dans les collections.

- Liste des artistes dont le musée a acquis une ou plusieurs œuvres en 2019

- Ron Amir
- Anarchive
- Jean-Marie Appriou
- Ronan Barrot
- Marion Baruch
- Sol Calero
- Denis Castellas
- William Chattaway
- Bernard Dufour
- Sam Durant
- Stéphane Duroy
- Mitch Epstein
- Etienne Martin
- Cesare Fabbri
- Richard Fauguet
- Helmut Federle
- Dominique Figarella
- Ceal Floyer
- Loris Gréaud
- Matthew Angelo Harrison
- Auguste Herbin
- Sheila Hicks
- Gregor Hildebrandt
- Thomas Houseago
- Juliana Huxtable
- Renaud Jerez
- Marie Kalberg
- Gaston Lachaise
- Suzanne Lafont
- Justin Lieberman
- François Lunven
- Danny McDonald
- Roman Ondak
- Riccardo Paratore
- Mathieu Pernot
- Philippe Perrot
- Judit Reigl
- Ernesto Sartori
- Jim Shaw
- Li Shurui
- Alexandre Singh
- Ambroise Tézenas
- Natsuko Uchino
- Francis Wilson
- Michel Würthle
- Zhao Yao
- Wang Yuyan

- Les acquisitions majeures du musée en 2019

Machine, Loris Gréaud, 2018

L'œuvre acquise à l'occasion du **dîner des Amis de 2018** et offerte en 2019 au musée est la *Machine* de Loris Gréaud, créée la même année. Cette œuvre unique, conçue comme une véritable entité autonome, a, semble-t-il, développé son propre langage constitué de vibrations, de clignotements, de volutes, et de tintements séquencés. Cette œuvre a été exposée au sein des collections permanentes du musée à l'occasion de la réouverture d'octobre (exposition *Glorius Read*).

Di Umano'84 – III, Emilio Vedova, 1984 (dyptique)

Acquise à l'occasion du **Dîner des Amis d'octobre 2019**, qui s'est déroulé quelques jours seulement après la réouverture du musée, c'est l'œuvre *Di Umano'84 – III* d'Emilio Vedova qui a pu être acquise pour le musée. Le musée ne possédait encore aucune œuvre de cet artiste, qui compte aujourd'hui parmi les plus influents.

Emilio Vedova (né à Venise, 1919-2006) est reconnu comme l'un des artistes italiens les plus importants du XXème siècle. Son engagement politique en tant qu'artiste se traduit par sa conviction que l'art doit engager le spectateur avec force et redéfinir l'espace que les œuvres occupent. Ses coups de pinceaux expressifs et ses trainées de peinture constituent une réaction violente et crue à la réalité politique de l'après-guerre.

Floating Woman est une œuvre monumentale en bronze de **Gaston Lachaise**. Elle est le résultat des recherches de l'artiste sur l'apesanteur et l'atemporalité, marquées par le souvenir de ses visites fréquentes au musée du Louvre, où il aurait porté un intérêt particulier à la *Vénus de Milo* ainsi qu'à *Diane chasseresse* de Jean-Antoine Houdon. L'influence de la Diane dite « d'Anet » est également perceptible.

© Droits réservés / MAM

L'œuvre tire son origine d'un plâtre de 1919 représentant la « figure d'une femme allongée sur un divan », intitulée *Home (Figure).* Il s'agissait alors de son épouse Isabel recevant chez elle lors de soirées littéraires, allongée sur un sofa dans une tenue en soie. *Home* fut exposée à New York en 1920 et en 1921.

Ce magnifique bronze offert au musée par la Fondation Lachaise a été pourvu d'un socle adapté aux espaces du musée. Il y est exposé à l'occasion de la réouverture complète en octobre 2019.

En 2017, invitée par le musée à réaliser une œuvre dans le hall d'entrée, **Sheila Hicks** a créé l'installation ***Au-delà***, composée de **31 éléments**.

Le MAM ne possédait encore aucune œuvre de cette artiste de renommée internationale. L'achat de 8 pièces fut complété grâce à la généreuse donation de l'artiste avec 23 éléments supplémentaires, permettant au musée de conserver et montrer cette œuvre dans son intégralité.

Vues de l'œuvre © Pierre Antoine

L'œuvre d'**Etienne-Martin** se concentre autour de sa conception très personnelle et créative de la Demeure, un langage plastique adapté à la forme de ses souvenirs et de son univers psychologique dont il est possible de suivre les différents jalons avec différentes œuvres présentes dans les collections du Musée. Depuis la donation de quinze œuvres en 2008 par la Société L'Oréal, complétée par les dessins et archives offertes par son épouse Marie-Thérèse Martin, le MAM est en effet devenu un lieu de référence pour l'œuvre d'Etienne-Martin.

Sans titre – dessin fil de fer, Etienne-Martin, 1959

Sans-titre –dessin fil de fer se rattache au petit groupe d'œuvres qu'Etienne-Martin élabore entre 1958 et 1960, dénommés « dessins fil de fer ». On y retrouve l'attrait du sculpteur pour l'assemblage et les nœuds de cordages. Ces œuvres de petites dimensions, mais très abouties, sont toujours restées dans l'atelier, suspendues au plafond ou accrochées au mur. En tout, 13 d'entre elles ont été recensées. La plupart constituent des études, notamment pour des *Demeures,* tandis que d'autres sont des compositions libres.

Celle dont le MAM a fait l'acquisition permet de compléter le fonds existant avec cet aspect très particulier de la production en fil de fer d'Etienne-Martin, et d'y faire figurer une œuvre évoquant les recherches sur les *Couples,* qui constituent une étape importante dans l'œuvre d'Etienne-Martin à partir du milieu des années 1940.

Artiste très important de la première moitié du XXe siècle, **Auguste Herbin** (1882- 1960) parcourt les divers mouvements de l'avant-garde, de l'impressionnisme au fauvisme en passant par le cubisme et l'abstraction en recourant à certains moments à la figuration lisse et colorée proche de la nouvelle objectivité allemande. Dans les années Abstraction-Création jusqu'en 1939, Auguste Herbin cherche à exprimer le rythme l'énergie et le mouvement par des volutes aux couleurs vives et aux contours précis qui se déploient en en schémas concentriques. Il est alors proche des œuvres de Robert Delaunay et Frantisek Kupka, même si les ressorts de leur abstraction sont différents.

La musique convoquée dans cette œuvre rappelle son importance chez les pionniers de l'abstraction comme Kandinsky et Kupka, sans oublier Klee. Le Jazz, forme d'improvisation en musique, est associé aux volutes et aux orbes plus qu'à la couleur dont les variations sont infinies, comme *a contrario* le boogie woogie sera pour Mondrian associé à la couleur primaire et au morcèlement de la grille. C'est la seule œuvre d'Herbin dont le titre est associé à la musique.

Auguste Herblin, *Jazz*, 1936

Depuis les années 1950, **Judit Reigl** a développé un chemin artistique singulier entre abstraction et figuration, entre surréalisme et méthode. Son œuvre, conçue en séries successives, a su embrasser de grands moments de l'histoire de l'art contemporain – surréalisme, abstraction gestuelle, représentation du 11 septembre –, tout en restant fidèle à une liberté et un engagement personnel profonds.

De 1958 à 1965, elle réutilise des toiles ratées, jetées au sol pour protéger le parquet, laissant ainsi place à l'accident, au « hasard objectif » cher à André Breton. Retravaillées, ces toiles constituent une nouvelle série, les « **Guanos** ». L'œuvre ***Guano***, 1958-1963, fait partie de la série éponyme. L'artiste explique ainsi son travail : *« Pour protéger un parquet neuf, je l'ai couvert de plusieurs couches de toiles. Sur ces couvre-sols improvisés, j'ai travaillé, marché, déversé de la matière picturale qui coulait, imbibait, s'écrasait sous les pieds. Ces guenilles excrémentielles se transformaient lentement au cours des années en couches stratifiées, comme le guano des Iles. Totalement détruites en tant que tableaux, elles se dépassaient par leur négation même, devenant un terrain fertile. Je les ai reprises systématiquement à partir de 1962. Leur fond blanc et l'écriture noire initiale n'existaient plus. Selon que les toiles appartenaient à telle ou telle couche, au gré du hasard, elles étaient plus ou moins imprégnées, encroûtées ou usées, voire érodées jusqu'à la trame. J'ai suivi. Une couche finale – blanche dans la plupart des cas – enlevée aussitôt par raclage et qui laissait un striage et un violage opaque : une couche de fond en somme. Une opération à l'envers.* »

Pour Judit Reigl, l'œuvre est la conséquence d'un corps à corps avec la toile, d'un mouvement réel, physique, qui se déroule dans l'espace-temps.

Le musée possédait déjà un ensemble de 10 œuvres représentatif de sa démarche. Le musée a bénéficié en 2018 d'un don de 5 œuvres provenant du fonds de dotation Judit Reigl. Suite à ce don, une exposition a été organisée au musée du 1er juin au 19 août 2018. L'artiste a souhaité offrir en retour une sixième œuvre en 2019.

Judith Reigl, *Guano*, 1958-1963

De mars à juillet 2019, le Musée a présenté la première rétrospective de **Thomas Houseago** en France. Intitulée *Almost Human*, l'exposition retraçait les différentes évolutions du travail de l'artiste – peintre, sculpteur et performeur – de ses œuvres des années 1990 jusqu'à ses dernières réalisations.

L'œuvre ***Blue Face I*** permet d'illustrer pour l'une des premières fois le travail pictural de Thomas Houseago. Peinture et sculpture sont deux médiums intimement liés et nécessairement complémentaires pour Thomas Houseago : chacun d'eux le soulage de la folie que l'autre lui procure, tel un cercle vertueux.

C'est également pour lui une extension naturelle du dessin, ce dernier étant à l'origine de l'ensemble de son travail et pratiqué de manière presque compulsive tout au long de la journée – et de la nuit. La toile illustre également la recherche de l'artiste sur la représentation de la figure et ses sources d'inspiration, qui vont des effigies de cérémonies tribales à des références à la culture populaire – tels Dark Vador ou encore Ziggy Stardust. En mêlant ces différentes influences, l'artiste cherche à construire sa propre vision du visage humain.

Thomas Houseago, *Blue Faces I*, 2015

Thomas Houseago
Cast Studio (stage, chairs, bed, mound, cave, bath, grave), 2018

Pensé et réalisé spécifiquement pour l'exposition organisée au Musée, ***Cast Studio (stage, chairs, bed, mound, cave, bath, grave)*** retranscrit physiquement l'atelier de l'artiste. Produite de l'été à l'automne 2018, l'œuvre est constituée de plusieurs grandes zones correspondant aux différentes actions qui s'y sont déroulées : la zone du sommeil – avec le lit –, la zone de discussion – avec les chaises –, et la zone de représentation – avec la scène.

Cette œuvre, unique dans le travail de Houseago, représente le retour à une œuvre beaucoup plus performative. En effet, c'est par la performance que l'artiste a commencé à appréhender la pratique de l'art à l'âge de 18 ans.

Ici, sur cette estrade d'argile crue se sont déroulées différentes actions dont le plâtre ne restitue que les traces. *Cast Studio* est tant une œuvre personnelle et introspective – Houseago y voyait le prolongement de la thérapie qu'il suivait au moment de sa réalisation – que fondamentalement participative. En effet, l'œuvre a été pensée comme un lieu de vie au sein de l'atelier, où l'artiste a ponctuellement invité des figures du monde de l'art et ses proches à intervenir et interagir avec lui.
À travers cette œuvre, il cherche à montrer l'envers du décor, les coulisses du travail de sculpteur afin de rendre son travail – et l'art en général – plus accessible.

- Un partenariat inédit avec Paris Avant Première

Le projet Paris Avant-Première a rassemblé une communauté de jeunes galeries et d'espaces indépendants à Paris, qui durant 3 jours ont ouvert leurs portes en octobre 2018 pour mettre en avant la nouvelle scène artistique parisienne et internationale. Paris Avant-Première a choisi d'allouer un budget pour l'acquisition d'une œuvre d'art contemporain destinée au Musée d'Art moderne de Paris. Chacune des trente œuvres proposées avait une valeur négociée de 5 000 €. L'œuvre ***Mano*** de **Sol Calero**, proposée par la galerie Crèvecœur à Paris, a été choisie par le Comité des Experts du musée du 24 janvier 2019 et est officiellement entrée dans les collections du Musée d'Art Moderne le 24 juin 2019.

Sol Calero est une artiste vénézuélienne née en 1982 à Caracas, qui vit et travaille à Berlin. Son travail rappelle le rôle primordial de sa culture natale dans la construction de sa propre identité, ainsi que son influence dans son expérience de la migration.

La sculpture *Mano,* telle une icône surdimensionnée, composée d'un assemblage d'éléments aux formes et matériaux variés, est une réinterprétation des croyances folkloriques que l'artiste a côtoyées durant son enfance. Elle fait référence ici à la légende du Pica Pica qui donne lieu à une dévotion populaire au Venezuela, où des objets votifs miniatures sont placés dans des chapelles pour faire des vœux.

Le partenariat du Musée d'Art Moderne de Paris et de Paris Avant-Première fut renouvelé pour l'édition 2019 qui s'est déroulé du 11 au 19 octobre 2019.

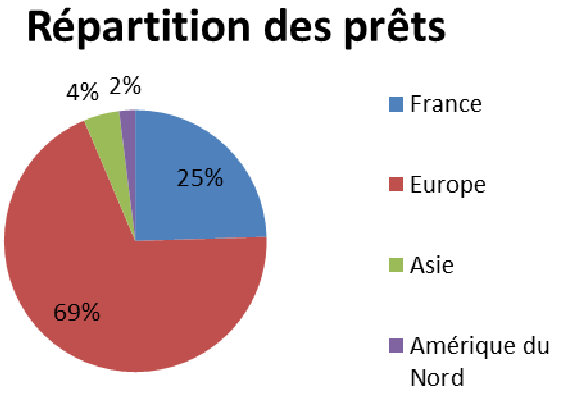
Sol Calero, *Mano,* 2018

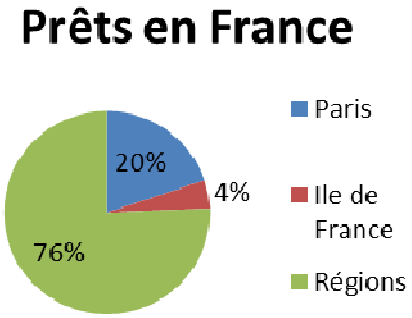
3. Une politique de prêt généreuse

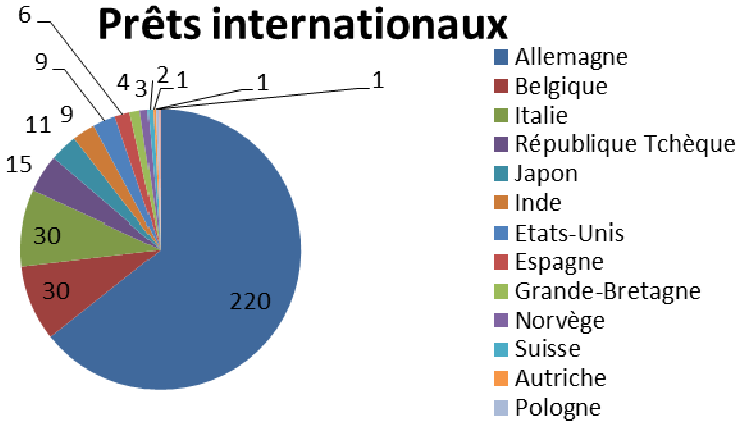
Riche d'une collection de plus de **15 000 œuvres**, le Musée d'Art moderne poursuit et développe sa politique de prêts en France et à l'international, notamment en produisant des projets d'expositions hors les murs en collaboration étroite avec d'autres institutions muséales. Ce fut le cas en Allemagne, en Corée du Sud, en Belgique, mais aussi en Inde avec les collections vidéo.

432 œuvres de 150 artistes ont ainsi voyagé dans 15 pays et 55 villes. Certaines œuvres ayant été prêtées plusieurs fois, le nombre total de prêts s'élève à 453.

	Prêts	Pays	Villes	Musées	Expositions
France	111	1	28	36	39
Europe	313	11	20	23	24
Asie	20	2	4	5	3
Amérique du Nord	9	1	3	3	2
TOTAL	**453**	**15**	**55**	**67**	**68**







2019 fut une année exceptionnelle pour le rayonnement scientifique du musée à l'international en termes de prêts et de mouvement des œuvres en raison des trois grandes expositions **Hors les murs**.
En France, le MAM a prêté des ensembles d'œuvres à 36 musées et institutions culturelles pour de nombreuses expositions, notamment monographiques : **Marcel Gromaire** au Musée Paul Valéry de Sète, **Germaine Richier** au Musée Picasso d'Antibes, **Raoul Dufy** au MuMa du Havre, **Léonard Foujita** à la Maison de la culture du Japon à Paris ou encore l'exposition ***Charlie Chaplin dans l'œil des avant-gardes*** au musée des beaux-arts de Nantes. Plusieurs œuvres cubistes du MAM furent également présentées dans le parcours 20e siècle du musée des beaux-arts de Dijon.

4. Les restaurations

Le MAM a restauré près d'une **quarantaine d'œuvres** de ses collections en 2019.

Plusieurs restaurations d'envergure se sont déroulées cette année et sont présentées ici de façon sélective. Elles concernent en grande partie les œuvres exposées dans le cadre de l'accrochage des collections, périodiquement renouvelé. En 2019, deux accrochages se sont succédé, l'un au printemps, l'autre à l'automne, à l'occasion de la réouverture. En parallèle, une veille sanitaire soutenue fut planifiée afin d'assurer un suivi préventif constant de l'état des œuvres des collections exposées dans les espaces permanents. Cette veille se décline pour tous les types d'œuvres, qu'il s'agisse des peintures ou des œuvres en trois dimensions.

Les œuvres prêtées à d'autres musées sont également restaurées (mise en ordre, montage, protection…) avant leur départ.

L'œuvre emblématique de **Nam June Paik**, ***Olympe de Gouges***, faisait partie de la présentation des collections *La Vie moderne*, ouverte à partir d'octobre 2019. Des interventions techniques sur les composants électroniques ont permis de retrouver l'usage des téléviseurs et d'assurer l'intégrité de l'œuvre pour sa présentation au public. Un protocole d'installation des téléviseurs a également été établi dans la perspective des prochains accrochages.

© Raphaël Chipault

L'œuvre in situ ***Volare* de Niele Toroni**, qui accueille le visiteur dès son entrée dans le musée, a bénéficié d'une restauration après des travaux de rénovation du hall. Présentée à l'aplomb du sas d'entrée du hall, l'œuvre est implantée à plusieurs mètres de haut. L'œuvre a ensuite pu être nettoyée et dépoussiérée.

© Groupement des Cloizeaux

Plusieurs œuvres ont été restaurées dans le cadre des expositions hors les murs des collections du musée à la Kunsthalle de Würth (Schwäbisch Hall, Allemagne) ainsi qu'au Hangaram Museum de Séoul (Corée du Sud). Ce fut le cas de trois ***Rythmes* de Robert et de Sonia Delaunay**, œuvres de très grand format nécessitant une expertise et un protocole rigoureux pour leur déroulage et leur montage sur châssis.

19.03.1965 "Moto, avenue Ledru-Rollin", Jacques Villeglé 1965
© Adagp, Paris / Julien Vidal/Parisienne de Photographie

Une autre œuvre iconique du musée, *19.03.1965 "Moto, avenue Ledru-Rollin"*, a également bénéficié d'une restauration dans ce contexte, afin de stabiliser et consolider les déchirures inhérentes à l'œuvre.

Le musée a restauré un ensemble de huit peintures de **Jean Dewasne,** entrées dans les collections en 2013. Le dépoussiérage, nettoyage et le comblement de lacunes ou des réintégrations colorées constituaient les opérations définies dans le programme de restauration.

État de l'œuvre *Badia BL (*1945 -1948) de Jean Dewasne, avant et après restauration
© Groupement des Cloizeaux

5. Le réaménagement des différentes réserves

Bien que le musée conserve l'immense majorité de ses œuvres dans les réserves mutualisées, il dispose de plusieurs réserves in situ.

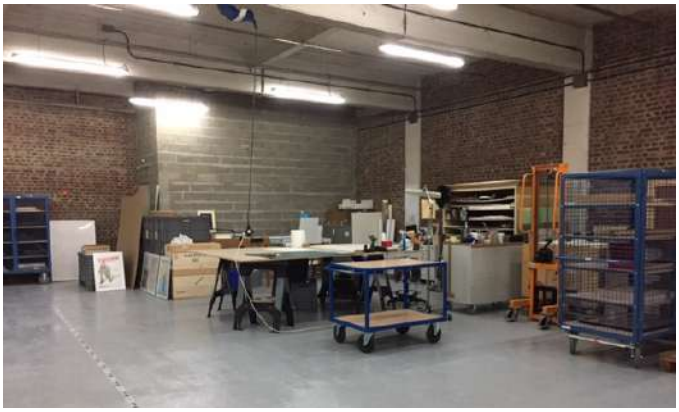
Grâce à un travail de coordination au sein de la régie, le réaménagement des réserves a offert l'opportunité de définir différentes zones et ateliers, balisées grâce à un marquage au sol.

Optimisation des espaces

Chaque réserve possède désormais sa propre fonction selon la **destination** des œuvres dans le musée (expositions temporaires, en transit, en prêt) et leur **nature** ainsi qu'un matériel de constat et de rangement/stockage adéquat.

Ce réagencement a également permis de définir plusieurs zones de type « **atelier** » pour l'emballage, le stockage des caisses de transport et de redéployer un espace dédié à l'encadrement ainsi qu'un espace de fabrication permettant de concevoir du petit conditionnement avec le matériel et l'outillage nécessaires à ces différentes opérations.

Restaurations légères et petites interventions sur les œuvres par des prestataires externes ont dorénavant leur espace dédié.

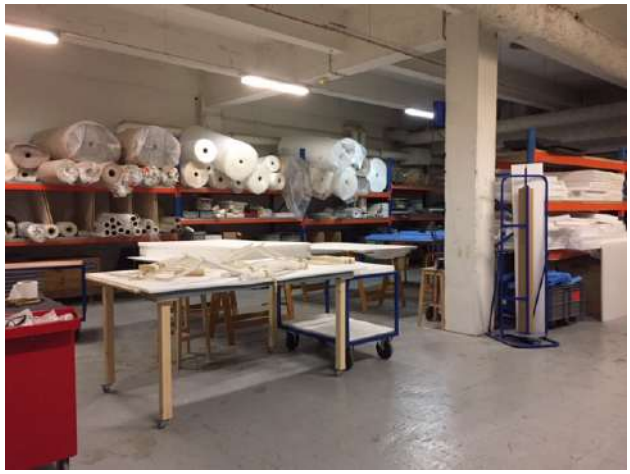


Réutilisation / production des caisses

Une zone est désormais entièrement dévolue au conditionnement et à la caisserie avec une organisation par codes couleur permettant un repérage optimum.

Dans une démarche d'économie circulaire, le bois et certaines matières premières sont récupérés pour être réutilisés par la suite, notamment pour la fabrication des caisses.

Espace de stockage des caisses des œuvres présentées dans les salles des collections permanentes



Stockage du matériel de conservation et de conditionnement

6. La bibliothèque et les archives

En 2019, l'espace de la bibliothèque du musée a été réaménagée au 5ème étage. La documentation sur les artistes de la collection permanente, les éditions historiques du musée (catalogues d'expositions et guides des collections), les catalogues raisonnés, les fonds spécialisés (théorie, mouvements artistiques, techniques de créations) sont conservés dans ce nouvel espace. Le restant de la collection de la bibliothèque et en particulier l'important fonds international des catalogues d'expositions individuelles et collectives est resté en réserve, dans l'attente de rayonnages pour rendre ces ouvrages accessibles.

Des campagnes successives de désherbage des collections d'imprimés, constituées notamment de livres et de catalogues d'expositions envoyés spontanément au musée, ont été entreprises au cours des dernières années. En 2019, le désherbage a été ciblé sur des stocks volumineux de catalogues d'expositions du MAM et de l'ARC. Diverses institutions ont été concernées par ces dons : le Centre Pompidou, la bibliothèque de l'INHA (une centaine de titres), Bibliothèque sans frontières, Recyclivres et les bibliothèques universitaires (Paris 1, 4 et 7). Le personnel du musée a également pu bénéficier de ces dons.

Le service bibliothèque-archives a participé à la réalisation du nouveau guide des collections, par la recherche et la numérisation de documents iconographiques pour la chronologie illustrée.

Enfin, l'année 2019 a été largement consacrée à **l'inventaire du fonds Pierre Gaudibert** comprenant des œuvres, sa bibliothèque et ses archives. Dans le respect de leur classement par le critique d'art et fondateur de l'ARC, 4123 livres et 150 revues (soit 50 mètres linéaires d'ouvrages) ont été informatisés dans ADLIB. Le fonds d'archives (environ 5500 pièces), imbriqué dans la bibliothèque, a nécessité une restructuration et un traitement informatique important, dans ADLIB également.

Toutes ces données sont disponibles sur internet, via le portail Paris Musées Collections, en lien avec les archives de l'ARC (en particulier les archives d'expositions 1967-1972, soit la période d'activité de Pierre Gaudibert au MAMP).

Afin de valoriser ce fonds d'archives inédit et présenter la méthodologie de son inventaire, une journée d'étude a été organisée le 8 novembre 2019, à l'INHA sur le thème *« Topographie des archives : espaces de pensée, d'écriture, de création »*, qui a permis de confronter divers cas d'études archivistiques réalisées dans des musées d'art.

Bureau-mezzanine de Pierre Gaudibert à son domicile, le 9 octobre 2014, lors de la mise en cartons de sa bibliothèque été de ses archives.
© MAM© Lyliane Degräces-Khoshpanjeh

IV - L'ACCUEIL DES PUBLICS ET LA MEDIATION

1. Le label QualiParis, un engagement auprès de nos publics

Le Musée a obtenu en 2018 le label qualité "QualiParis", lancé par la Ville de Paris. Ce label s'appuie sur un cahier des charges précis (12 engages et 4 engagements spécifiques aux musées) qui a pour objectif d'accompagner les 14 établissements de Paris Musées dans une démarche qualité quotidienne, visant à toucher des publics nouveaux et plus nombreux, renforcer la qualité de l'accueil, diversifier et démocratiser la fréquentation. La démarche est portée au sein du MAM par une personne référente, chargée des affaires générales et des ressources humaines, et menée en synergie avec l'ensemble des différents services.

Afin d'évaluer la tenue des engagements pris par le musée dans le cadre de ce label, un audit interne a été réalisé le 16 avril 2019 par deux agents de la Ville de Paris, formés à ce label et à ses exigences. À l'issu de cet audit, le MAM a renouvelé la conformité et le respect constant de ses engagements, avec 6 points performants, 19 conformes et 1 améliorable.

Dans ce contexte de travaux et de réorganisation des espaces, la démarche QualiParis a eu des effets positifs. Elle a servi de fil conducteur pour se mettre à la place de l'usager, pour penser les parcours des visiteurs et les outils de médiation. Elle a permis d'approfondir les questions en lien avec le public de manière transversale pour partager une culture commune d'accueil et d'accompagnement des différents publics.

Plusieurs points performants ont été soulignés par les auditeurs, parmi lesquels :

« La démarche en faveur du handicap est proactive. L'engagement spécifique est complètement atteint. Un vrai effort est fait au quotidien pour faciliter les visites de tous les publics. Le champ social n'est pas en reste et offre des animations spécifiques, dans le cadre de partenariats avec des communes d'Ile de France. Une brochure lui est dédiée.

Le cœur de métier du musée est pleinement maîtrisé. La qualité des œuvres et leur valorisation, la tenue du bâtiment et des espaces d'exposition, ainsi que le professionnalisme des équipes sont immédiatement perceptibles et justifient les nombreux commentaires très positifs des visiteurs sur les livres d'or. »

Lors de l'audit, un point soulevé a permis d'apporter une réelle évolution au sein du musée : l'identification des agents d'accueil et de surveillance par le public. Un travail a été effectué sur les tenues vestimentaires en lien direct avec les agents concernés. La qualité des tenues a ainsi été améliorée et les dotations renouvelées en conséquence. Le musée a par ailleurs offert à l'ensemble de ses équipes, lors du moment convivial de fin d'année, un badge avec le nouveau logo, permettant d'identifier immédiatement les agents au service du public.
Le point d'amélioration concernait les outils de cohésion et d'information en interne. Ces points ont depuis fait l'objet d'améliorations et d'un suivi régulier.

2. Les publics du musée

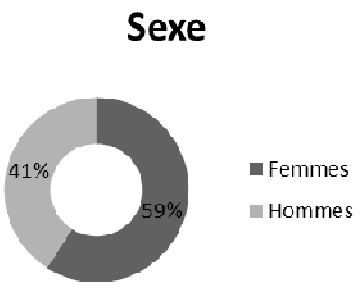
- Enquêtes des publics

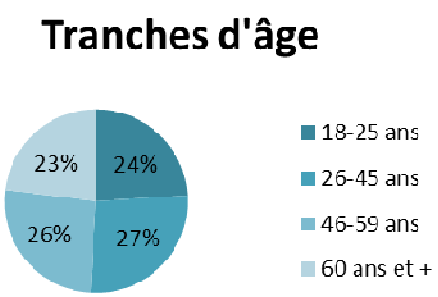
Les enquêtes des publics répondent à la volonté de mieux connaître les publics individuels du musée, à savoir ceux qui visitent les expositions librement, et d'analyser les résultats des outils de médiation mis en place. Ces enquêtes spécifiques sont rédigées et administrées par le service des publics du musée.
Progressivement, elles ont été informatisées et auto-administrées via un lien vers un Google Form, accessible en fin d'exposition grâce à un QR code. Ces enquêtes menées sur plusieurs expositions du musée depuis 2012 ont permis de définir le « visiteur-type » du musée, lequel varie suivant que l'exposition temporaire soit historique orientée art moderne, ou bien axée sur l'art contemporain. En 2019 une enquête des publics a été réalisée auprès des visiteurs de l'exposition Thomas Houseago.

- Les enquêtes générales - TEST

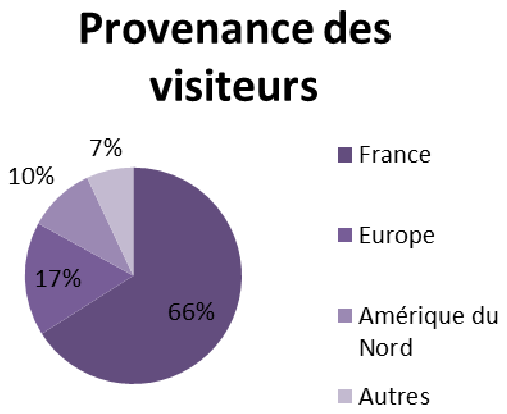
Les enquêtes générales des publics visent à répondre à des questions sur l'ensemble du musée, tels que le confort de visite, la qualité d'accueil, la qualité des accrochages et de la programmation en premier lieu. Celles-ci sont confiées à un prestataire extérieur désigné par Paris Musées, la société TEST. Les résultats de l'enquête TEST portent sur les réponses de l'année 2019 (hors périodes de fermeture pour travaux), sur un échantillon de 303 visiteurs. Ils incluent pour la première fois des questionnaires en lien avec les deux expositions de la réouverture du Musée, l'exposition Hans Hartung et l'exposition You.

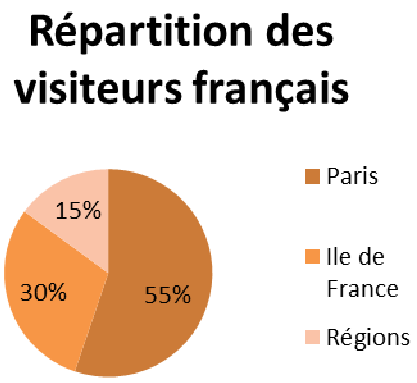
Profil socio-démographique





Les **étudiants représentent 17%** des publics du Musée d'Art moderne de Paris suivis par les **retraités 14%**. Parmi les actifs en emploi, les CSP+ sont particulièrement présentes (41%). Plus spécialement, les cadres supérieurs sont la première catégorie socio professionnelle (24% des actifs en emploi), suivis des artistes (14%) puis des employés, ouvriers (13%).

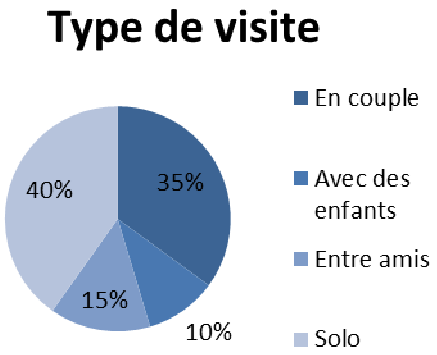




Parmi les visiteurs étrangers, les pays les plus présents sont **les États-Unis (9%)** et **l'Allemagne (3%).**

Caractérisation de la visite

Les **expositions temporaires ont été le principal attrait** (60% dont 34% pour Hans Hartung, 24% pour l'exposition dédiée à Thomas Houseago et 14% pour « You »). Enfin, 57% des visiteurs du Musée d'Art moderne citent les collections permanentes comme intention de visite.



Une fois sur place, **67% des visiteurs se sont rendus dans les salles des collections permanentes**, dont 47% dans leur intégralité, alors que 35% ont visité l'exposition dédiée à Hans Hartung et 22% à Thomas Houseago. 5% ont fréquenté la librairie / boutique.

La durée moyenne de visite au Musée d'Art moderne est de 1h16.

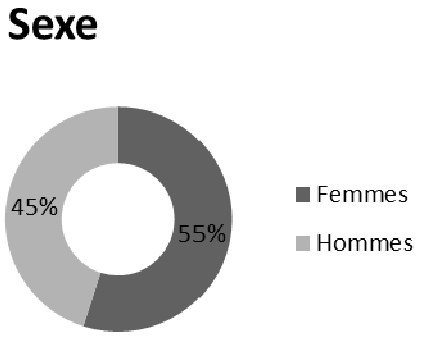
Satisfaction

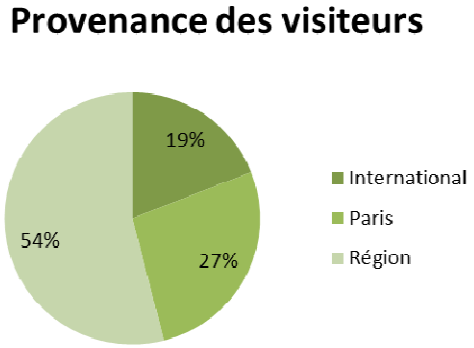
À l'issue de leur visite, **97% des visiteurs sont satisfaits** (dont 88% de très satisfaits). Les visiteurs sont particulièrement satisfaits de la propreté des lieux et du temps d'attente avant d'entrer dans l'exposition. À noter que **90% des visiteurs estiment qu'ils reviendront** au Musée d'Art moderne, en priorité pour ses expositions (55% d'entre eux).

- Le livre d'or numérique

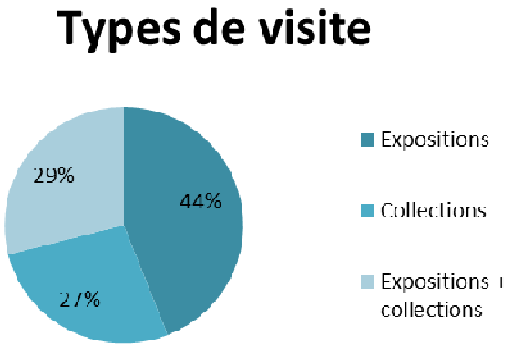
4249 contributions ont été collectées à partir des livres d'or en accès libre, dont **1238 avec commentaires**.

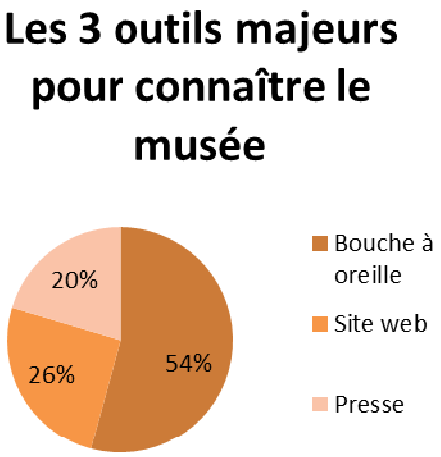
Entre le 1er janvier et le 31 décembre 2019, la satisfaction globale des visiteurs est de **8,3/10** avec un score global de satisfaction de **85%** pour la visite de l'ensemble du musée.





Le livre d'or met en évidence un **âge médian de 43 ans**, un âge moyen de 42 ans et un écart-type de 24 ans.





- Fréquentation des groupes

Les groupes sont définis tels que : groupes de visiteurs en visites guidées ou en visites autonomes, groupes scolaires (maternelles, élémentaires, secondaires, centres de loisirs, universitaires), groupes du champ social, groupes de visiteurs handicapés.

En 2019, le Musée d'Art moderne a accueilli 2028 groupes de visiteurs (2539 groupes en 2018). La fréquentation des groupes est la suivante pour chaque exposition :

Collections permanentes : 1105

Thomas Houseago, Almost Human : 595

Hans Hartung, La fabrique du geste : 263

You. Œuvres de la collection Lafayette Anticipations : 65

Visite guidée des collections permanentes
©Fabrice Gaboriau

- Les partenariats culturels

Les échanges et parcours croisés entre le Musée d'Art moderne et les structures partenaires permettent le développement et la diversification des publics.

Ces partenariats consistent en des échanges de visibilité entre structures culturelles et se concrétisent par des offres mutuelles de laissez-passer, d'invitations, de visites guidées ou de conventions tarifaires, reposant parfois sur des échos dans la programmation (convention en 2019 avec La Monnaie de Paris et le MAM : exposition entre Thomas Houseago et Thomas Schütte au même moment entre deux sculpteurs) et sur un éclectisme des offres proposées chaque mois (théâtre, expositions, concerts, etc.).

En 2019, un partenariat conventionné, reposant sur des accords tarifaires, a été signé avec le Palais de Tokyo sur toute la saison, toutes expositions confondues.

Ont été maintenus de nombreux partenariats ponctuels parmi lesquels ceux avec la BnF, l'American Center for Art & Culture, le Centre Culturel Suisse, le Centre National de la Danse, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Culture Secrets, La Colline, la Fondation Cartier, la Fondation Giacometti, le Forum des Images, la Gaîté Lyrique, le Louvre, la Maison Européenne de la Photographie, le Musée d'art et d'Histoire du Judaïsme, le Musée des Arts Décoratifs, le Musée nationale de l'Histoire de l'immigration, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre de Paris, la Philharmonie de Paris, la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais, le Palais de Chaillot, le Théâtre de l'Odéon, le Monfort, le Théâtre de l'Athénée, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre de la Porte Saint Martin.

De nouveaux partenariats ont également été conclus en 2019, avec le Musée de Montmartre, le Centre Culturel Coréen et la Villa Vassilieff.

3. La médiation

En 2019, le musée compte 9 intervenants culturels, dédiés à l'accompagnement du public en salle, lesquels interviennent au cours des diverses activités proposées aux publics individuels : adultes (visites-conférences), familles (week-ends en famille), enfants (ateliers et visites), ainsi qu'aux groupes, aussi bien scolaires qu'individuels, groupes du champ social ou en situation de handicap.

- Des outils de médiation multiples

Des outils de médiation sont proposés aux publics pour faciliter leur accès et leur compréhension des œuvres du musée. Chaque support se distingue par des publics ciblés et des objectifs spécifiques.

- Aides à la visite

Des aides à la visite bilingues français/anglais sont mises à disposition gratuitement pour chaque exposition. Ces supports sont utilisés par environ la moitié des visiteurs, selon les enquêtes menées auprès des publics des expositions en 2019.

- Livrets en famille

Dans le cadre des activités en famille proposées aux individuels lors des week-ends, des livrets sont mis à disposition gratuitement à l'accueil du musée ainsi que sur le site internet. Ils sont destinés à être spécifiquement distribués aux familles participant aux ateliers. Ces livrets proposent un discours adapté au jeune public et des exercices ludiques en lien avec les œuvres exposées. En 2019 ont été réalisés plusieurs livrets en famille, autour des expositions Thomas Houseago et Hans Hartung, et pour les collections.

- Applications mobiles

En octobre 2019, grâce au soutien de Terry de Gunzburg, fondatrice de BY TERRY, le musée a lancé sa toute première application mobile pour ses collections permanentes. Les visiteurs peuvent ainsi la télécharger sur Android et Iphone et choisir un parcours de visite bilingue parmi ceux proposés : pour les adultes autour des chefs-d'œuvre du musée, pour les familles avec un contenu adapté pour petits et grands, pour les 11-14 ans à travers une découverte sous forme d'enquête des œuvres, ou encore pour les publics en situation de handicap, avec un parcours proposé en LSF.
Depuis octobre 2019, 1 777 personnes ont téléchargé l'application sur leur téléphone (1063 sur iOS, 714 sur Androïd).

L'exposition *You, Œuvres de la collection Lafayette Anticipations* a pu disposer d'une web application gratuite, ReBond, dont le contenu a été réalisé conjointement entre le MAM et les équipes de Lafayette Anticipations, avec le soutien financier de Paris Musées. Cette app a donné la parole aux artistes et permettait de découvrir la production des œuvres exposées.

4. Les activités à destination du public individuel

- Visites guidées

Visite guidée exposition Thomas Houseago
©Fabrice Gaboriau

De nombreuses visites guidées animées par les intervenants culturels du musée ont été proposées dans toutes les expositions. Accessibles sans réservation, 220 visites à destination d'un public adulte individuel ont été organisées au cours de l'année 2019.

- Collections : 81 visites individuelles
- Thomas Houseago : 81 visites individuelles
- Hans Hartung : 46 visites individuelles
- You : 12 visites individuelles

- Visites décalées, par Practices in Remove

Comme ces trois dernières années, le musée a sollicité collectif Practices in Remove, fondé par Jean-Baptiste Farkas pour animer un cycle de rencontres, intitulé *Corrosion*.

Les **7 avril, 26 mai et 30 juin**, trois visites décalées ont eu lieu dans les collections, avec plusieurs membres du collectifs sous la supervision de Jean-Baptiste Farkas (IKHÉASERVICES, GLITCH), de Carol Cultot (UNE MINUTE POUR LE TEMPS) et de l'agent d'art et critique Ghislain Mollet-Viéville autour de trois thématiques : « Qu'est-ce qu'un changement d'échelle ? », « Qu'est-ce qu'un accélérateur de légendes à venir ? », « En quoi consistent les récits de notre actualité ? ».

Partant d'une analyse particulière et décalée d'œuvres des collections permanentes et de l'univers d'un artiste, ces visites instaurent un dialogue entre les visiteurs et les intervenants, et « tordent » le regard sur les œuvres invitant chacun à être acteur de sa visite.

©Fabrice Gaboriau

- Visite – Atelier d'écriture par Laurence Verdier

En prolongement du programme de 2018, Laurence Verdier (artiste et écrivaine) est intervenue dans les collections et les expositions pour animer une série d'ateliers d'écriture avec des publics individuels adultes. En 2019, cette artiste écrivaine est intervenue autour des collections et de l'exposition *Hans Hartung, La fabrique du geste*. Chaque intervention fut précédée d'une visite de l'exposition, puis en atelier les participants sont devenus les auteurs d'un récit en lien avec leur visite.

© Laurence Verdier

- Ateliers d'arts plastiques

Un vaste programme d'activités a été imaginé et proposé aux publics (enfants, familles et adultes), pour sensibiliser à l'art moderne et contemporain et favoriser les pratiques artistiques et plastiques. Ces activités prennent la forme de visites suivies d'un atelier plastique, animés par un intervenant culturel selon la tranche d'âge de l'enfant (4-6 ans et 7-10 ans) ou de visites en familles suivies d'une activité plastique en salle, encadrées par une intervenante du musée (dès 3 ans). Accessibles avec réservation, 225 ateliers enfants ont été organisés en 2019 :

- Collections : 93 ateliers enfants
- Thomas Houseago : 97 ateliers enfants
- Hans Hartung : 23 ateliers enfants
- You : 12 ateliers enfants

Ateliers arts plastiques
© Élodie Ratsimbazafy

- La baby visite

Inaugurée en 2015, la baby visite s'adresse aux parents et leurs bébés de 0 à 8 mois. Ces visites s'adaptent au rythme des parents et des enfants et permettent de prendre le temps de contempler les œuvres et d'éveiller les sens des bébés aux couleurs et aux formes. En 2019, 10 baby visites ont été organisées : 3 dans l'exposition *Thomas Houseago, Almost Human*, 2 dans l'exposition *Hans Hartung, La fabrique du geste*, 4 dans les collections.

- Les visites Contempler

Pour les publics individuels adultes, des visites Contempler sont proposées au cœur des expositions temporaires ou des collections. Il s'agit d'inviter le public à suivre une visite adaptée et centrée sur le ressenti face aux œuvres pour laisser parler ses sens et ses émotions. Une autre façon d'aborder l'art et la création. En 2019, 10 visites ont été organisées pour le public individuel et autant pour des groupes.

5. Les activités à destination des groupes adultes

Les parcours de visites guidées thématiques, habituellement proposés aux groupes adultes dans les collections, ont été plus compliqués à mettre en place en 2019, comme en 2018, en raison de la fermeture des salles principales des collections permanentes, du décrochage de la plupart des chefs-d'œuvre œuvres exposées alors au Hangaram Art Musem de Séoul (28 décembre 2018 – 31 mars 2019) et des espaces réduits du fait des travaux de rénovation du musée. Le Musée d'Art moderne a cependant maintenu plusieurs propositions à destination des groupes adultes :

- **Visites-conférences** : Durant une heure trente, ces visites se déroulent en présence d'un médiateur du musée. Celui-ci propose une visite thématique dans l'exposition, ou les collections, c'est également l'occasion d'un échange autour des œuvres.

- **Visites-conférences en lecture labiale** : Les visites-conférences en lecture labiale sont dédiées aux personnes sourdes et malentendantes et durent une heure trente.

- **Visites-conférences orales** : Les visites-conférences orales sont dédiées aux personnes non-voyantes ou malvoyantes. Ces visites, conduites par une conférencière du musée, permettent de découvrir par les mots l'univers de l'exposition.

6. Les publics scolaires et périscolaires

Depuis plusieurs années, des formations gratuites sont offertes aux enseignants qui le souhaitent dans les collections et les expositions et sont, depuis fin 2016, relayées via la newsletter des enseignants.

En 2019, en collaboration avec le DAAC de l'Académie de Créteil, des formations ont été offertes aux enseignants du second degré. Trois stages inter musées et inter établissements ont été organisés avec le musée. Il s'agissait de présenter l'exposition Thomas Houseago (mars 2019 « Le corps, création et représentation dans les arts », musée du Louvre, musée Rodin et Parc de la Villette) et l'exposition Hans Hartung («Approches conjuguées des relations entre les sciences et arts visuels», musée du Louvre et musée des arts et métiers) ainsi que les collections permanentes du musée (novembre 2019, « Les arts en dialogue », Maison de la Radio, la BNF site François Mitterrand et le Salon du Livre et de la presse jeunesse de Seine Saint Denis).

La diffusion d'une newsletter à destination du corps enseignant est prévue 2 fois par an, et a pour objectif de diffuser auprès des enseignants, ainsi que sur le site de l'Académie, la programmation du musée, les dates des rendez-vous et les dossiers pédagogiques. Deux newsletters ont été envoyées en 2019, une au printemps lors de l'ouverture de l'exposition Thomas Houseago, ainsi qu'au moment de la rentrée scolaire, à 340 contacts du fichier enseignants.

- Activités avec les scolaires

Le Musée d'Art moderne invite à une initiation à l'art moderne et à l'art contemporain par le biais de différentes offres pour les groupes scolaires :

• **visites libres** : les enseignants mènent une visite autonome dans les salles avec leur groupe.

• **visites-dialogue** : un médiateur ou une médiatrice du musée propose une visite thématique dans une exposition, élaborée autour d'échanges verbaux et de jeux d'observation.

• **visites-animation** : les enfants et élèves sont invités à comprendre les œuvres par la parole et la création. Devant les œuvres, ils déploient leur sensibilité par la réalisation d'œuvres plastiques. Les tablettes tactiles dont le musée s'est doté en 2013 peuvent servir comme supports à la visite dans ce cadre.

• **ateliers arts plastiques** et **ateliers multidisciplinaires** : ils permettent aux enfants et élèves de se plonger au cœur d'une exposition et de s'imprégner de l'univers d'un artiste ou d'une œuvre, puis de se lancer dans une expression artistique dans les ateliers pédagogiques du musée. Les techniques développées varient selon l'exposition : peinture, modelage, photomontage, son, mouvement, etc.

• **ateliers Bien-être** : la visite est axée autour du ressenti face aux œuvres à l'aide d'activités de yoga ou de Wutao.

Un programme spécifique est édité régulièrement dans l'année pour les centres de loisirs et propose des visites-dialogue et des visites-atelier dans chacune des expositions et les collections, ainsi que des ateliers de création sonore.

De nombreux supports de médiation téléchargeables sur le site du musée sont également mis à disposition des groupes scolaires pour préparer leur venue au musée : dossiers pédagogiques, livrets-jeux, etc.

- Au pays des musées – l'art pour grandir

© Elodie Ratsimbazafy

Mis en place en 2011 par la Ville de Paris dans le cadre du projet éducatif « L'art pour grandir », le programme *Au pays des musées* tend, par le biais d'actions de sensibilisation et de découverte, à favoriser l'accès des enfants à la culture et à renforcer les liens existants entre les structures muséales et les structures périscolaires.

Le musée a proposé en 2019 trois thématiques autour des collections et a accueilli dans ce cadre 6 centres de loisirs sur plusieurs séances. Les thématiques étaient :

Pas vu, pas pris ! : Au musée, deux visites animation dans le nouvel accrochage des collections permanentes ont incité les enfants à rechercher et observer comment les animaux sont présentés ou figurés dans les œuvres, grands comme minuscules, libres ou enfermés dans toute la singularité de leur pose ou du cadrage. Au centre de loisirs : autour de jeux possibles avec l'environnement et en se réappropriant ces découvertes, les enfants cherchent individuellement ou collectivement, à mettre leur animal en situation.

Monumental : ce thème était l'occasion de découvrir les œuvres de l'artiste anglais Thomas Houseago qui faisaient référence à d'autres grands sculpteurs tels que Rodin, Brancusi ou Giacometti. Au musée, deux visites animation de l'exposition ont permis aux enfants de se familiariser progressivement avec les œuvres. La déambulation questionnant ainsi les points de vue sur les impressionnants corps sculptés, en révèle la matière puissante telle que le bois, le plâtre ou le métal. Au centre de loisirs, les enfants ont prolongé ces observations et expérimenté des personnages en volume, par la manipulation de terre et de carton.

Velvet jungle : Après avoir découvert une sélection de peintures de la « Figuration narrative » dans les collections permanentes du musée, les enfants ont imaginé lors d'un atelier stop motion un scénario de film d'animation inspiré principalement par les tableaux de Erró, Monory, Télémaque….

- Les projets Hors-les-murs

Durant la période de rénovation et de travaux, le musée a mis en place une programmation d'activités hors les murs pour tous publics. Ces propositions se déclinent pour les scolaires du primaire au secondaire, mais aussi pour les adultes et seniors (associations, hôpitaux, EHPAD…) et publics du champ culturel.

Maternelles & élémentaires

Un intervenant culturel du musée se déplace en classe et présente aux élèves, sous forme de projection, l'univers de travail d'un artiste qui a fait l'objet d'une exposition monographique au musée (au choix Andy Warhol, Karel Appel, Keith Haring, Sonia Delaunay, Jean-Michel Basquiat). Cette présentation est suivie d'un atelier de manipulation plastique in situ, permettant aux enfants de se familiariser avec l'univers de création d'artistes majeurs du XXème siècle. Une activité autour du son est aussi proposée afin de faire découvrir aux élèves la matière sonore comme expression artistique par le biais d'un atelier « Cartes postales sonores ».

Collège & Lycée

Les ateliers hors-les-murs permettent également aux collégiens et lycéens de rencontrer un conférencier du musée pour partager sa connaissance des collections ou encore donner à voir un corpus d'artistes ayant fait l'objet de présentations monographiques et de rétrospectives importantes. Cette découverte peut ponctuer des cours de Lettres, Histoire-géographie, Histoire des arts ou Arts plastiques. Elle propose des clefs d'analyse d'œuvres. Un atelier de manipulation plastique en classe, mettant en jeu les questions soulevées dans la présentation, peut suivre la projection/dialogue. Une activité d'expression radiophonique est aussi proposée afin de faire découvrir aux élèves la matière sonore comme expression artistique par le biais d'un atelier « Cartes postales sonores ».

Adultes, séniors, champ social

Le programme hors-le-murs vise aussi les adultes, avec un programme de conférences conduites par les intervenants culturels du musée, qui invitent à découvrir les œuvres des collections du Musée d'Art moderne grâce à une approche adaptée.

- Projet de médiation R E G A R D S • et si nous parlions d'art ?

Soirée Regards 13e © Fabrice Gaboriau

Depuis 2012, quinze étudiants de filières diverses (parfois même des élèves ou des lycéens) se font ambassadeurs et médiateurs d'une exposition. Ils sont accueillis par les différents acteurs du musée et de l'exposition : commissaires, responsables de service, artistes, etc., s'imprègnent de ces rencontres, des œuvres de l'exposition et de l'histoire du musée avant d'aller à la rencontre du public le temps d'une ou de deux soirées. La volonté d'offrir une place à des étudiants éloignés du domaine de l'art et du monde muséal fait la force du projet en suscitant, par la pluralité des profils accueillis, des échanges riches avec les publics.

Pour la 13ème édition qui a eu lieu le **jeudi 4 avril 2019**, ce sont quatorze étudiants venant de filières différentes (théâtre, cinéma, musicologie, médiation, droit) qui ont accueilli le temps d'une nocturne les visiteurs au sein de l'exposition *Thomas Houseago, Almost Human*.

L'événement a compté de nombreuses discussions, échanges de points de vue, et débats autour des œuvres et de l'artiste, au cours de cette soirée ouverte à tous les visiteurs. Comme pour chaque édition, l'entrée était gratuite pour tous les étudiants sur présentation de la carte étudiante.

7. Les publics en situation de handicap

- Publics non-voyants et malvoyants

Le Musée d'Art moderne propose de nombreuses activités pour les publics en situation de déficience visuelle :

- **Visite orale** : un conférencier du musée fait découvrir par les mots les expositions. Deux visites orales sont organisées sur la durée d'une exposition à raison d'une en semaine et une pendant un week-end et sont suivies par un groupe de fidèles d'environ 10 personnes à chaque visite.

- **Aides à la visite en FALC** (facile à lire et à comprendre) : pour faciliter la lecture des déficients visuels, des aides à la visite en gros caractères pour chaque exposition sont mis à disposition à l'accueil du musée.

Du 03 au 15 décembre 2019, à travers l'exposition *Regards Tactiles* au musée de la Vie Romantique, les musées de la Ville de Paris et l'Association Valentin Haüy ont proposé aux personnes malvoyantes ou aveugles une découverte originale des collections municipales. Le MAM a choisi de réaliser en relief deux œuvres emblématiques, *Odalisque au fauteuil* de Matisse, et *L'équipe de Cardiff* de Delaunay, pour permettre à un public déficient visuel ou non voyant d'appréhender des chefs-d'œuvre par le toucher. Après l'exposition organisée conjointement par l'Association Valentin Haüy, Paris Musées et les 14 musées, les interprétations en relief seront réintégrées dans les salles du musée face aux œuvres originales pour ainsi en favoriser l'accessibilité.

- Publics sourds et malentendants

Le musée propose également des dispositifs pour les publics en situation de déficience auditive. Le musée est doté de boucles magnétiques adaptables sur les audiophones. Grâce à ces boucles magnétiques, des visites labiales sont menées par un conférencier du musée et remportent un grand succès auprès d'un public de fidèles qui suit les expositions en nocturne ou le week-end grâce à cette offre.

En décembre 2019, le parcours LSF dans les collections permanentes était en cours d'intégration dans la nouvelle application mobile du musée avec une sortie prévue fin janvier 2020.

Plusieurs visites en lecture labiale ont ainsi été organisées dans chacune des expositions en 2019, notamment à plusieurs reprises dans les expositions Thomas Houseago et Hans Hartung.

L'intervenante sourde Maria Pia Filipetto, qui pratique la langue des signes, a assuré deux fois par mois des visites-ateliers, systématiquement suivies par 10 personnes sourdes et malentendantes.

- Publics en situation de handicap mental et psychique

En 2019, le partenariat entre le Musée d'Art moderne et le fonds de dotation Entreprendre pour Aider a été renouvelé et prolongé. Le musée a pu poursuivre ses actions envers ces publics.

En 2019, une aide à la visite facile à lire et à comprendre a été réalisée pour les expositions Thomas Houseago, Hans Hartung et pour les collections permanentes.

Plusieurs activités ont été programmées en 2019, telles que des :

- **visites simples** : générale ou thématique, dans une exposition ou dans les collections, cette visite devient l'occasion d'un échange autour des œuvres.

- **visites-ateliers en arts plastiques** : elles permettent au public de s'imprégner de l'univers d'un artiste ou d'une œuvre, puis d'exprimer par une création plastique sa propre sensibilité dans les ateliers pédagogiques du musée. Les techniques utilisées varient selon l'exposition et vont de la peinture à la sculpture en passant par le photomontage ou le modelage.

- **visites-ateliers de création sonore** : cet atelier propose d'évoquer la matière des œuvres comme source sonore et de faire résonner plusieurs matériaux. Des sons sont recueillis dans l'exposition grâce à un dispositif de capteurs, puis, en atelier, écoutés, modelés, montés.

- **visites-ateliers « bien-être au musée »** : par des exercices simples de Wutao, les visiteurs développent leur sensibilité, la conscience de leurs corps dans l'espace muséal, devenu espace de méditation et de bien-être, propice à déployer un état de perception organique des œuvres.

- Projet Hors-les-murs avec l'hôpital Sainte-Anne

En partenariat avec l'Hôpital Sainte-Anne, deux projets sonores ont été organisés sur plusieurs séances permettant la réalisation d'une carte postale sonore du quartier du CATTP, du Panthéon ainsi que des partitions des trajets empruntés par les participants. Le troisième projet a été une série d'ateliers plastiques organisés autour de l'exposition Zao Wou-Ki (terminée le 06/01/2019), avec des réalisations individuelles puis collectives, se terminant par une installation colorée qui a réuni tous les travaux.

8. Les publics du champ social

© Droits réservés / MAM

Des projets ont été menés avec l'association Aurore (réinsertion SDF, hébergements d'urgence), avec Emmaüs (groupes de migrants) et la Ville de Grigny (des classes de maternelles et de primaires tout au long de l'année scolaire). Ainsi, 155 groupes du champ social ont été accueillis en 2019, soit 2954 visiteurs au cours de l'année.

- Les moments forts de l'année

Lorsque la prison de la Santé a réouvert le lundi 7 janvier 2019, l'équipe du service culturel du musée a été sollicitée pour intervenir au cœur même de la prison et animer en collaboration avec les détenus, un projet audiovisuel sur le thème du « Portrait ».

© Droits réservés / MAM

Médecins sans frontière, et la Croix rouge prennent en charge dans des foyers d'accueil des mineurs migrants isolés. 80 jeunes au total ont été conduits au musée par les responsables de ces deux associations et ont réalisé des activités d'arts plastiques en lien avec les collections ou l'exposition « Thomas Houseago ».

François Fouquet Dubois, intervenant du musée, s'est aussi rendu dans les foyers d'accueil afin d'aller à la rencontre des jeunes.

Bastina Migrantour propose de créer des passerelles avec les parisiens à travers des visites guidées menées par de nouveaux arrivants, parcours singuliers, découvertes de patrimoines vivants, récits de vie etc.

Mission locale de Paris, avec le projet « Escape toi au fil de la Seine » faisant escale dans 5 musées a permis à 22 jeunes en parcours d'insertion, de vivre 4 jours d'évasion dans le cadre de leur BAFA Citoyen. Leur mission était d'accompagner dans leur visite des personnes mal voyantes de l'association GIAA. Le Mam a proposé à l'ensemble des intervenants, des ateliers sonores sur le thème de l'eau et des ateliers d'arts plastiques réalisés en lien avec l'exposition de Thomas Houseago.

- Les projets en 2019

Plusieurs projets ont été prolongés en 2019 :

Les **projets associatifs-éducatifs** s'adressent à des enfants et adolescents issus des quartiers prioritaires, en leur facilitant l'accès à la culture par le biais de visites du musée adaptées et d'activités artistiques (Mission Territoire – Clichy-sous-Bois, Grigny, Joigny, REP 93).

Les **projets d'intégration** sont destinés aux publics issus de la diversité désireux de s'intégrer à la vie culturelle. Ces publics suivent des visites et participent à des activités d'expression orale et plastique, en groupes d'adultes ou en famille (Exemples : Le Secours Populaire, Cultures du cœur, EMBA Gennevilliers).

Les projets de **formation des animateurs et éducateurs** s'adressent aux animateurs et éducateurs qui deviendront les futurs médiateurs du musée auprès des publics du champ social. Ils participent à des activités adaptées leur permettant de saisir les enjeux de ces actions et l'approche spécifique qu'elles impliquent. (Unicités Paris 13 – les Passeurs de cultures de Bastina Migrantour, Descartes Paris IV).

Les **projets d'insertion** répondent à une volonté de resocialiser des publics exclus de la société par le biais d'un accompagnement privilégié au musée (Maison d'arrêt - Paris la Santé, La mie de pain, Aurore, Médecins sans frontières).

Dans la continuité des années précédentes, et dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, le musée a mis en place un projet pour le réseau d'éducation prioritaire avec la ville de Grigny. Ce projet a eu pour objectif de toucher un public peu familier des musées, car éloigné géographiquement de Paris. Le partenariat a permis d'impliquer 310 enfants de 3 à 16 ans ainsi que des parents accompagnateurs issus du REP + de Grigny, Il a concerné 16 classes au total. Les visites se sont échelonnées entre mars et avril 2019, durant l'exposition *Thomas Houseago, Almost Human*.

Cette année 2019, le Musée d'Art moderne de Paris a également poursuivi son projet « Un chez soi d'abord » au sein de l'association Aurore. Un programme de visites et d'ateliers est spécifiquement adapté pour ce groupe d'anciens sans domiciles fixes. La régularité de leur venue au MAM participe activement à leur programme de reconstruction et d'insertion sociale. Une dizaine de personnes reviennent assidûment au musée suivre les activités d'arts plastiques et les ateliers « bien-être » en lien avec les collections et les expositions Thomas Houseago, Hans Hartung, You.

V. LA COMMUNICATION

1. Une nouvelle identité visuelle

En parallèle des travaux de rénovation, le musée a totalement repensé son identité visuelle en 2019. L'enjeu était de moderniser l'image du musée, de repenser son positionnement et de se démarquer des autres institutions dans un contexte très concurrentiel de l'offre culturelle.

La refonte de l'identité visuelle a été confiée à l'agence Dream On. Le nouveau logo du s'inspire de l'architecture du musée, rappelant la verticalité des colonnes mais aussi les courbes extérieures et intérieures du bâtiment. Il met notamment en valeur l'acronyme MAM et simplifie le nom de l'institution, difficile à formuler pour les non-francophones.

La typographie Graphik est utilisée pour les supports imprimés. Roboto est recommandé pour les usages web.

MAM MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Anne Hidalgo
Maire de Paris

Christophe Girard
Adjoint à la Maire de Paris pour la Culture - Président de Paris Musées

Afaf Gabelotaud
Adjointe à la Maire de Paris chargée des politiques de l'emploi - Vice-présidente de Paris Musées

Delphine Lévy
Directrice générale de Paris Musées

Fabrice Hergott
Directeur du Musée d'Art Moderne de Paris

vous prient de bien vouloir assister à l'inauguration de l'exposition

You Œuvres de la collection Lafayette Anticipations*

vendredi 11 octobre 2019 de 18h à 22h
(dernière entrée à 21 h 30)

MAM MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Commissaire :
Anne Dressen

Musée d'Art Moderne de Paris
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris
Métro Alma-Marceau ou Iéna

Invitation valable pour deux personnes
le jour de l'inauguration

You, Œuvres de la collection Lafayette Anticipations*
Exposition du 11 octobre 2019 au 16 février 2020

mam.paris.fr | #expoYou | @MAM

*Fonds de dotation Famille Moulin, Paris

Anne Hidalgo
Maire de Paris

Christophe Girard
Adjoint à la Maire de Paris pour la Culture – Président de Paris Musées

Afaf Gabelotaud
Adjointe à la Maire de Paris chargée des politiques de l'emploi – Vice-présidente de Paris Musées

Delphine Lévy
Directrice générale de Paris Musées

Fabrice Hergott
Directeur du Musée d'Art Moderne de Paris

vous prient de bien vouloir assister à l'inauguration de l'exposition

La fabrique du geste

Hans Hartung

vendredi 11 octobre 2019 de 18h à 22h
(dernière entrée à 21h30)

MAM MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Commissaire :
Odile Burluraux

Musée d'Art Moderne de Paris
11, avenue du Président Wilson – 75116 Paris

Métro Alma-Marceau ou Iéna

Invitation valable pour deux personnes
le jour de l'inauguration

Hans Hartung, la fabrique du geste
Exposition du 11 octobre 2019 au 1er mars 2020

mam.paris.fr | #expoHartung | @MAM

Avec le soutien du Crédit Municipal de Paris et de Bain & Company

2. La signalétique extérieure et intérieure

Le service communication a également travaillé sur la signalétique extérieure et intérieure du musée.

- Signalétique extérieure:

Repenser la signalétique extérieure était un enjeu primordial puisqu'il s'agissait d'installer la nouvelle identité visuelle du musée.

Ce projet a été rendu possible grâce au financement du comité international de la SAMAM. L'agence Dream On et le studio B Headroom ont imaginé un dispositif de 4 enseignes en façade, sur pignon et sur les abords des accès du musée.

- Une enseigne lumineuse en façade
- Une enseigne sur pignon haut côté rue Gaston de Saint Paul
- 2 enseignes de signalétique avenue de New York et parvis bas

© Raphaël Chipault

Le remplacement des panneaux MUPIS et une nouvelle bâche complètent ce dispositif au niveau de l'entrée du musée :

© Raphaël Chipault

- Signalétique intérieure

A l'occasion de la rénovation du hall et de la nouvelle identité visuelle, la signalétique directionnelle et informative a été repensée.

Une vitrophanie rendant hommage aux artistes présents dans les collections permanentes a également été posée sur les vitres du futur restaurant.

© Droits réservés / MAM

3. Un plan de communication d'envergure pour la réouverture

La stratégie de communication de la réouverture a été pensée de manière globale avec l'ensemble des événements programmés en octobre.

En complément des campagnes de lancement des expositions Hans Hartung et You, une campagne institutionnelle a été déployée dans toute la ville. Le MAM a ainsi bénéficié d'une exceptionnelle visibilité.

La campagne institutionnelle avait pour objectif de promouvoir les collections permanentes et de repositionner le MAM comme le lieu incontournable de la modernité. Sur un ton décalé, la campagne s'appuyait sur 4 oeuvres des collections en faisant référence à des chefs d'œuvre connus de tous. Imaginée par Dream On, cette campagne a réussi à susciter la curiosité du grand public et à créer une connivence avec les passants.

Le dispositif d'affichage était conséquent :

Flancs de bus droits : 2230 faces du 4 au 10 octobre

Couloirs métro : 5 panneaux successifs 200 faces du 9 au 15 octobre

Couloirs métro : 200 faces du 8 au 14 oct

Massifs quai : 37 faces aux stations Havre Caumartin, République, Opéra, Trocadéro, Motte Picquet du 8 au 14 octobre (Motte Picquet du 9 au 15/10)

- Partenariats

De nombreux partenaires médias ont été noués à l'occasion de la réouverture du musée et de la présentation des expositions Hans Hartung et You.
Afin d'amplifier la visibilité, ces partenariats ont été négociés au global.

- Liste des partenaires médias :

Beaux-Arts, le Monde, Madame Figaro, Stylist. Le Monde : tiré à part 4 pages, paru le 10 octobre 2019.

Spots TV : France TV, TV5 monde, Arte : spots Coup de coeur Arte + événement autour du documentaire sur Hans Hartung, France culture

- Liste des partenaires institutionnels :

Fiac, Paris Photo, FNAC avec une bâche aux Halles, UGC avec la diffusion d'un spot de 30 secondes dans tous les cinémas parisiens et IDF, visibilité dans le magazine et la newsletter UGC.

- Vernissage

La réouverture du musée et l'inauguration des expositions s'est déroulée sur plusieurs jours.

Une preview a eu lieu le **10 octobre**, rassemblant 500 VIP en présence de Christophe Girard, adjoint à la maire de Paris, chargé de la culture.

Le vernissage grand public s'est tenu le **11 octobre** et proposait des événements organisés par le service culturel : concert et DJ set.

Les 12 et 13 octobre, un week-end gratuit et festif était proposé au public.

4. La communication interne

En 2019, le service communication a poursuivi le développement de la communication interne. Chaque saison, une newsletter interne est envoyée à l'ensemble des équipes du musée. Durant cette période de travaux, la newsletter interne était une source d'informations très importante pour une partie de l'équipe du MAM. Elle était affichée dans les locaux sociaux pour ceux qui ne disposaient pas d'un accès e-mail.

TRAVAUX

La fin de chantier approche, le Hall prend forme !

La danse de Matisse a retrouvé sa salle. Le montage de la scénographie des collections permanentes est en cours !

Avant la réouverture au public, nous vous proposons de nous retrouver le 9 octobre à 9h pour découvrir les nouveaux espaces du musée.

© Droits réservés / MAM

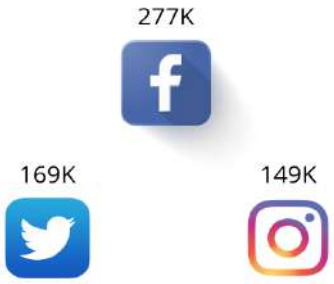
Pendant les travaux de rénovation, des visites de chantier conduites par l'architecte Jean-Jacques Hubert ont été organisées. Des visites d'expositions ou d'accrochages ont également été proposées au personnel.

Avant la réouverture au public, un moment convivial a été organisé pour l'ensemble des agents. Autour d'un petit déjeuner, Fabrice Hergott a remercié les équipes pour leur investissement et leur a présenté le nouveau musée en avant-première. Le déjeuner d'équipe prévu initialement en fin d'année a été reporté en janvier 2020 en raison d'importantes grèves des transports.

5. La communication digitale

- Les réseaux sociaux

Le Musée d'Art Moderne de Paris (**#MAMParis**) est présent sur quatre réseaux sociaux : **Facebook**, **Twitter**, **Instagram** et **Linkedin**.



Le nombre d'abonnés des réseaux sociaux du MAM n'a cessé d'augmenter durant l'année 2019, particulièrement pour Instagram.

En janvier 2020, le compte Instagram du musée comptait 133 361 abonnés soit +68% depuis janvier 2019.

- ✓ **Top 40 des musées en France sur les réseaux sociaux - CLIC France - janvier 2020 :**
- ✓ **Compte Facebook du Musée d'Art Moderne de Paris : 9e place sur 40**
- ✓ **Comptes Twitter et Instagram du Musée d'Art Moderne de Paris : 14e place sur 40**

Une ligne éditoriale mise en place pour chaque réseau :

Facebook et Twitter proposent principalement des contenus liés aux expositions, à la vie du musée lors des jours de fermeture et aux événements proposés par le service culturel. La richesse des collections permanentes est également mise en avant notamment grâce à des focus sur des œuvres, des hommages aux artistes, et des quiz.

Sur **Instagram**, les visiteurs sont aussi invités à participer en postant leurs photos du musée.

Le service communication les reposte ensuite.

En décembre 2019, un calendrier de l'avent a été mise en place avec la Librairie du musée. Ce projet avait pour objectif de valoriser les produits dérivés de la librairie.

LinkedIn : la campagne de communication institutionnelle liée à la réouverture du musée y a été mise en avant (affiches et teasers d'expositions, nouveau hall du musée, nouvelle identité visuelle, nouveau logo).

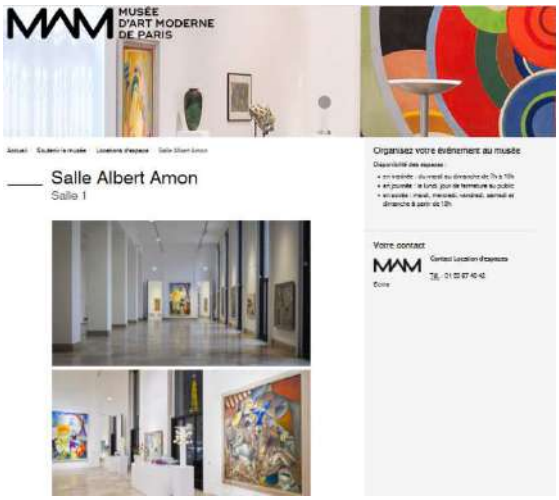
- La campagne digitale

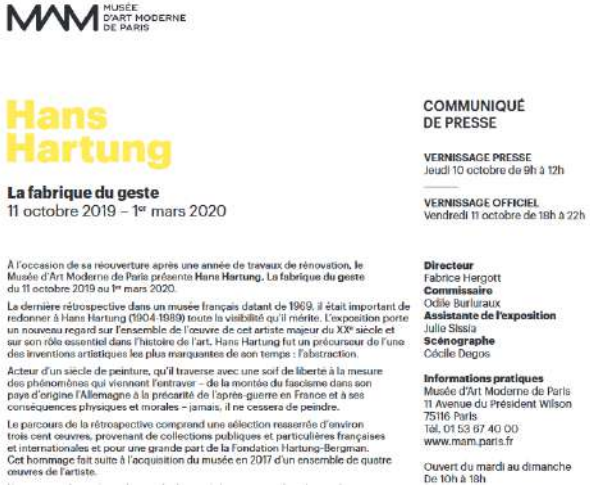
À l'occasion de la réouverture du musée, une large campagne digitale a été déployée en lien avec l'agence Makuity. La campagne a enregistré de bons résultats tant sur la visibilité que sur la génération de trafic et les objectifs fixés ont tous été atteints, comme le démontre les statistiques : 11 646 298 millions d'impressions délivrées, 103 691 Clics enregistrés, soit un taux de clics global de 0,89% et 5 563 visites sur l'article Sortir à Paris soit un taux de visites de 55%.

- Le site Internet

En 2019, le site **mam.paris .fr** a comptabilisé 1 709 893 pages vues. Les visiteurs restent en moyenne 1 min 18 sec sur le site. Les pages du site Internet les plus visitées sont : la page d'accueil, la page des expositions en cours et la page des informations pratiques.

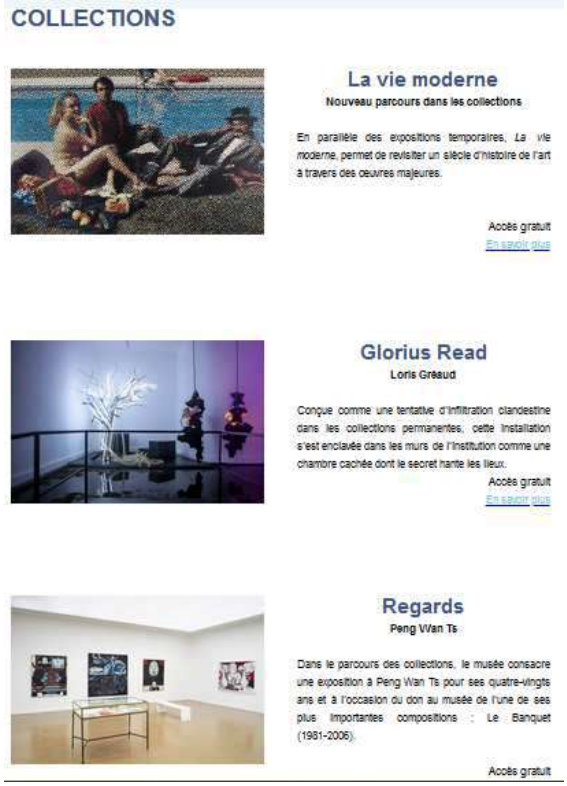
Les pages d'expositions les plus visitées ont été celles de l'exposition Hans Hartung (102 491 vues en 2019) et Thomas Houseago (49 622 vues en 2019).





- La newsletter externe

La newsletter mensuelle externe est envoyée à plus de 16 000 personnes.



VISITES ET ATELIERS

Peindre est un geste
Enfants de 4 à 8 ans

Mercredi 4 décembre à 14h30 et
samedi 7 décembre à 11h

Les enfants sont invités à regarder de près les traces de peinture et à s'interroger sur les différents gestes effectués par l'artiste pour aboutir à ce rendu.
Réservations obl pour le 4 décembre et
au (0)1 53 67 40 80 / 40 83 pour le 7 décembre.

Nature & Culture
Enfants de 7 à 10 ans

Samedi 14 décembre à 14h

Les enfants découvrent les oeuvres de jeunes artistes de l'exposition You. En atelier, ils inventent à leur tour une sculpture symbolisant leur vision novatrice ou poétique des éléments qui les entourent (l'eau, la terre, le feu...).
Réservations obl

Happy Birthday Tour Eiffel
En famille

Dimanches 8 et 22 décembre à 14h, 15h, ou 16h

La Tour Eiffel fête cette année ses 130 ans. En atelier, petits et grands dessinent sur des morceaux de toile la tour par petits bouts pour s'amuser ensuite à les assembler librement. Réservations au (0)1 53 67 40 80 / 40 83 pour le 8 décembre et ... pour le 22 décembre

OFFRES PARTENAIRES

SPECTACLE
Centre national de la danse - Pantin
Trottoir, Volmir Cordeiro
Du 10 au 12 décembre 2019 à 20h

Trottoir, pièce pour six danseurs, est une manière d'évoquer la métamorphose comme seul moyen d'accéder à la liberté.

Offre : Tarif préférentiel de 10€ (au lieu de 15€) en réservant avec le code **MAM** au 0141839898 ou par email à reservation@cnd.fr
En savoir plus

THÉÂTRE MARIONNETTE
Le Monfort
Chambre noire de Yngvild Aspeli - Plexus Polaire
Du 10 au 21 décembre 2019 à 19h30

Chambre noire retrace le destin tragique de Valérie Solanas, l'écrivaine radicalement féministe connue pour avoir tiré sur Andy Warhol.

Offre : Tarif préférentiel de 12€ (au lieu de 25€) en réservant avec le code **RP MAM** en ligne ou au 0156083388 (du mardi au samedi de 14h à 18h30).
En savoir plus

- La modération des commentaires des visiteurs

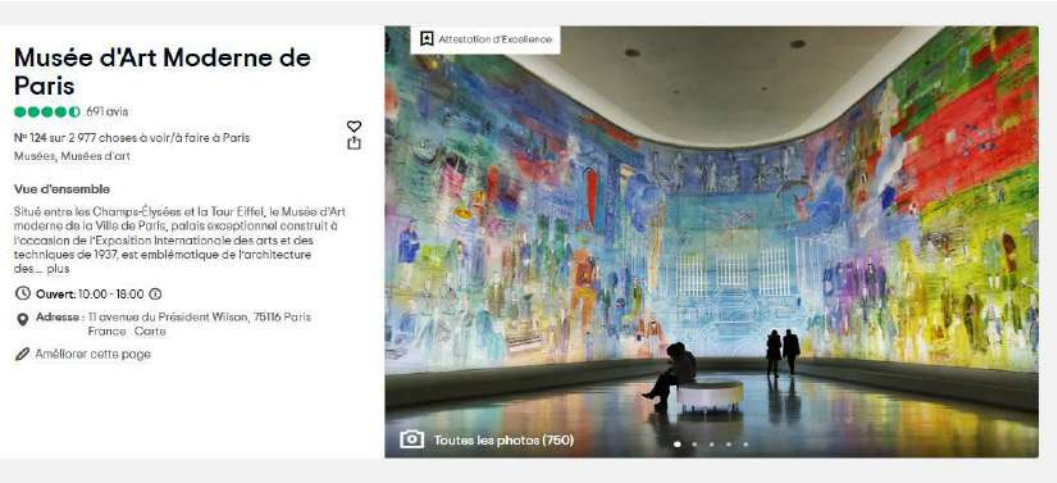
Le service communication gère la “e-réputation” du musée.

Le MAM est présent sur **TripAdvisor** et **Google My Business**. L’équipe communication répond aux avis et aux questions des visiteurs.

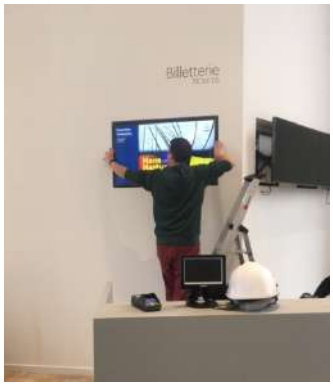
TripAdvisor :

- Le Musée d’Art Moderne de Paris se place à la 124e sur 2977 choses à voir / à faire répertoriées à Paris, avant ses concurrents directs qui occupent des rangs inférieurs Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Fondation Cartier.
- La note globale du musée est de 4,5/5. Une attestation d’excellence a été décernée au musée par TripAdvisor suite aux excellentes notes récurrentes de la part des visiteurs.
-

Le livre d’or numérique : le musée s’est doté d’une tablette supplémentaire et possède désormais deux tablettes positionnées au niveau du vestiaire et de la sortie/librairie.



- Les écrans numériques



Depuis sa réouverture, le musée dispose d'**écrans numériques disposés dans le hall d'accueil.**

Les contenus sont édités en lien avec le service culturel ou, **dans le cadre des privatisations,** avec le service des locations d'espace**.**

- Contenus audiovisuels

Les vidéos permettent d'enrichir le contenu du site internet, des réseaux sociaux, les chaînes Dailymotion/YouTube de Paris Musées. Elles sont également relayées par les partenaires du musée.

En 2019, des vidéos de présentation et des teasers de 30 secondes ont été éditées pour les expositions :

Thomas Houseago : 3252 vues
Hans Hartung : 2770 vues
You : 909 vues

Les vidéos de présentation (environ 3 min) comprennent une interview du commissaire et des vues de l'exposition.

Thomas Houseago : 3 328 vues
Hans Hartung : 34 235 vues
You : 5 921 vues

Ainsi qu'un teaser institutionnel pour la réouverture : 5 881 vues

- Carte de voeux

La carte de vœux numérique a mis en avant la nouvelle identité visuelle en place ainsi que l'ensemble de la programmation 2020 :

https://www.youtube.com/watch?v=0kg7WuRHYaI

6. Les relations presse

L'exposition Thomas Houseago a reçu un très bon accueil pour un artiste contemporain américain auprès de la presse audiovisuelle (France 2, C8, Paris Première, France Inter) et de la presse généraliste (AFP, Le Figaro, Le Monde, Libération, La Croix, L'Obs, Le Point). La presse artistique a réalisé d'importants dossiers sur la rétrospective avec des visites de l'atelier de l'artiste à Los Angeles (voyage de presse de journalistes de Beaux-Arts Magazine et Connaissance des Arts) ainsi que des articles conséquents dans Le Journal des Arts, L'Oeil, The Artnewspaper, ArtPress. L'exposition a aussi été couverte par la presse people du fait de la présence de Brad Pitt au vernissage.

La réouverture du Musée le 11 octobre 2019 a suscité une grande couverture presse marquée par d'importants sujets TV (France 3, BFM, TV5 Monde) et radio (France Inter, Europe 1, RTL, France Info).

La rétrospective Hans Hartung est l'exposition qui a bénéficié de la plus grande couverture presse en 2019 (248 parutions, 532 pages). Un voyage de presse a eu lieu en juin 2019 à la Fondation Hartung-Bergman à Antibes avec des journalistes du Figaro, Le Point, L'Oeil, The Artnewspaper, Paris Match, France Inter, Beaux Arts Magazine, L'Objet d'Art, Connaissance des Arts, Modern Painters. La presse TV (France 3, Arte, France 2, France Info TV) et la presse radio (France Inter, Europe 1, France Info, RTL) ont très largement couvert l'exposition ainsi que la presse généraliste (Le Parisien, La Croix, Le Monde, Le Figaro, Paris Match, Grazia, Elle, Madame Figaro, Air France Magazine) et la presse artistique réhabilitant Hartung comme un peintre majeur du XX ème siècle (Beaux Arts Magazine, Connaissance des Arts, La Gazette Drouot, L'Objet d'Art, L'Oeil, ArtPress, Le Journal des Arts).

L'exposition You a suscité une couverture de presse mensuelle (Beaux Arts Magazine, Connaissance des Arts, ArtPress) et quotidienne (Le Monde, Le Parisien, Le Quotidien de l 'Art).

Nombre d'articles parus sur les expositions 2019 :

Expositions	**Thomas Housego** **Almost Human**	**Réouverture du Musée**	**Hans Hartung** **La fabrique du geste**	**You - Œuvres de la collection Lafayette Anticipations**	**Loris Gréaud** **- Glorius Read**
Dates	*du 15/03 au 14/07/2019*	*11/10/2019*	*du 01/10/19* *au 01/03/20*	*du 11/10/19* *au 16/02/20*	*Du 11/10/19* *au 09/02/20*
Agence presse	1	3	2	0	0
Quotidien	9	7	34	4	1
Hebdomadaire	27	4	49	2	2
Mensuel	17	7	40	8	4
Bimensuel	2	-	7	-	-
Bimestriel	4	2	5	2	-
Trimestriel	-	-	6	2	-
International	13	2	22	2	-
Web	52	16	50	12	-
TV	4	9	12	-	-
Radio	5	5	21	-	-
Total parution	**13**	**55**	**248**	**32**	**7**
Nombre pages	**250**	**132**	**532**	**112**	**19**

VI - LA DYNAMIQUE DE LA SOCIETE DES AMIS

Fondée en 1975, la Société des Amis du Musée d'Art moderne de Paris s'engage depuis plus de 40 ans en faveur du musée. Elle contribue à l'enrichissement des collections par l'acquisition d'œuvres destinées au musée, et participe à son rayonnement sur la scène culturelle française et internationale.

La SAMAM peut également soutenir :
- l'édition, en particulier sur les collections, le jeune public ou sur des projets pluriannuels,
- la production d'expositions,
- la réalisation de certains projets pédagogiques,
- la programmation d'évènements culturels,
- la restauration d'œuvres,
- les missions scientifiques telles que les colloques,
- les travaux d'embellissement du musée,
- de manière exceptionnelle, la production d'œuvres.

LES AMIS DU MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS

La SAMAM anime un réseau de soutien aux activités du musée qui comprend des entreprises et des particuliers. Les activités qu'elle leur propose, en lien avec le MAM et le monde de l'art et des musées en général, concourent à la réputation et au rayonnement du musée.

En adhérant à l'association, les Amis du MAM reçoivent une carte de membre annuelle qui offre de nombreux avantages :

- Un accès illimité et gratuit au MAM, aussi bien pour la collection permanente que pour les expositions temporaires
- Des visites des expositions de toutes les grandes institutions culturelles parisiennes avec les commissaires d'exposition, des visites d'ateliers d'artistes et des maisons de collectionneurs
- La Carte Paris Musées donnant accès aux 14 Musées de la Ville de Paris gratuitement pour toutes les expositions
- Des journées et voyages en France et à l'étranger à la découverte de nouvelles scènes artistiques et de leur actualité
- La possibilité de collectionner les éditions limitées d'artistes contemporains créées exclusivement pour les Amis

Le montant des cotisations pour soutenir les actions du musée s'échelonnent de 40 € à 5000 € par an.

Le conseil d'administration de la SAMAM est composé de 17 membres (dont deux membres d'honneur). Il est présidé depuis 2016 par Christian Langlois-Meurinne.
Secrétaire générale : Dominique Guyot ; Trésorier : Alain Flammarion.
Déléguée générale : Pascale Brun d'Arre.

1. Le rôle de la SAMAM pour l'enrichissement des collections

La SAMAM soutient particulièrement l'acquisition d'œuvres, grâce au Dîner des Amis et par deux comités dédiés. Cette année, grâce à son implication sans cesse renouvelée en faveur du MAM, la Société des Amis a permis d'enrichir les collections avec 25 nouvelles œuvres.

Moment privilégié pour renouer avec son public, la réouverture d'octobre a permis de d'accueillir de nouveau les mécènes au musée lors du Dîner des Amis, grand dîner de levée de fonds dédiés à l'acquisition d'une œuvre pour le Musée. Évènement devenu incontournable, ce dîner se tient toujours la veille de la FIAC et regroupe plusieurs centaines d'acteurs nationaux et internationaux du monde de l'art contemporain (collectionneurs, institutionnels, marchands et artistes etc.). Lors du dîner du 15 octobre 2019, c'est une œuvre de l'artiste italien Emilio Vedova qui fut acquise.

© David Atlan

Sous l'impulsion de son président, M. Christian Langlois-Meurinne, la Société des Amis du Musée a choisi de soutenir activement la politique d'acquisition du Musée en créant un Comité pour la Création Contemporaine ainsi qu'un Comité pour la Photographie.

- Le Comité pour la Création Contemporaine

Présidé par Guillaume Houzé, le comité pour la création contemporaine créé en 2015 a pour objectif de contribuer à l'enrichissement des collections permanentes, avec un accent porté sur la prospection de jeunes artistes français et internationaux. Il est constitué d'une vingtaine de collectionneurs particuliers qui contribuent annuellement par une cotisation et qui participent à des rencontres au cours desquelles sont proposées à l'acquisition des œuvres d'artistes émergents, dont la valeur est a priori inférieure à un montant de 20 000 euros. Le Comité pour la Création Contemporaine se réunit de façon biannuelle ou triannuelle.

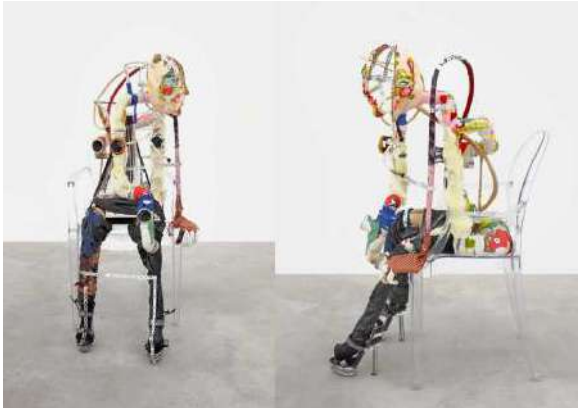
En 2019, ce sont 9 œuvres acquises grâce à ce Comité qui ont pu rejoindre les collections du musée.

Œuvres acquises par le CCC (Comité de création contemporaine)

The birth of salt (Blow),
Jean- Marie Appriou, 2017 (installation)

Illegitimate encounter,
Juliana Huxtable, 2012 (peinture)

Trolling, Danny McDonald, 2017
Installation



En m'asseyant sur mes convictions, j'ai réalisé le plaisir de dépenser 20€, d'en figurer #lemonde comme névrose phosynthétique,
Renaud Jerez, 2017 (installation)

Dark Silhouette: Bodily Study Ungulate Composition, Matthew Angelo Harrison, 2018

Everyone Has a Price, Marie Kalberg, 2018 (peinture)

Toaster, Riccardo Paratore, 2018 (installation)

Palo lampo, Ernesto Sartori, 2018 (peinture)

Ensemble Banc et *Vase double-face,* Natsuko Uchino, 2018 (installation)

Dolcissima Bar–Bomarzo, Guillaume Dénervaud, 2017 (installation)

Praxes of a Dialectical Dialect, Kapwani Kiwanga, 2012 (vidéo)

Untitled (JETUILELLE), Karl Holmqvist, 2016 (impression numérique sur toile)

All the Chinese boys he collected, Trevor Yeung, 2015 (installation)

- Le Comité pour la Photographie

La SAMAM a créé en janvier 2014 le premier Comité photo en France. Les artistes français et étrangers de ce comité sont représentés à part égale chaque année dans les acquisitions afin de défendre la scène française autant que la scène internationale.

Cette année fut particulièrement riche en acquisitions par ensembles, dont certains regroupent jusqu'à 36 photographies. Ce choix permet de valoriser des projets d'artistes ambitieux, souvent réalisés sur le long court. Six artistes sont représentés, pour un total de 90 œuvres offertes au musée.

Ravenna, Cesare Fabbri, 2013
(parmi un ensemble de 8 photographies)

Les Gorgan, Johny, Mathieu Pernot, 1990-2015 (mur de 36 photographies)

Stéphane Duroy, 1980-2000
(ensemble de 10 photographies)

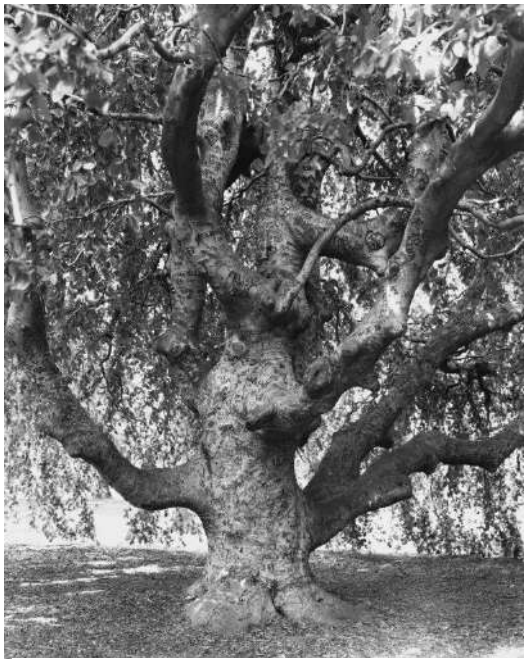
photographies)

Oradour sur Glane, village martyr, France. Rue principale

Oradour sur Glane, village martyr, France. Place du champ de foire

Ambroise Tezenas, 2009

American Elm, Eastern Parkway, Brooklyn 2012 from the series New York Arbor



Weeping Beech, Brooklyn Botanic Garden 2011 from the series New York Arbor

Mitch Epstein, 2011-2012, parmi un ensemble de 8 photographies

2. Les actions soutenues en 2019 pour l'embellissement du MAM

Très active, la Société des Amis s'est également engagée en 2019 à financer les opérations liées au renouveau du musée. Le Comité International est l'un des principaux ressorts pour rendre possible des projets essentiels au musée. Il rassemble des mécènes internationaux passionnés par l'art moderne et contemporain, et qui souhaitent apporter leur soutien au Musée d'Art moderne de Paris. Réunis autour de projets ambitieux comme la restauration des salles ou l'acquisition d'œuvres, leur mission est de contribuer au rayonnement du Musée tant en France qu'à l'étranger.

En 2019, le soutien du Comité International a été fondamental et s'est porté sur l'embellissement du musée dans le cadre de la rénovation, avec le financement des luminaires du hall et de la signalétique extérieure.

Intégrés dans le projet de rénovation du musée, les luminaires ont été désignés par le Studio GGSV, fondé en 2011 par Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard (pensionnaires à la Villa Medicis, Académie de France à Rome jusqu'en septembre 2019).
Ils font partie du groupement h2o et ont également créé le nouveau mobilier du hall. Les deux designers se sont inspirés des luminaires d'origine, créés en 1937, pour proposer une réinterprétation très élégante, fidèle à la fois à l'esprit du lieu ainsi qu'au projet de l'agence d'architecture h2o. Hauts de 45 cm chacun, les cinq luminaires ont été réalisés en laiton et en verre soufflé. Ils possèdent des fonctionnalités et variateurs d'éclairage permettant une grande modularité, en fonction de l'intensité lumineuse souhaitée. Situés au cœur même du musée, les luminaires soulignent et magnifient l'architecture du hall. Le Comité International a financé la fabrication des luminaires à hauteur de 99 000 €.

Photos d'archives : les luminaires de 1937 visibles dans la salle 1 du musée (à gauche) et dans le hall du Palais de Tokyo (à droite)

Les nouveaux luminaires du hall rénové

Autre projet phare financé par le Comité International : celui de la signalétique extérieure, projet nouveau visant à affirmer l'identité du musée et lui offrir une belle visibilité depuis l'espace urbain, pour inciter et fluidifier la venue des visiteurs.

Quatre secteurs d'implantation ont été définis. Pour l'entrée du musée, le choix s'est porté sur une enseigne lumineuse, plus attractive et visible de jour comme de nuit. Une autre enseigne a été implantée sur le bâtiment, à plus de 10 mètres de hauteur, pour annoncer le musée depuis Alma-Marceau. Les deux autres enseignes ont été placées sur les pignons de l'avenue de New-York, afin de guider le public vers l'entrée. Financement du Comité International : 106 000 €.

Les 4 secteurs d'implantation

Vue diurne et vue nocturne de l'enseigne lumineuse
à l'entrée du musée © Dream On

3. Un axe de développement majeur : attirer une nouvelle catégorie de membres

L'année 2019 fut marquée par la volonté d'agrandir le réseau des membres adhérents en sensibilisant les enfants et les jeunes adultes au monde muséal et au mécénat. La SAMAM a ainsi développé deux outils pour favoriser l'éclosion d'adhésions.

- Les Petits Amis

En 2019, la Société des Amis du Musée d'Art moderne a créé la carte : « Petit Ami », réservée aux jeunes de 0 à 18 ans, dans le but de favoriser leur venue au Musée et de les sensibiliser au monde de l'art.

Cette carte permet aux Jeunes Amis de bénéficier de l'entrée du Musée : gratuite, prioritaire, et illimitée (sans passage en caisse) accompagnés d'une personne de leur choix, lors de chaque visite. L'adhésion donne de fait le statut de Petit Ami du Musée d'Art moderne, et initie à la pratique du mécénat.

Les Jeunes Amis ont aussi la possibilité de collectionner les éditions limitées d'artistes contemporains, créées spécialement pour les Amis du Musée d'Art moderne et profitent de réductions sur les livres et produits dérivés de la librairie. En plus de bénéficier des avantages cités, les Jeunes Amis sont prioritaires à l'inscription des « Ateliers pédagogiques du Musée ».
La carte Jeune Ami permet à son titulaire de bénéficier d'activités adaptées à sa tranche d'âge. La cotisation annuelle est de 50 euros. Plusieurs formules existent, en fonction de l'âge du Petit Ami.

Une activité dédiée aux Petits Amis du Musée
© SAMAM

- Le Cercle Millenials

Créé en 2019, le MAM Millennials est constitué de 7 membres fondatrices (Anna Leitchenko, Chloé Bolloré, Victoria Poniatowski-Kassimy, Julia Nafilyan-Muûls, Louise de Rothschild-Owen, Natacha Darty, Lucie Saadé-Augier) réunies par la passion de l'art contemporain et ayant la volonté de contribuer au développement et au rayonnement du MAM auprès des jeunes générations en France et à l'étranger.

L'objet de ce comité est de sensibiliser les « Next-Gen » à l'art contemporain et les inciter à découvrir les différentes expositions du MAM.
Le comité propose aux jeunes de participer à différents événements : visites guidées des expositions, ateliers kids, conférences, visites d'atelier d'artistes, échange avec des musées internationaux. Et beaucoup d'autres actions fédératrices afin de se réunir autour de l'Art.

Les membres fondatrices du Cercle Millenials
© SAMAM

VII – LE DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES ET DES PARTENARIATS

L'année 2019 est la quatrième année où le mécénat et les locations d'espaces sont gérés par un même service, dédié au développement des ressources propres du musée.

Cette année confirme à nouveau les avantages de cette évolution, qui permet :
- D'assurer un suivi plus précis des événements des mécènes
- De développer les relations avec les entreprises et d'accroître les interactions entre mécénat et locations d'espaces en encourageant les entreprises intéressées par de la location à devenir mécènes, ou les mécènes à effectuer davantage de locations commerciales.
- D'envisager le développement des ressources de manière globale et de compenser le cas échéant les recettes de mécénat par des recettes de locations et inversement.

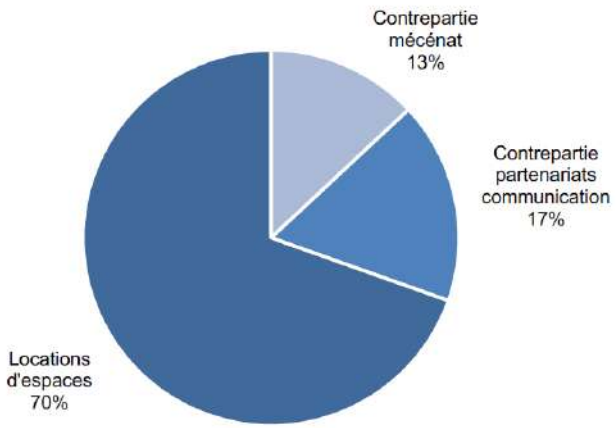
Les recettes de mécénat et de privatisations s'élèvent à **1 367 155 €,** soit **105 %** des objectifs fixés au global (mécénat et locations). Le dépassement des objectifs a notamment été rendu possible grâce aux nombreux mécènes des expositions 2019 ainsi qu'à l'augmentation conséquente des privatisations d'espaces à la réouverture du Musée d'Art Moderne.
L'objectif de 2019 de **1 300 000 €** a quasiment été doublé par rapport à l'année 2018 (665 500 €) alors que le Musée était encore en travaux jusqu'en octobre.
Pour rappel, en 2017, le musée avait réalisé 97% des objectifs demandés (plus proche de ceux fixés en 2019 avec 1 253 000 €).

Vue du Hall © Louise Allavoine

1. Bilan quantitatif des locations d'espaces

Au cours de l'année 2019, 23 manifestations exceptionnelles se sont tenues au musée. Comme le montre le graphique ci-dessous, les événements se répartissent en 3 catégories : 16 locations d'espaces commerciales, 3 contreparties de mécénat et 4 contreparties de partenariat communication.

- Origine des mises à disposition d'espaces

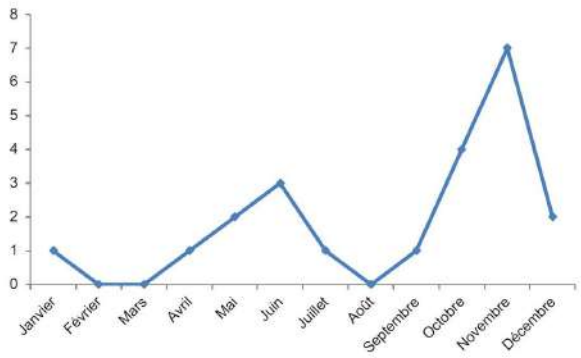


Les 15 manifestations ayant eu lieu au musée cette année (hors parvis, format shooting/tournage et défilés) ont apporté **5 005 visiteurs** au musée, soit une moyenne de **334 invités** par événement.

Les 16 locations d'espaces strictement commerciales ont rapporté **520 155 € HT** pour l'année 2019, pour une moyenne de **32 510 € HT** par location d'espace commerciale (médiane égale à 27 500 €).

Les locations d'espaces strictement commerciales qui ont eu lieu avant la réouverture du MAM ont rapporté 232 775 € HT, celles qui ont eu lieu après la réouverture ont rapporté 287 380 € HT soit 54 605 € HT en plus en l'espace de 3 mois d'activité.

- Fréquence des mises à disposition d'espaces

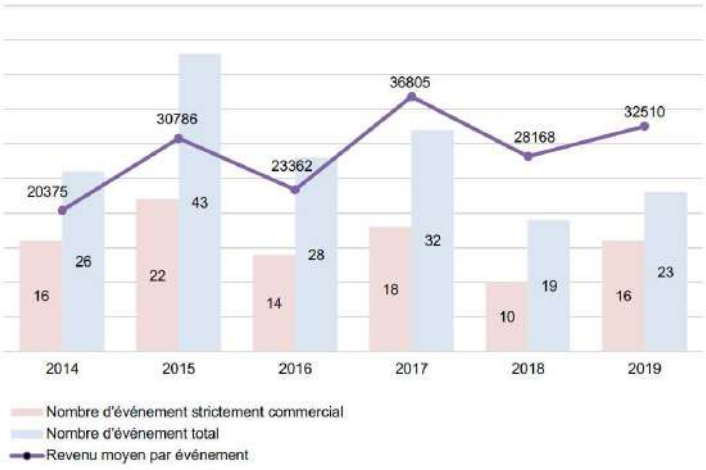


La fréquence des événements est nettement corrélée avec la réouverture du Musée d'Art Moderne de Paris en octobre et le lancement des expositions temporaires *Hans Hartung, la fabrique du geste* et *YOU, œuvres de la collection Lafayette Anticipations*.

Le Musée a reçu très peu d'événements le premier semestre car la fermeture partielle du musée et la réduction du nombre de nouvelles expositions présentées ont limité la possibilité d'accueillir des locations d'espaces. L'augmentation de la fréquentation en juin et juillet est majoritairement dû à la *fashion week*. Le MAM a accueilli de nombreux événements le dernier trimestre excepté au mois de décembre (dû aux grèves).

- Une hausse de l'activité événementielle

Par rapport à 2018, le nombre total d'événements a augmenté, passant de 19 à 23.
De ce fait, les revenus liés aux privatisations commerciales ont augmenté de 46%, passant de 281 675€ HT à 520 155 € HT.
Le revenu moyen a quant à lui continué à augmenter par rapport à 2018, pour atteindre 32 510 € HT.



De 2014 à 2019, la courbe de revenu moyen a connu de nombreuses variations dues à la programmation (exemple avec l'année 2015 qui connait une forte hausse grâce au succès des expositions Andy Warhol et Sonia Delaunay) mais également au contexte d'exploitation des espaces : à partir de 2018 et jusqu'en octobre 2019 le MAM étant en travaux la possibilité d'accueillir des événements était réduite et la programmation moins dense.

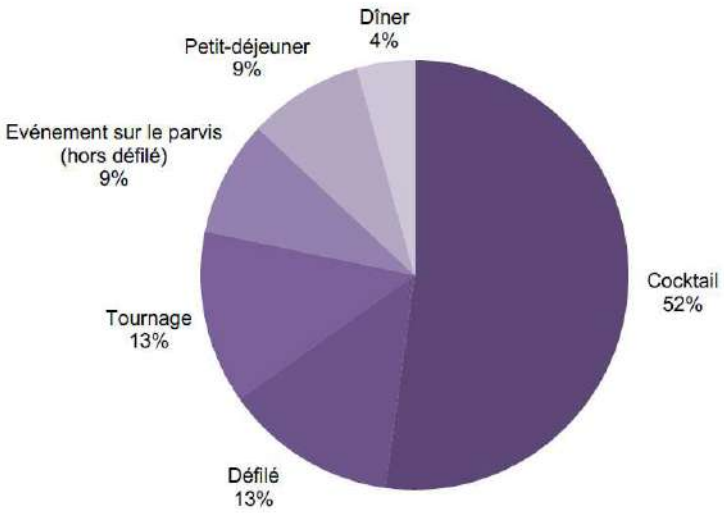
Le revenu médian a également augmenté, passant de 15 750 € en 2018 à 27 500 € en 2019, et reflète le retour à l'ancienne grille tarifaire qui avait été adaptée lors de la fermeture des espaces privatisables imposée par les travaux.

2. Bilan qualitatif des locations d'espaces

En 2019, comme illustré par le graphique ci-dessus, le format le plus plébiscité – qui représente d'ailleurs plus de la moitié des formats d'événement – est le **cocktail dinatoire** (12 dans l'année). Viennent ensuite deux formats d'événements : les tournages et défilés de mode, à fréquence équivalente (3 dans l'année).

Enfin ce sont les petits déjeuners et les événements sur le parvis (hors défilé de mode) organisés à fréquence équivalente (2 dans l'année), puis le format diner (1 dans l'année).

- Répartition des événements en fonction de leur format



Dans le cadre des privatisations commerciales, les sociétés ayant choisi le musée pour leur événement appartiennent à différents secteurs d'activité. Les deux principaux sont le secteur du **luxe et de la mode** (6 événements) et le secteur **financier** (6 événements). Ils sont complétés par le secteur **audiovisuel** (2 événements) puis **immobilier** (1 événement) et le secteur de la **distribution de l'eau** (1 événement).

Les privatisations organisées dans le cadre de contreparties (partenariats communication et mécénat) convoquent un panel assez large : secteur culturel (2 événements), secteur audiovisuel (2 événements), secteur du conseil (1 événement), presse (1 événement) et mobilier/design (1 événement).

- Diversification des sources de revenus

L'année 2019 confirme de nouveau la fructueuse collaboration entre le MAM et le Palais de Tokyo quant à **l'utilisation commune du parvis.** Cette mise à disposition conjointe, expérimentée en 2013 et développée depuis, est bénéfique à plus d'un terme. Elle montre la qualité des relations entre le Palais de Tokyo et le Musée d'Art Moderne, tant d'un point de vue commercial (négociation et prospection), qu'administratif (bon usage de la convention d'utilisation commune du parvis).

En 2019, trois tournages / shooting, deux défilés de mode et une installation ont eu lieu sur le parvis. Ils ont rapporté **121 275 € HT** à chaque établissement.

Suite à l'avis favorable délivré par la Préfecture en 2015 pour l'organisation de défilés à l'intérieur du musée, de nombreux contacts ont été tissés avec de prestigieuses agences du **secteur de la mode et du luxe**. L'effort de prospection et de fidélisation de ces contacts depuis 2016 a porté ses fruits en 2019. Les agences sont très demandeuses d'espaces au Musée d'Art moderne et les défilés ont de plus en plus de poids dans l'activité de location d'espaces.

Défilé Rick Owens. 26/09/2019 ©DR

Les 3 défilés qui se sont tenus en 2019 (dont 1 à l'intérieur du Musée) représentent **un quart du revenu total** des privatisations.

Dans les prochaines années, l'accueil de défilés dépendra en grande partie de la capacité du musée à proposer des espaces disponibles (ARC, Salles 1-2-3 des collections permanentes) en période de *fashion weeks*.

Défilé Givenchy © Droits réservés

- Une grille tarifaire adaptée pendant les travaux jusqu'en octobre

En raison des travaux, plusieurs salles n'étaient plus disponibles à la privatisation (Hall, Salle Dufy, Salle Matisse). Par ailleurs, il n'était plus possible de recevoir des événements privés dans les Salles 1 et 2, habituellement très demandées, puisqu'elles accueillaient l'exposition *Thomas Houseago, Almost Human*. Durant cette période, les salles des collections (Salles 8, 9, 10 et 12) ont donc été proposées à la location. Afin de valoriser au mieux ces **nouveaux espaces privatisables**, une nouvelle grille tarifaire a été adoptée.
Les tarifs ont été déterminés en fonction du nombre d'invités, et non plus selon la salle mise à disposition, dans le but de proposer des **formules progressives et adaptées** à ces salles qui peuvent accueillir jusqu'à 350 personnes en format cocktail.

Entre janvier et octobre, les salles des collections ont ainsi accueilli 4 manifestations exceptionnelles dont un défilé pour une redevance locative totale de **119 000 € HT.**

Evènements dans les collections © Droits réservés

3. Prospection et contacts

Dans un souci de prospection et de fidélisation, des **campagnes cibles** ont été menées en 2019. Ces campagnes ont pris trois formes : annonce de la programmation à l'occasion de la réouverture du Musée, invitation aux vernissages des deux expositions temporaires qui débutaient en octobre, annonce de la disponibilité des espaces à nouveau accessibles et/ou rénovés (Salles 1, 2, 3 et le Hall d'accueil).
Un événement de prospection a été organisé au MAM en partenariat avec la société Culturaliv, à savoir la 5e édition d'**ArtWork & Co**. Cet événement permet de rassembler des professionnels et entrepreneurs pour leur présenter le musée et ses possibilités dans le cadre d'un petit-déjeuner suivi d'une visite de l'exposition *Houseago.*

Par ailleurs, l'annonce de la programmation culturelle du musée, associée à des informations sur notre offre événementielle, est régulièrement diffusée via plusieurs média spécialisés MICE : Paris News, la revue Meet and Travel ou Bedouk par exemple.

La **brochure de locations d'espaces**, élaborée en 2017 a été utilisée jusqu'à l'été 2019 avant d'être totalement repensée en vue de la réouverture du MAM en octobre avec une nouvelle campagne photos.

Enfin, le musée était représenté le **6 et 7 février** lors de la deuxième édition de **MUSEVA,** salon international de locations privées des lieux culturels. Ce salon a permis de nouer des contacts avec des agences événementielles et des entreprises en recherche de lieux privatisables.

4. Le développement du mécénat et du parrainage

La recherche de mécénat et de parrainage au MAM s'est poursuivie dans le cadre des différentes expositions avec une réalisation de **847 000 €** sur les **1 367 155 €** de recettes, soit 62 %.
En comparant à l'année 2018 – avec 400 000 € réalisé soit 43% de recette totale – le résultat est bien plus élevée à la fois en valeur et en pourcentage. Cette augmentation est en partie due à la programmation plus dense qui allait de pair avec la fin de la période de travaux.

Le MAM a ainsi bénéficié du soutien fidèle des Galeries Lafayette avec 197 000 € de naming et du Crédit Municipal de Paris avec 100 000 € de don pour l'exposition Hans Hartung ; mais n'a pas pu compter sur le mécénat récurrent de la société Idinvest (elle a cependant contribué financièrement avec une privatisation d'espaces en décembre).

Le Musée a attiré en 2019 cinq nouveaux partenaires : Union Pay, Gagosian, Maurice Marciano, Xavier Hufkens et Bain & Company.

Plusieurs sociétés ayant organisé un événement en 2019 envisagent de renouveler l'expérience l'année suivante notamment en montrant leur soutien par une opération de mécénat. Ces projets montrent la pertinence du rapprochement entre les activités de mécénat et de locations d'espaces.

5. Les concessions – la librairie

Le musée dispose de deux espaces dédiés aux concessionnaires, l'un pour la librairie, l'autre pour le restaurant. L'espace du restaurant a été en travaux en 2019 et devrait ouvrir en 2020.

La librairie du musée est l'une des références parisiennes pour l'art moderne et contemporain. Elle offre un large choix de monographies d'artistes, catalogues d'expositions de musées français et étrangers, revues spécialisées, vidéos, éditions d'artistes, papeterie et objets dérivé. Elle est liée au musée par une convention d'occupation du domaine public, signée en 2014.

Situés au niveau 3, juste en dessous du hall, d'une superficie de 110m², les espaces de la librairie ont été intégrés dans les travaux de rénovation. Durant cette période, la librairie a été implantée au niveau 2, à proximité immédiate de l'entrée provisoire du musée, mise en place entre juin 2018 et juillet 2019. Un premier avenant en a défini les modalités.

Grâce à un second avenant, délibéré par le Conseil d'administration de Paris Musées en mars 2019, la librairie a retrouvé ses espaces d'origine, rénovés et disposant d'une ouverture indépendante sur le parvis. Elle a également pu s'implanter au cœur du hall, bénéficiant ainsi d'une visibilité et d'une attractivité, importantes auprès des visiteurs.

© Droits réservés / MAM

VIII - LE FONCTIONNEMENT DU MUSEE

Le Musée d'Art moderne de Paris fait partie du réseau Paris Musées, qui regroupe les **14 musées de la Ville de Paris**. L'établissement public Paris Musées, créé en 2012, impulse une stratégie globale pour l'ensemble des musées en cohérence avec la politique culturelle de la Ville.

Paris Musées a établi un contrat de performance pour les années 2016-2020, qui fixe les grands axes de développement. Y figurent plusieurs objectifs tels qu'une programmation d'expositions ambitieuse ou encore un accompagnement des évolutions de l'art contemporain, des pratiques culturelles et de l'impact du numérique.

Le Musée d'Art moderne s'inscrit dans ce contrat de performance à travers ses expositions, ses acquisitions significatives, l'informatisation de ses collections et archives, ses actions envers les publics, ses évènements culturels qualitatifs et la diversification de ses ressources.

1. Données RH – formations - stages

En 2019, le musée comptait un effectif total de **159 agents** permanents. Ces équipes sont complétées ponctuellement par la présence d'agents vacataires dédiés à l'accueil et la surveillance des expositions temporaires.

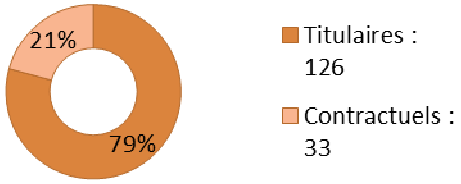
La proportion de femmes et d'hommes est équilibrée au niveau de l'ensemble de l'équipe, avec une représentativité légèrement plus importante de femmes (52%). Certaines disparités restent cependant visibles selon la nature de l'emploi : c'est principalement le cas pour le service technique et l'équipe du PC composés majoritairement d'hommes, et pour les équipes administratives et de la conservation, presque exclusivement féminines.

Près de 80% des agents du musée sont titulaires. Les postes de catégorie C sont prédominants et témoignent de la composition des équipes d'accueil, de sûreté et de sécurité, totalisant 80 agents sur 126 titulaires. À contrario, près de trois quarts des contractuels occupent des emplois de catégorie A, concentrés à la conservation et la régie des œuvres, à la communication et au service culturel.

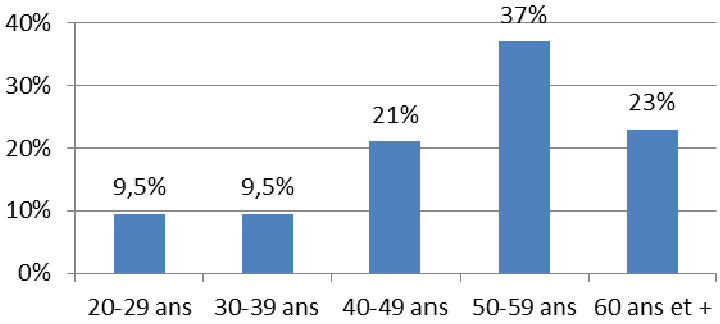
60% des agents ont 50 ans et plus mais les disparités sont cependant très variées selon les services. Le service de l'accueil et de la surveillance voit notamment ses équipes se renouveler progressivement en fonction des départs en retraite prévus chaque année.

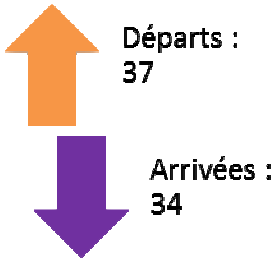
Répartition hommes / femmes

Statuts

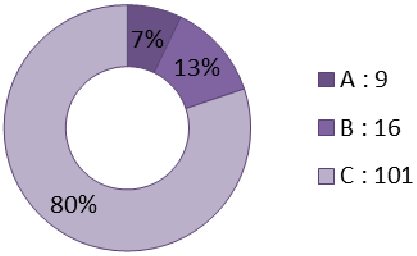


Tranches d'âge des agents

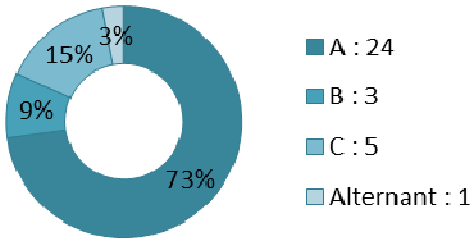




Titulaires

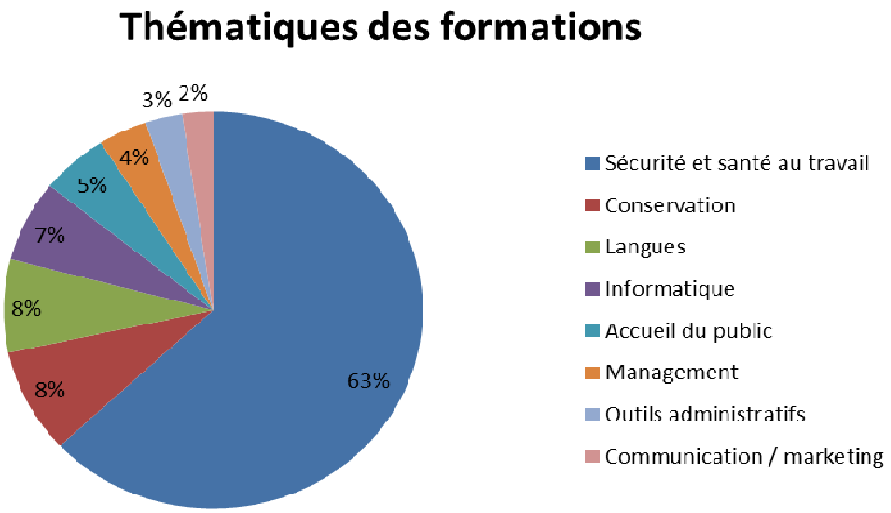


Contractuels



- Les formations professionnelles

211 sessions de formations se sont déroulées en 2019 et ont concernées 99 agents. Plus de 62% des agents du musée ont bénéficié d'une ou plusieurs formations, avec une moyenne de 2 formations par agent. Le panel des formations couvre l'ensemble du champ d'activité du musée et de ses professions.



Compte-tenu de l'importance des équipes dévolues à la sécurité des personnes et des biens, ainsi qu'au bâtiment et à la filière technique, près des deux tiers des formations furent dispensées dans une optique d'actualisation des connaissances et d'évolution des compétences.

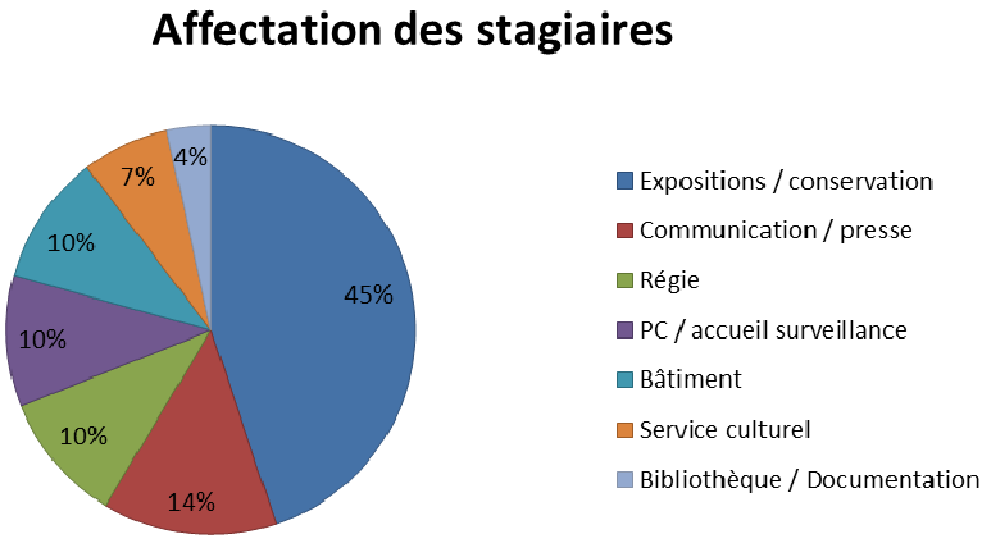
Les équipes dédiées à la conservation ont également pu bénéficier de 18 formations.

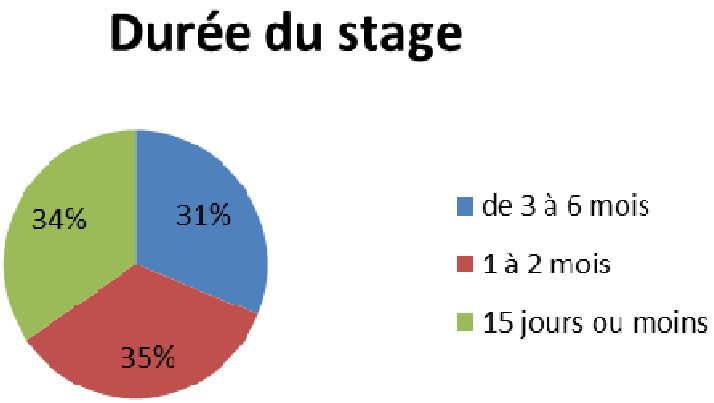
Les langues (langue des signes française comprise), autre axe de formation privilégié par le musée et par la démarche QualiParis, furent intégrées au plan de formation des agents en contact permanent avec les visiteurs, tout comme les formations relatives à l'accueil du public.

- Les stages

Le musée a accueilli **29 stagiaires** en 2019, majoritairement issus de cursus de l'enseignement supérieur (notamment histoire de l'art), mais aussi des jeunes en stage d'observation ou de professionnalisation.

Près de la moitié des stagiaires ont travaillé au sein de la conservation pour la préparation de futures expositions et l'étude des collections. Compte-tenu de cette année exceptionnelle liée à la métamorphose du musée et à sa réouverture, le service de la régie a également recruté plusieurs stagiaires en renfort pour le montage des expositions, tout comme le service communication et presse pour couvrir l'ensemble des événements.





2. La vie des équipes durant la rénovation du musée

Les travaux du musée ont également concernés les équipes et leurs conditions de travail. La rénovation des bureaux d'une partie des agents ainsi que de l'équipe de la Société des Amis figuraient dans le programme architectural de rénovation.

Pour permettre l'installation du chantier et son déroulement, les postes de travail d'une trentaine d'agents ont été transférés dans un espace d'exposition libre, au dernier étage du musée. Cette configuration provisoire a été suivie de la réintégration des équipes courant 2019 dans leurs bureaux rénovés, avec une luminosité et des conditions thermiques améliorées. Ces travaux ont également permis de libérer un plateau d'une superficie importante et qui pourra être aménagé en de nouveaux bureaux, afin de regrouper des équipes localisées en 3 niveaux différents du musée.

La transformation du musée fut une période particulièrement intense et riche en mutations, qui a nécessité un accompagnement renforcé des équipes au quotidien. Une communication accrue sur les travaux et des moments festifs ont été développés afin de sensibiliser l'ensemble des agents accueillant le public. Un petit déjeuner a notamment été organisé le **30 juin 2019** à l'intention des équipes d'accueil, de surveillance, de billetterie et de sécurité/sûreté. Ce moment convivial a permis de présenter au personnel l'ensemble des changements liés au renouveau du musée : un hall entièrement rénové, le nouveau mobilier d'accueil, la mise en accessibilité de l'ensemble des niveaux, la nouvelle identité visuelle, le renouvellement de la signalétique intérieure, la création d'une signalétique extérieure, l'application des collections, la programmation de réouverture.

- Une action participative pour le choix des nouvelles assises

Ce fut également l'occasion d'échanger autour du projet de renouvellement des assises dévolues aux agents d'accueil et de surveillance dans les espaces des collections et des expositions, ainsi que pour les agents de billetterie. Un partenariat a été noué avec l'agence de design Silvera dans cette optique. Trois modèles de chaises ont été présentées et mises à disposition pour être testées par les agents. Chacun pouvait ensuite voter pour le modèle qui lui convenait le mieux. Plus de la moitié des agents d'accueil et de surveillance ont voté. Le modèle retenu (88% des votes) a ensuite été commandé et intégré aux salles du musée. Silvera a financé ces assises.

Quelques mois plus tard, à l'occasion de l'achèvement de la rénovation et de la réouverture imminente du musée, l'ensemble du personnel s'est réuni le 9 octobre 2019 autour d'un petit-déjeuner dans le hall transformé. Ce moment a permis de remercier toutes les équipes pour leur mobilisation durant cette période particulière, et de célébrer l'évolution et le futur du musée.

3. Le budget

Le musée a disposé d'un budget de fonctionnement de 900 000 € (hors RH et productions des expositions).

Fait marquant en 2019, une importante partie de ce budget a été consacré au renouveau du musée, à son rayonnement et à la réouverture d'octobre avec de nombreux événements et activités organisés lors du week-end festif : action culturelle, communication et signalétique.

La dotation en investissement a été consacrée aux travaux en 2019.

BILAN FINANCIER TRAVAUX DU MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS - PERIODE 2017 - 2019			
BUDGET DE RENOVATION DU MAM - REOUVERTURE 11 OCTOBRE 2019 Chantier embellissement et accessibilité	**10 255 897 €**	**FINANCEMENTS** Financements publics (Ville de Paris/PM) Mécénat	**10 255 897 €** 7 829 997 € 2 425 900 €
TRAVAUX DE RENOVATION : HALL Maître d'œuvre : h2o architectes	**8 910 637 €**	**TRAVAUX DE RENOVATION : HALL** Financements publics (Ville de Paris/PM) Mécénat *Amis du Musée* *Comité International - Luminaires* *Emerige*	**8 910 637 €** 7 700 000 € 1 210 637 € *761 637 €* *99 000 €* *350 000 €*
TRAVAUX DE MISE EN ACCESSIBILITE Maître d'œuvre : Agence Chiara Alessio	**891 634 €**	**TRAVAUX DE MISE EN ACCESSIBILITE** Financements publics (Ville de Paris/PM)	**891 634 €** 891 634 €

AUTRES TRAVAUX PERIODE 2017-2019	**1 100 626 €**	**FINANCEMENT AUTRES TRAVAUX 2017-2019**	**999 876 €**
Travaux de rénovation salles 8 à 12 - sol scénographie	150 000 €	Mécénat Amis du Musée	999 876 €
Travaux de rénovation de la Salle Matisse	234 763 €		
Travaux de rénovation des Salles 1 à 3	218 863 €		
Travaux d'amélioration du climat dans les collections	497 000 €		

		AUTRES ACTIONS FINANCEES PAR LA SAMAM ET SON COMITE INTERNATIONAL	**544 000 €**
		Création signalétique extérieure (2019)	106 000 €
		Application médiation des collections (2019)	78 000 €
		Illumination des façades du MAM (2018)	360 000 €

ANNEXES

- Brochure de privatisations

- Bulletin d'adhésion à la Société des Amis du Musée d'Art moderne

Le Musée d'Art Moderne de Paris

Un lieu d'exception pour vos événements

MUSÉE
D'ART MODERNE
DE PARIS

© Pierre Antoine

LE MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS 4

LE HALL D'ACCUEIL 6

SALLE DUFY 8

SALLE MATISSE 10

SALLE ALBERT AMON - SALLE 1 12

SALLE ETIENNE ET GINETTE MOULIN - SALLE 2 14

LE PARVIS 16

INFORMATIONS PRATIQUES 18

LE MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

© Louise Allavoine

Le Musée d'Art Moderne de Paris est un palais exceptionnel construit à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et techniques de 1937. Situé à proximité de la Tour Eiffel et de la Seine, le musée vous offre la possibilité d'organiser vos événements dans un écrin unique au cœur de ses collections : soirées cocktails, dîners de prestige, petits-déjeuners, défilés, tournages...

Le prestige des lieux, associé à la possibilité d'une visite privilégiée des collections ou des expositions temporaires, contribue au succès des manifestations privées organisées au Musée d'Art Moderne de Paris.

UNE COLLECTION MAJEURE

Grâce à sa collection riche de plus de 15 000 œuvres, le Musée d'Art Moderne de Paris se place comme l'un des plus grands musées d'art moderne et contemporain de France. Ses collections permanentes présentent les grands courants artistiques allant du XXe siècle à la scène actuelle, illustrés par des artistes majeurs de l'histoire de l'art : Picasso, Braque, Modigliani, Derain, Picabia, Chagall, mais aussi Boltanski, Parreno et Doig.

Le musée dispose d'œuvres in situ exceptionnelles comme les deux premières versions de *La Danse* de Matisse ou *La Fée électricité*, chef-d'œuvre monumental de Raoul Dufy.

Le Musée d'Art Moderne fait partie de Paris Musées, le réseau des 14 musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris.

DES EXPOSITIONS D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ENVERGURE INTERNATIONALE

Le musée programme des expositions consacrées à des artistes emblématiques du XXe siècle ainsi qu'aux mouvements artistiques déterminants de ce siècle. Le musée présente régulièrement des expositions monographiques autour d'artistes phares : Keith Haring en 2013, Sonia Delaunay en 2014, Andy Warhol en 2015, Hans Hartung en 2019...

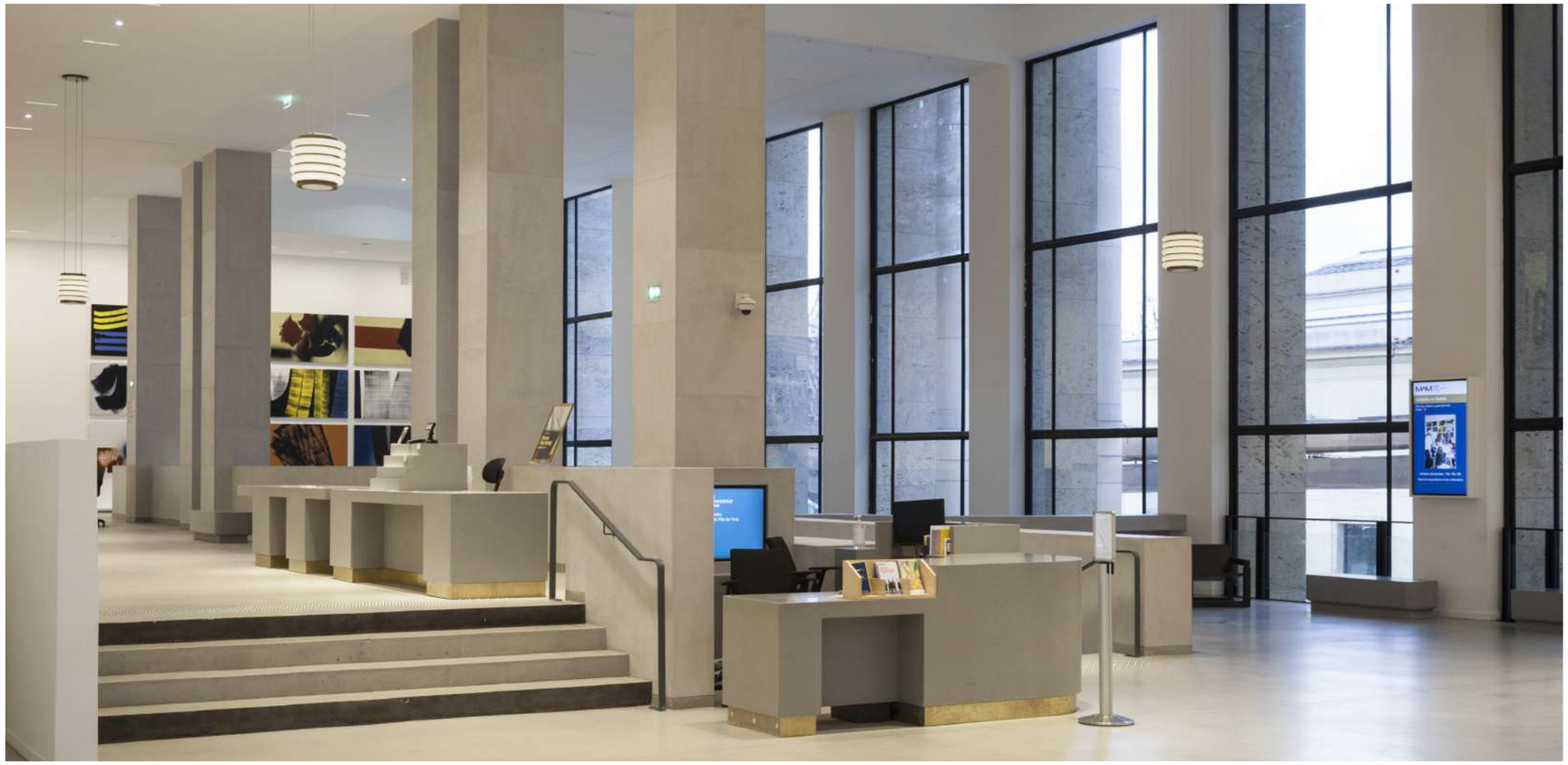
À LA POINTE DE L'ART CONTEMPORAIN

Créé en 1967, le département contemporain « ARC » (Animation-Recherche-Confrontation) présente les recherches les plus contemporaines de la création nationale et internationale. En organisant des expositions monographiques et thématiques, le musée révèle au public les nouvelles tendances de l'art : Kara Walker, Mathieu Mercier, Apichatpong Weerasethakul, Larry Clark, Hubert Duprat...

UN MUSEE ENTIÈREMENT REPENSÉ

En octobre 2019, le musée a rouvert ses portes après d'importants travaux de rénovation. Muséographie repensée pour le confort du visiteur, hall d'accueil rénové accessible à tous et un parcours d'œuvres enrichi.

LE HALL D'ACCUEIL



© Louise Allavoine

Le Hall d'accueil, espace monumental typique de la période art déco rénové en 2019, est le lieu idéal pour organiser un petit-déjeuner, un verre d'accueil ou une simple prise de parole.

Conçu pour créer une circulation fluide entre les différents espaces du musée, il est situé à proximité immédiate des expositions temporaires.

400 m²

Capacité :
300 personnes en cocktail

SALLE DUFY

© Pierre Antoine

Considéré comme l'un des plus grands tableaux du monde, *La Fée Electricité* a été commandée à Raoul Dufy par la Compagnie parisienne de distribution d'électricité pour l'Exposition Internationale de 1937. Elle fut offerte à la Ville de Paris après la guerre puis installée au Musée d'Art Moderne en 1964. Cette œuvre in situ compte parmi les chefs-d'œuvre les plus importants du musée, faisant sa renommée.

Dans cette somptueuse salle, vos invités seront en immersion au cœur de l'œuvre. Ils pourront découvrir l'histoire de l'électricité et ses applications, depuis les premières observations jusqu'aux réalisations techniques les plus modernes, ainsi que les portraits des cent dix savants et inventeurs ayant contribué au développement de l'électricité.

160 m²

Capacité :
80 personnes en cocktail
50 personnes en dîner

SALLE MATISSE

© DR

Henri Matisse réalise entre 1931 et 1933 trois versions de *La Danse,* suite à une commande du Dr. Albert Barnes pour décorer le hall de sa Fondation près de Philadelphie. Matisse exécutera une première version, la *Danse inachevée* qu'il jugera trop peu décorative. Il entreprend alors une seconde version, *La Danse* dont les dimensions ne conviennent pas à l'emplacement prévu. En 1933, la troisième et dernière version est installée à la Fondation Barnes. Le Musée d'Art Moderne accueille aujourd'hui deux de ces trois chefs-d'œuvre monumentaux.

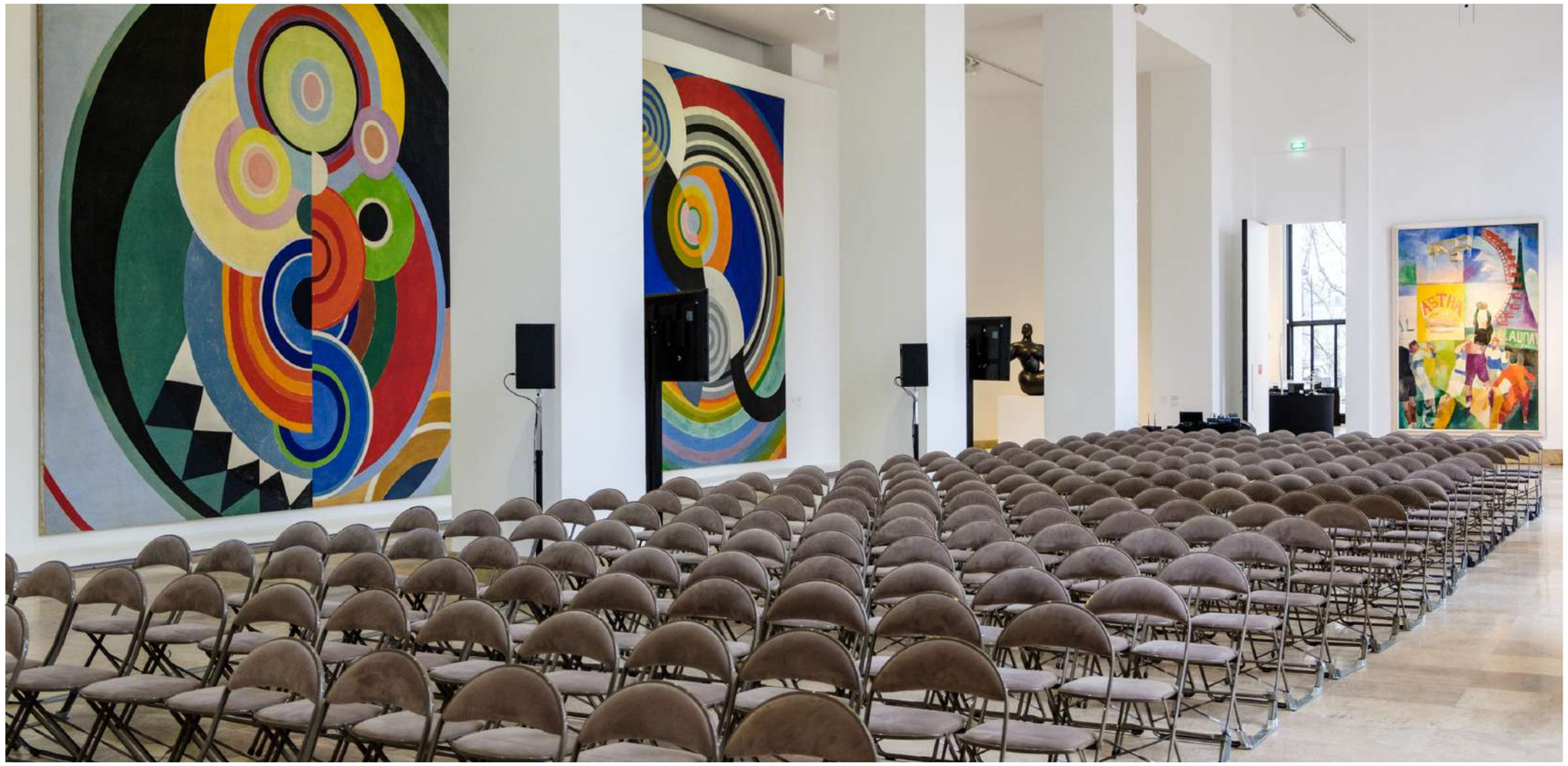
Dans la salle qui leur est dédiée est également exposée *Mur de peintures*, une installation de Daniel Buren composée de vingt toiles réalisées entre 1966 et 1977.

Scindée en deux espaces, la salle Matisse dispose d'une configuration optimale pour les événements plus intimistes.

400 m²

Capacité :
200 personnes en cocktail
100 personnes en dîner

SALLE ALBERT AMON
SALLE 1



© Raphaël Fournier

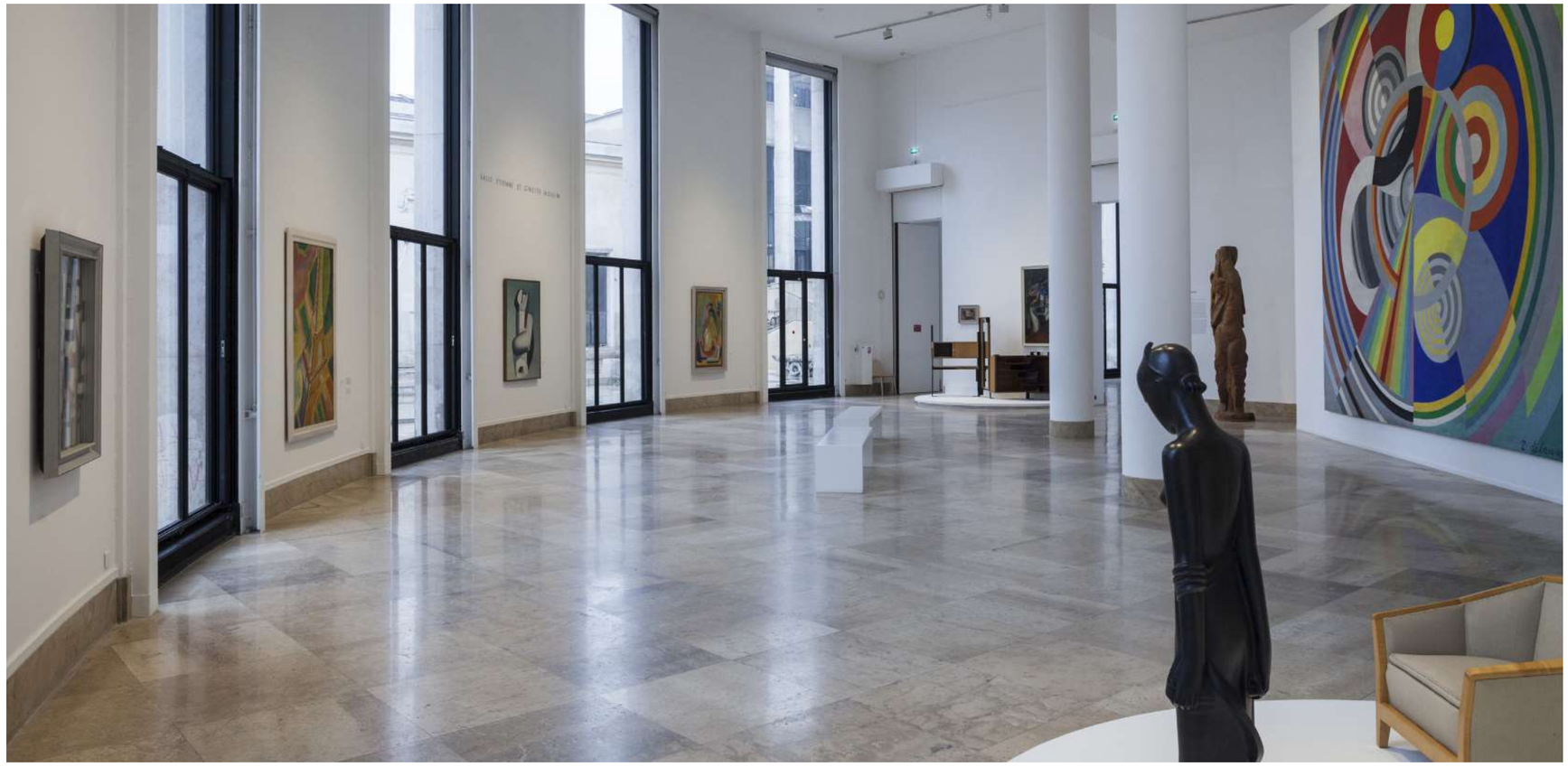
Cette salle monumentale tout en longueur offre une vue imprenable sur le parvis extérieur du musée - avec les bas-reliefs d'Alfred Janniot et les bassins - la Seine et la Tour Eiffel. Ses larges baies vitrées laissent entrer la lumière naturelle, établissant un lien entre les volumes intérieurs et les perspectives extérieures.

Vous pourrez y organiser des évènements au cœur des collections permanentes du Musée d'Art Moderne. Vos invités auront la possibilité d'apprécier pleinement les chefs-d'œuvre des grands maîtres tels que la série de tableaux monumentaux *Rythme* de Sonia et Robert Delaunay ou encore des œuvres de Jean Metzinger, André Lhote et Albert Gleizes.

500 m²

Capacité :
400 personnes en cocktail
230 personnes en dîner

SALLE ETIENNE ET GINETTE MOULIN - SALLE 2



© Louise Allavoine

Dans cette somptueuse salle, avec vue sur la Tour Eiffel et la Seine, vos invités découvriront la composition monumentale commandée à Robert Delaunay pour décorer le hall du Salon des Tuileries. *Rythme n°1* donne l'illusion du mouvement grâce à un usage bien particulier de la couleur, des contrastes et des courbes.

Vos invités pourront aussi apprécier les célèbres *Disques* de Fernand Léger ou encore les œuvres d'Auguste Herbin, Jean Lurcat et Georges Braque.

200 m²

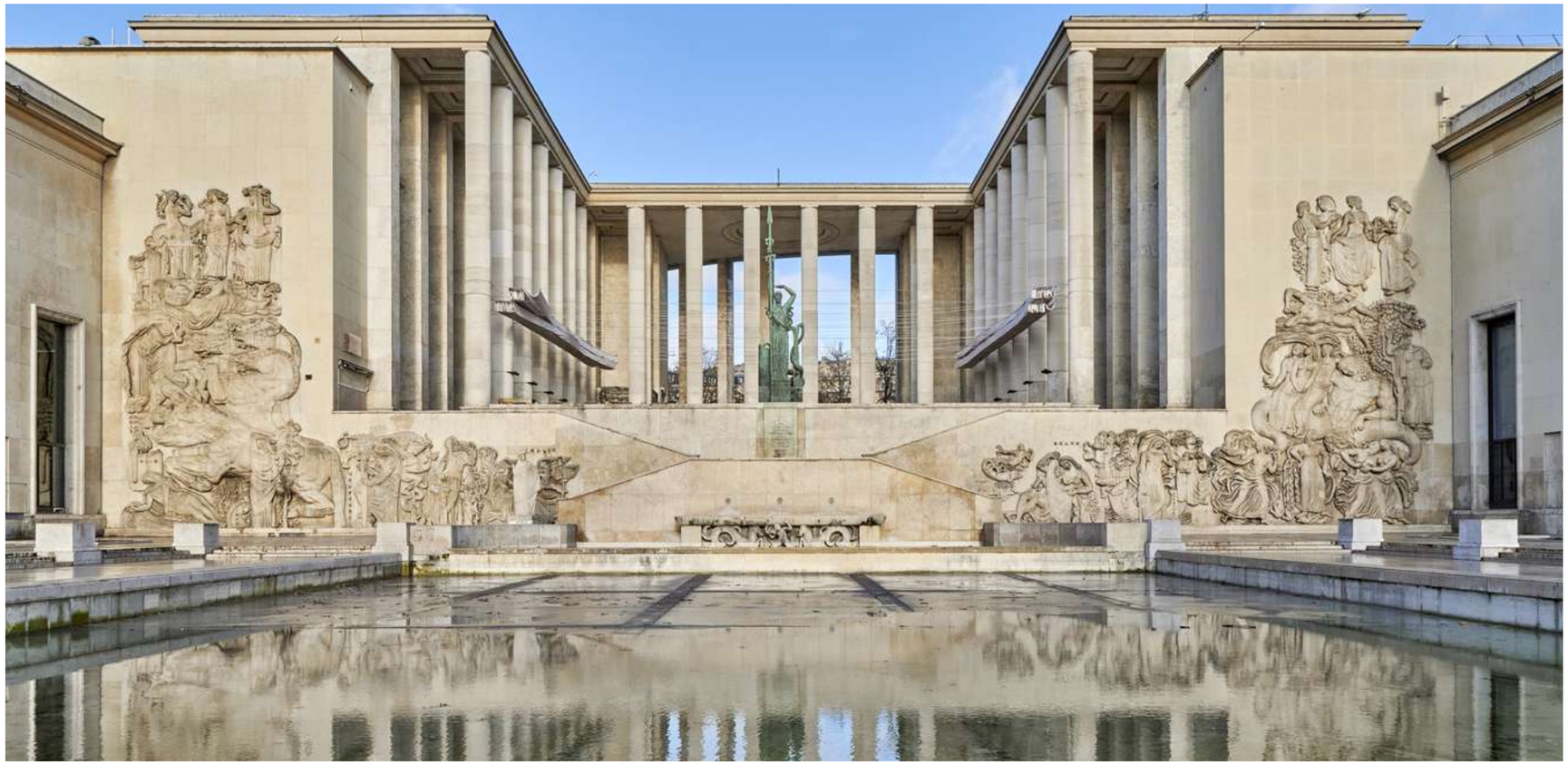
Capacité :
150 personnes en cocktail
100 personnes en dîner

Les salles 1 et 2 peuvent facilement être associées pour un évènement de grande ampleur.

700 m²

Capacité :
550 personnes en cocktail
330 personnes en dîner

LE PARVIS



© Pierre Antoine

Situé entre le Musée d'Art Moderne et le Palais de Tokyo, le Parvis vous offre la possibilité d'organiser des défilés de mode, tournages, prises de vues...

Divisé en deux terrasses séparées par de larges escaliers, cet espace au décor sculpté sur le thème mythologique d'Apollon musagète (dieu des arts) donne une vue imprenable sur la Seine et la Tour Eiffel.

Parvis moyen : **523 m²**
Parvis bas : **1 100 m²**

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT ET RÉSERVATION

Johanna Frayssignes
Chargée du développement des partenariats
et des locations d'espaces

johanna.frayssignes@paris.fr
+ 33 (0)1 53 67 40 42

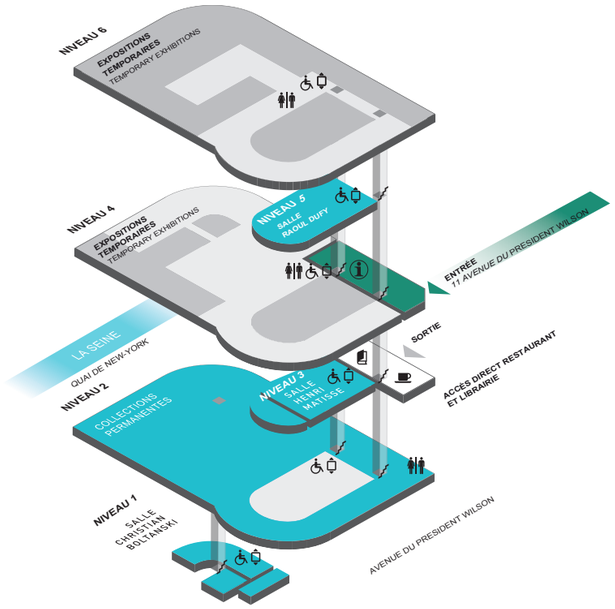
ACCÈS

Entrée principale :
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris
Accès livraison :
9, rue Gaston de Saint-Paul - 75116 Paris

Métros : Iéna (ligne 9), Alma-Marceau (ligne 9, RER C)
Bus : 32, 42, 63, 72, 80, 82 et 92
Parking : Alma-Georges V - 75008 Paris

DISPONIBILITÉ DES ESPACES

En matinée : du mardi au dimanche de 7h à 10h
En journée : le lundi, jour de fermeture au public
En soirée : mardi, mercredi, vendredi, samedi
et dimanche à partir de 18h



EXEMPLE DE FORMULES ÉVÉNEMENTIELLES

Réception de 50 personnes de 18h à minuit (montage et démontage inclus) :
Accueil dans le Hall + dîner salle Matisse + visite libre d'une exposition = 17 000€ HT

Réception de 300 personnes de 18h à minuit (montage et démontage inclus) :
Accueil dans le Hall + cocktail salle 1 + visite libre d'une exposition = 26 000€ HT

Réception de 500 personnes, un lundi de 16h à minuit (montage et démontage inclus) :
Accueil dans le Hall + cocktail salles 1 et 2 + visite libre d'une exposition = 41 000€ HT

Visite privée de 50 à 100 personnes :
Accès libre à une exposition temporaire hors horaires d'ouverture au public = 4 000€ HT

Des frais annexes (surveillance, permanence multitechnique, nettoyage, ...) sont également à prévoir.

Le choix du traiteur est à votre convenance.

L'organisation de votre évènement nécessite une visite de repérage technique préalable et doit impérativement respecter le cahier des charges du musée.

© Louise Allavoine

VILLE DE PARIS | PARIS MUSÉES

LES AMIS
DU MUSEE D'ART
MODERNE DE PARIS

☐ Adhésion
☐ Renouvellement

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle ☐ Couple ☐ Duo

Nom

Prénom

Profession

Adresse

Code postal

Ville

Pays

Tél

e-mail

	Petit Ami (0-18 ans)	50 €
	Date de naissance : / /	
	Ami	80 €
	Ami "Duo"	120 €
	Ami "Soutien"	300 €
	Ami "Soutien +"	600 €
	Ami "Bienfaiteur" (2 cartes nominatives)	1500 €
	Ami "Donateur" (2 cartes nominatives)	5000 €

☐ Virement ☐ Chèque ☐ Espèces

☐ CB

Pour les règlements par carte bancaire :
Visa - Eurocard - American express - CB

Date de validité

Cryptogramme

Banque émettrice

Titulaire de la carte

Date

/ /

Signature